

SENAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1947-1948

ZITTING 1947-1948

SEANCE DU 28 JUILLET 1948

VERGADERING VAN 28 JULI 1948

Rapport de la Commission des Affaires Economiques
chargée d'examiner le projet de loi portant Organisation
de l'Economie.

Verslag uit naam van de Commissie van Economische
Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp
houdende Organisatie van het Bedrijfsleven.

Présents : M. LOGEN, Président; MM. BOULANGER, DE BLOCK, DEPOTTE, DESMEDT R., DE SMET P., DONVIL, LAPAILLE, LAURENS, LEDOUX, le baron MOYERSEN, SERVAIS, SPREUTEL, VAN BUGGENHOUT, ZURSTRASSEN et van ZEELAND, Rapporteur.

Le projet de loi portant Organisation de l'Economie, tel qu'il est sorti des délibérations de la Chambre, répond à deux préoccupations également importantes; elles peuvent se résumer ainsi : d'une part, améliorer les conditions générales d'ordre et de clarté dans lesquelles collaborent les différents facteurs de la production; d'autre part, associer plus étroitement les travailleurs à l'organisation de l'Economie « suivant une formule harmonieuse et à tous les échelons ».

Les dispositions du projet se placent sur des plans distincts, mais coordonnés. Au sommet, le plan national : c'est le Conseil Central de l'Economie. Au milieu, le plan de la profession : ce sont les Conseils Professionnels; — ces deux plans étant étroitement reliés entre eux. A la base, le plan de l'entreprise : ce sont les Conseils d'Entreprise.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :
50 (Session de 1947-1948) : Projet de loi.
132, 155, 180, 209, 256, 274, 316, 394, 546, 547, 552 et 574 (Session de 1947-1948) : Amendements.
511 (Session de 1947-1948) : Rapport.
579 (Session de 1947-1948) : Texte adopté au 1er vote.
Annales de la Chambre des Représentants :
15, 16, 17, 18 et 24 juin 1948.
Document du Sénat :
397 (Session de 1947-1948) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

Het wetsontwerp houdende organisatie van het bedrijfsleven, zoals het uit de beraadslagingen en beslissingen van de Kamer is voortgesproken, beantwoordt aan twee even belangrijke zorgen; zij kunnen als volgt samengevat worden : eensdeels, de algemene voorwaarden van orde en duidelijkheid verbeteren waarin de verschillende factoren van de productie samenwerken; anderdeels de arbeiders in nauwer verband aansluiten bij de organisatie van de economie volgens een voor alle trappen behoorlijk sluitende formule.

De bepalingen van het ontwerp plaatsen zich op afzonderlijke, doch geordende vlakken. Bovenaan, het nationaal vlak : dit is de Centrale Raad voor de Economie. In het midden, het vlak van het beroep : dit zijn de Beroepsraden; deze twee vlakken zijn onderling nauw verbonden. Aan de basis, het vlak van de onderneming : dit zijn de Ondernemingsraden.

Zie :

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :
50 (Zitting 1947-1948) : Wetsontwerp.
132, 155, 180, 209, 256, 274, 316, 394, 546, 547, 552 en 574 (Zitting 1947-1948) : Amendementen.
511 (Zitting 1947-1948) : Verslag.
579 (Zitting 1947-1948) : Tekst in eerste lezing aangenomen.
Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :
15, 16, 17, 18 en 24 juni 1948.
Gedr. Stuk van de Senaat :
397 (Zitting 1947-1948) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

CHAPITRE I

DISCUSSION GENERALE

Dans sa conception générale, ce projet de loi s'inspire de considérations qui se rattachent, directement ou principalement, aux problèmes économiques. Le but éloigné qu'il poursuit, c'est l'amélioration de la production, condition nécessaire et préalable au maintien et au relèvement du niveau de vie de toutes les catégories de la population.

Il n'est pas destiné à favoriser les intérêts d'un groupe au détriment d'un autre.

Sans doute, il intéresse tout particulièrement les travailleurs, parce que, en les associant, par leurs représentants qualifiés, aux problèmes de l'activité économique, — à ses difficultés et à ses résultats — il souligne d'un trait marqué la dignité du travail dans la société moderne.

Mais sa portée dépasse toute catégorie, si large soit-elle, de la population. L'esprit de collaboration, de coopération, d'association, qu'il tend à développer dans les rapports entre employeurs et employés, dans les rapports entre le capital et le travail, doit conduire à des résultats moraux et concrets, dont l'ensemble de la communauté nationale est appelée à bénéficier.

La Commission des Affaires Economiques du Sénat n'a consacré qu'un temps limité à la discussion générale du projet. Celle-ci avait trouvé déjà une large expression, tant dans les échanges de vues à la Chambre que dans l'examen fait par les cercles intéressés. Les résultats en sont consignés dans une série de documents préparatoires; citons, entre autres, l'exposé des motifs du projet; le rapport clair et complet du rapporteur de la Commission Spéciale de la Chambre; enfin, le compte rendu des discussions approfondies qui précédèrent le vote, en séance publique.

Nous nous bornerons donc à relever ici quelques-unes des considérations générales auxquelles un relief particulier a été donné au cours des travaux de la Commission Sénatoriale.

1. — Le projet discuté en ce moment ne constitue qu'une partie des mesures par lesquelles le Gouvernement et la majorité qui le soutient, entendent effectuer les réformes de structure qu'appelle l'intérêt du pays.

Du projet initial présenté sous le n° 50 par le Gouvernement à la Chambre, cette Assemblée n'a retenu, pour en former le projet en discussion, que deux grands chapitres : l'un concerne l'établissement de Conseils à l'échelon

HOOFDSTUK I

ALGEMENE BESPREKING

In zijn algemene opvatting gaat dit wetsontwerp uit van beschouwingen die rechtstreeks of in hoofdzaak met de economische vraagstukken in verband staan. Het verafgelegen doel dat het nastreeft bestaat in de verbetering van de productie, bij voorbaat noodzakelijke voorwaarde tot het behoud en tot de opvoering van de levensstandaard van al de categorieën van de bevolking.

Het is niet bestemd om de belangen van een groep, ten nadele van een andere groep, te begunstigen.

Het betreft weliswaar geheel in het bijzonder de arbeiders, omdat, door ze langs hun bevoegde vertegenwoordigers om, deel te doen nemen aan de vraagstukken van de economische bedrijvigheid — aan haar moeilijkheden en aan haar uitslagen — het de waardigheid van de arbeider in de moderne samenleving uitdrukkelijk onderstreept.

Maar zijn draagwijdte gaat verder dan enige categorie, hoe ruim die ook zij, van de bevolking. De geest van samenwerking, van coöperatie, van vereniging, dat het wil ontwikkelen, in de betrekkingen tussen werkgevers en werknemers, in de betrekkingen tussen het kapitaal en de arbeid, moet tot morele en concrete uitslagen voeren, waaruit de gezamenlijke nationale gemeenschap geroepen is voordeel te halen.

De Commissie van Economische Zaken van de Senaat heeft aan de algemene bespreking van het ontwerp slechts een beperkte tijd besteed. Dit ontwerp was reeds in den brede behandeld, zowel in de gedachtenwisselingen in de Kamer als in het onderzoek dat door de betrokken kringen gedaan werd. De uitslagen er van zijn vastgelegd in een reeks van voorbereidende stukken; laten wij o.m. vermelden de memorie van toelichting op het ontwerp; het helder en volledig verslag van de verslaggever der Bijzondere Commissie van de Kamer; tenslotte, het beknopt verslag van de grondige besprekingen die aan de stemming voorafgingen, in de openbare vergadering.

Wij zullen er ons hier dus toe beperken enkele der algemene beschouwingen aan te stippen, die bijzonder naar voren gebracht werden in de loop van de werkzaamheden van de Senaatscommissie.

1. — Het op dit ogenblik in bespreking genomen ontwerp is slechts een onderdeel van de maatregelen waarmede de Regering, en de meerderheid die haar steunt, de door 's lands belangen genoodzaakte structuurhervormingen beogen tot stand te brengen.

Van het door de regering onder n° 50 aan de Kamer voorgedragen aanvankelijk ontwerp, heeft die vergadering, om er het behandelde ontwerp van te vormen, slechts twee grote hoofdstukken aangehouden : het ene betref-

national et à l'échelon de la profession; l'autre concerne la création des Conseils d'Entreprise.

Deux sections importantes ont été disjointes pour être traitées ultérieurement : la première se rapportait aux Chambres de Commerce ainsi qu'aux Chambres de métiers et négoce; la seconde, à la création d'un Conseil Paritaire Général.

D'autres projets ont été ou seront déposés, auxquels se réfère d'ailleurs le texte que nous discutons. Nous citerons, parmi eux, le projet concernant les réviseurs.

Il entre dans les intentions de la Commission d'aborder et de traiter aussitôt que possible les deux projets qui doivent compléter les dispositions de la présente loi, ou en faciliter l'exécution, à savoir : l'organisation des classes moyennes et le statut des réviseurs.

2. — Une des idées majeures sur lesquelles repose le projet actuel se rattache à la notion de la « représentation paritaire », aussi bien dans les Conseils généraux que dans les Conseils d'Entreprise; les représentants des employeurs d'une part, les représentants des travailleurs d'autre part, se retrouvent aux côtés les uns des autres, sur une base paritaire.

Ce principe a été discuté sous des angles différents.

a) Un membre de la Commission s'est demandé s'il ne conviendrait pas de renoncer à cette division paritaire, eu égard à l'esprit de collaboration dont la loi toute entière est pénétrée. Il lui paraissait plus judicieux d'appeler à faire partie des Conseils, — tant des Conseils généraux que des Conseils d'Entreprise — les hommes les plus qualifiés, pris certes des deux côtés, mais choisis pour leurs qualités propres, et sans souci d'une balance exacte dans les nombres.

b) D'autre part, l'idée a été exprimée que, dans les Conseils généraux, et notamment au Conseil Central de l'Economie, les représentants des acheteurs, en particulier ceux des coopératives de consommation, devraient avoir une place marquée, distincte de celle des divers éléments qui interviennent dans la production.

c) Enfin, l'attention fut attirée sur le fait que, dans la civilisation moderne, les facteurs de la production ne sont plus seulement deux : à savoir le capital et le travail, — mais bien trois, à savoir, le capital, la technique ou la direction, et le travail. Dans ces conditions, n'eût-il pas été plus logique de réserver une place distincte, à la fois dans les Conseils généraux et dans les Conseils d'Entreprise, à chacun des trois facteurs de la production? Les éléments de direction et les éléments techniques, auraient ainsi eu

fende de oprichting van de Raden op de landelijke trap en op de beroepstrap; het andere betreffende de oprichting van de ondernemingsraden.

Twee belangrijke afdelingen werden afgescheiden om later behandeld te worden; de eerste had betrekking op de Kamers van koophandel evenals op de Kamers van Ambachten en Neringen; de tweede op de oprichting van een Algemene Paritaire Raad.

Andere ontwerpen werden of zullen worden ingediend, waarnaar trouwens in de tekst die wij bespreken verwezen wordt. Laten wij daaronder het ontwerp betreffende de revisoren vermelden.

Het ligt in de bedoeling van de Commissie zo spoedig mogelijk de twee ontwerpen die de bepalingen van deze wet moeten aanvullen of de uitvoering er van vergemakkelijken, aan te vatten en te behandelen, te weten : de organisatie van de middenstand en het statuut der revisoren.

2. — Een van de hoofdgedachten waarop het tegenwoordige ontwerp steunt is verbonden aan het begrip « paritaire vertegenwoordiging », zowel in de Algemene raden als in de Ondernemingsraden: de vertegenwoordigers van de werkgevers, eensdeels, de vertegenwoordigers van de arbeiders, anderdeels, staan naast mekaar zij aan zij, op paritaire grondslag.

Dit beginsel werd onder verschillende gezichtshoeken besproken.

a) Een lid van de Commissie vroeg zich af of er geen aanleiding toe bestond van die paritaire verdeling af te zien, gelet op de geest van samenwerking waarmede geheel de wet doordrongen is. Het scheen hem meer billijk tot deelneming van die Raden — zowel van de Algemene als van de Ondernemingsraden — de meest bevoegde mensen op te roepen, weliswaar aan beide zijden genomen, maar toch gekozen voor hun eigen hoedanigheden en zonder inachtneming van een nauwkeurig evenwicht in de getallen.

b) Anderzijds werd de gedachte geuit, dat in de Algemene raden en inzonderheid in de Centrale raad voor de economie, de vertegenwoordigers van de kopers, in het bijzonder van de verbruikscoöperaties, een gezaghebbende plaats moesten bekleden, apart van die van de verscheidene elementen die bij de productie betrokken zijn.

c) Tenslotte werd de aandacht getrokken op het feit, dat in de moderne beschaving de productiefactoren niet meer alleen ten getale van twee zijn : zegge het kapitaal en de arbeid — maar wel drie, zegge het kapitaal, de techniek of de directie, en de arbeid. Zou het onder die voorwaarden niet logischer geweest zijn, tegelijk in de Algemene raden en in de Ondernemingsraden, elk der drie productiefactoren een afzonderlijk aandeel voor te behouden? De bestuursfactoren en de technische factoren

l'occasion de s'exprimer plus nettement ou plus directement, dans l'intérêt du but poursuivi.

Sans nier la pertinence de pareilles considérations, la Commission concentra son attention sur la vertu d'apaisement social que recèle l'idée de la représentation paritaire, et décida de maintenir les textes qui la consacrent.

3. — Tant des documents cités plus haut que des considérations développées au sein de la Commission, il résulte clairement que les promoteurs et les partisans du projet de loi en discussion s'inspirent de doctrines diverses, voire même divergentes; les uns et les autres aperçoivent dans plus d'une mesure que contient le projet, une étape vers des buts différents sinon contradictoires.

Mais, en dépit de ces divergences doctrinales ou de ces diversités d'aspirations, il semble bien que la loi actuelle constitue un effort sincère dont le sens et la portée ont été déterminés ou acceptés avec loyauté, par les uns et par les autres.

Voici quelques caractères essentiels du projet, sur lesquels l'accord paraît s'être réalisé.

En ce qui concerne les Conseils de portée générale (Conseil Central de l'Economie et Conseils Professionnels) il ne peut y avoir de confusion. Leur rôle est bien défini.

Ce sont des organismes consultatifs. Ils sont appelés à éclairer d'une part les pouvoirs publics, d'autre part les forces libres de l'économie. Ils n'empiètent en rien sur l'autorité finale des organes politiques. Ceux-ci gardent la décision entièrement dans leurs mains. Pareils conseils n'ont donc rien de commun avec le corporatisme.

D'autre part, ces Conseils restent axés sur le respect de la liberté au sein de l'économie, au sein de la profession, au sein de l'entreprise. Dans le cadre des lois en général, économie, profession ou entreprise, demeurent, après comme avant l'institution des Conseils, libres de leurs actes, et responsables de leurs destinées. Les Conseils sont appelés à mettre plus d'ordre et plus de clarté dans les décisions de ceux qui voudront bien suivre leurs avis; mais ces décisions doivent être prises par les organes responsables eux-mêmes, dans le cadre où s'exerce leur autorité.

Quant aux Conseils d'Entreprises, ce ne sont point des comités de travailleurs. Ce sont des assemblées où se retrouvent, associés pour des fins communes, générales ou définies, les chefs de l'entreprise et les représentants des travailleurs.

zouden aldus de gelegenheid gekregen hebben zich beslister of op meer rechtstreekse wijze in het belang van het nagestreefde doel uit te drukken.

Zonder het afdoende van dergelijke beschouwingen te betwisten, trok de Commissie haar aandacht samen op de kracht van sociale rust die in de gedachte van de paritaire vertegenwoordiging besloten ligt, en besloot zij de teksten waarbij die bekrachtigd wordt, te handhaven.

3. — Zowel uit de hierboven vermelde stukken als uit de overwegingen die in de Commissie werden uiteengezet, blijkt duidelijk dat de promotors en de voorstanders van het besproken wetsontwerp zich laten leiden door verschillende of zelfs uiteenlopende leerstellingen; beiden zien in meer dan een in het wetsontwerp vervatte maatregel een stap naar verschillende zoniet tegenstrijdige doeleinden.

Doch spijs deze verschillen op leerstellig gebied of deze verscheidenheid van de betrachtingen, schijnt het wel dat de huidige wet een oprechte inspanning is, waarvan de zin en de draagwijdte eerlijk bepaald of aanvaard zijn door de enen zowel als door de anderen.

Hierna volgen enkele hoofdkenmerken van het ontwerp waarover eensgezindheid schijnt te bestaan.

Over de Raden met algemene draagwijdte (Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en Bedrijfsraden) kan verwarring bestaan. De rol ervan is duidelijk bepaald.

Zij zijn adviserende lichamen. Zij zijn geroepen om eensdeels de openbare macht, anderdeels de vrije machten van het bedrijfsleven voor te lichten. Zij maken geenszins inbreuk op het uiteindelijk gezag van de politieke lichamen. De beslissing blijft uitsluitend bij deze laatste berusten. Dergelijke raden hebben dus niets gemeens met het corporatisme.

Anderdeels blijven deze Raden gegrond op de eerbied voor de vrijheid in het bedrijfsleven, in het beroep en in de onderneming. In het kader van de wetten in het algemeen blijven het bedrijfsleven, het beroep of de onderneming, zo na als voor de oprichting van de Raden, vrij in hun daden en verantwoordelijk voor hun lot. De Raden zijn geroepen om meer orde en meer klaarheid te brengen in de beslissingen van degenen die hun advies willen volgen in hun beslissingen; doch deze beslissingen dienen getroffen door de verantwoordelijke lichamen zelf, in het kader waarbinnen hun gezag zich uitoefent.

De Bedrijfsraden zijn geenszins arbeiderscomité's. Het zijn vergaderingen waarin bedrijfshoofden en vertegenwoordigers van de werkgevers voor gemeenschappelijke algemene of wel omschreven doeleinden samen zitting hebben.

Le but que recherchent toutes ces dispositions, c'est de favoriser l'esprit de collaboration qui doit régner entre tous les facteurs de la production. A la faveur de cet esprit; grâce à une meilleure entente; grâce à une psychologie plus confiante de part et d'autre; grâce éventuellement aux suggestions positives issues des contacts; l'espoir peut naître que la production elle-même s'en trouve favorablement influencée.

Enfin, — et c'est à la fois un but et un moyen — l'un des résultats directs du changement que cette loi apportera dans le fonctionnement de l'économie, ce sera de mettre en relief la responsabilité morale du travailleur dans le processus de la production, et ainsi d'élever encore la dignité du travail. De cette manière, se trouvera favorisée l'instauration ultérieure de conditions générales dans lesquelles les aspects humains du travail reprendront toute leur importance et grâce auxquelles, en fin de compte, le contrat de salaire pourra être remplacé par un véritable contrat d'association, au sens le plus complet du mot.

CHAPITRE II

DISCUSSION DES ARTICLES

Dès le début de cette discussion, la Commission a reconnu qu'il convenait de faire une distinction entre la partie du projet traitant des Conseils généraux (Conseil Central de l'Economie, et Conseils Professionnels) et la partie relative aux Conseils d'Entreprise.

PREMIERE PARTIE

Conseils de portée générale.

A. — Le Conseil Central de l'Economie.

Article premier

Le Conseil Central de l'Economie, institué par cet article, est, comme son nom l'indique, le pivot de l'organisation nouvelle. Sa compétence est vaste. Les avis ou propositions qu'il est appelé à formuler concernent tous les problèmes que pose l'économie nationale.

Il a le droit d'initiative, en ce sens qu'il peut lui-même adresser à tout ministre ou même aux Chambres législatives des avis ou des suggestions. Il doit de même répondre aux questions émanant de ces autorités.

Il agit par le moyen de rapports qui doivent traduire les différents points de vues exposés en son sein. Cela ne veut point dire qu'il puisse ou doive se borner à transmettre éventuellement un simple procès-verbal des discussions. L'intention de la loi est que le Conseil Central de

Het gemeenschappelijk doel dat al deze bepalingen nastreven is de geest van samenwerking die tussen al de factoren van de voortbrenging moet bestaan, te bevorderen. Dank zij deze geest, dank zij een betere verstandhouding, dank zij een vertrouwvoller geestesgesteldheid van beide zijden, dank zij eventueel de positieve voorstellen die uit de besprekingen ontstaan, kan de hoop groeien dat de voortbrenging zelf een gunstige invloed zal ondergaan.

Ten slotte — en zulks is tevens een doel en een middel — bestaat een van de rechtstreekse uitslagen die deze wet in de werking van het bedrijfsleven zal brengen, hierin dat zij de zedelijke verantwoordelijkheid van de werkgever in het verloop van de voortbrenging zal naar voren brengen en aldus de waardigheid van de arbeid nog verhogen. Zulks zal bevorderend werken voor het latere tot stand komen van algemene voorwaarden waarin de menselijke uitzichten van de arbeid opnieuw gans hun belang zullen krijgen en dank zij waaraan, per slot van rekening, het loonscontract zal kunnen vervangen worden door een werkelijk verenigingscontract in de volmaakste zin van het woord.

HOOFDSTUK II

BESPREKING DER ARTIKELEN

Reeds bij het begin van deze bespreking heeft de Commissie erkend dat er een onderscheid diende gemaakt tussen het gedeelte van het ontwerp dat betrekking heeft op de Algemene Raad (Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en Bedrijfsraden) en het gedeelte betreffende de Ondernemingsraden.

EERSTE DEEL

Raden met algemene draagwijdte.

A. — De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Eerste artikel.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, die bij dit artikel wordt ingesteld, is, zoals de naam aanduidt, de spil van de nieuwe organisatie. Hij heeft een ruime bevoegdheid. De adviezen of voorstellen die hij zal moeten uitbrengen, lopen over alle vraagstukken betreffende 's lands bedrijfsleven.

Hij heeft het recht van initiatief, in die zin dat hij zelf bij elke minister of zelfs bij de wetgevende kamers adviezen of voorstellen mag indienen. Hij moet eveneens antwoorden op de vragen welke van bedoelde overheidslichamen uitgaan.

Hij handelt door middel van verslagen die de verschillende in zijn schoot uiteengezette gezichtspunten moeten weergeven. Zulks wil niet zeggen dat hij er zich kan of mag toe beperken eventueel eenvoudigweg notulen van de besprekingen over te maken. De bedoeling van de

l'Economie présente ces avis sous une forme synthétique, reproduisant l'opinion de la majorité et décrivant loyalement la position de la ou des minorités.

Article 2.

Cet article fait application au Conseil Central de l'Economie de l'idée paritaire dont on a souligné déjà l'utilité sociale.

Toutefois, il est à souhaiter, et il est permis d'espérer, que les « cristallisations » au sein du Conseil ne se feront point suivant la ligne de faite de ces représentations paritaires; en d'autres termes, que les coalitions ne se formeront pas « ouvriers contre patrons » ou réciproquement. D'ailleurs, dans un Conseil où tant d'intérêts divergents et peut-être contradictoires trouveront leur expression, il est probable que les majorités se constitueront de façons très diverses, suivant ce que maintes expériences ont indiqué ailleurs déjà.

Au fond, le succès de pareils Conseils dépend de la qualité ou de l'autorité morale dont jouiront les personnalités qui en feront partie. Il faut espérer que les majorités se feront en tenant compte de la valeur des intervenants et de la pertinence de leurs arguments, bien plus qu'en fonction des groupes paritaires.

S'il en allait autrement, le Conseil aboutirait sans tarder à une impasse.

Puisse, dès le début de son fonctionnement, le bon sens de ses membres faire prévaloir de saines méthodes de travail.

Au surplus, un alinéa de l'article prévoit que six personnalités réputées pour leur valeur scientifique ou technique seront cooptées par le Conseil Central de l'Economie. Quoique ces personnalités soient elles-mêmes présentées sur des listes doubles où se retrouve la notion paritaire, on peut attendre d'elles que seules des considérations objectives et d'intérêt général pèseront sur leurs décisions.

En tout état de cause, l'expérience doit être tentée dans un tel esprit.

Un membre de la Commission aurait souhaité que les représentants des administrations publiques ou des services d'intérêt public fussent non seulement invités à donner leur avis au Conseil Central de l'Economie lorsque leur consultation s'avérerait opportune, ainsi que le prévoit la loi, mais encore qu'ils en fissent partie intégrante.

A cette suggestion, il fut répondu qu'en principe, c'était l'Administration que les Conseils étaient appelés à éclairer; au surplus, l'Administration possède elle-même assez

wet is, dat de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven deze adviezen zou indienen in een beknopte vorm, waarin de mening van de meerderheid wordt uitgedrukt en de houding van de minderheid of minderheden getrouw wordt weergegeven.

Artikel 2.

Dit artikel maakt de paritaire gedachte, waarvan het sociaal nut reeds werd onderstreept, van toepassing op de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Het is evenwel wenselijk, en men mag hopen dat de groeperingen in de Raad niet zullen plaats hebben volgens de hoogtelijn van deze paritaire vertegenwoordigingen; met andere woorden, dat de coalities niet zullen geschieden « werkgevers tegen werknemers » en omgekeerd. Overigens is het waarschijnlijk dat in een Raad waar zoveel uiteenlopende en soms tegenstrijdige belangen uiteengezet worden, de meerderheden op zeer verschillende wijzen zullen tot stand komen, zoals trouwens uit tal van proefnemingen elders reeds is gebleken.

In de grond is het welslagen van dergelijke Raden afhankelijk van de hoedanigheid of van het zedelijk gezag der personen die ervan deel uitmaken. Het is te hopen dat de meerderheidsvorming zal gescheiden met inaanmerkingneming van de waarde der sprekers en van het pertinente van hun argumenten, veel meer dan in functie van de paritaire groepen.

Was het anders, dan zou de Raad zich weldra in een straatje zonder eind bevinden.

Moge, van af het begin van zijn werking, het gezond verstand van zijn leden gezonde werkmethoden doen zegevieren.

Bovendien bepaalt een alinea van het artikel dat zes personen gekend wegens hun wetenschappelijke of technische waarde, zullen gecoöpteerd worden door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Hoewel deze personen zelf voorgedragen zijn op dubbele lijsten, waaruit het paritair begrip naar voren treedt, mag toch verwacht worden dat alleen de objectieve beschouwingen van het algemeen belang bij hun beslissingen de doorslag zullen geven.

De proefneming dient alleszins in zulke geest beproefd te worden.

Een Commissielid had gewenst dat de vertegenwoordigers van de openbare besturen of van de diensten van algemeen belang niet alleen zouden uitgenodigd worden om hun advies uit te brengen bij de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven wanneer zulks gepast zal blijken, zoals in de wet bepaald is, doch dat zij er een wezenlijk bestanddeel zouden van uitmaken.

Op deze suggestie werd geantwoord dat die Raden in principe het Bestuur moeten voorlichten; het Bestuur bezit overigens zelf genoeg bevoegdheden zonder dat het

de pouvoirs, sans qu'il lui faille encore en rechercher davantage par l'introduction de ses représentants dans le Conseil Central de l'Economie.

La discussion se résuma dans le vœu présenté par un membre de la Commission, à savoir : que chacun des membres du Conseil, quelle que soit sa qualité ou la liste sur laquelle il a été élu, s'inspire d'une seule pensée : servir l'intérêt général à l'exclusion de tous intérêts particuliers ou de groupes.

Une fois de plus, il fut souligné que le succès du Conseil dépendrait de la qualité de ses membres, et de l'état d'esprit dans lequel ceux-ci accompliraient leur mission.

Article 3 et Article 4.

Certains auraient souhaité que le Gouvernement intervint moins, ou moins souvent, dans la nomination du président, des membres ou du secrétaire du Conseil Central de l'Economie.

Ces suggestions étaient inspirées par le souci d'augmenter l'indépendance du Conseil. Il y fut répondu que dans quasi chaque cas où l'Etat est appelé à intervenir en cette matière, il ne peut le faire qu'après consultation du Conseil Central de l'Economie.

Il résulte des assurances données à la Commission par le Ministre des Affaires Economiques, que le Gouvernement se trouverait moralement lié par l'avis du Conseil si celui-ci était exprimé à l'unanimité.

Le Gouvernement ne prendrait une attitude différente que s'il avait à trancher entre des vœux contradictoires émanant de divers groupes formés au sein du Conseil.

Article 5.

Cet article couvre, en partie tout au moins, la mission dévolue au secrétariat. Celui-ci assurera les services de greffe et d'économat, et réunira la documentation nécessaire aux travaux du Conseil.

Le rôle du secrétariat est complété par le dernier alinéa de l'article 12, lequel prévoit que les secrétaires des Conseils Professionnels se réuniront en collège sous l'autorité du président et sous la direction du secrétaire du Conseil Central de l'Economie.

En ce qui concerne la documentation à réunir par le secrétariat, la Commission estime que celui-ci doit éviter de faire double emploi avec les services déjà existants. On sait que les services de statistiques ont été centralisés à l'Institut National de Statistiques par un arrêté royal en date du 7 août 1939.

er nog meer moet zoeken door het afvaardigen van zijn vertegenwoordigers in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

De bespreking werd samengevat in de wens uitgesproken door een commissielid : dat elk lid van de Raad, ongeacht zijn hoedanigheid of de lijst waarop hij werd gekozen, zich door één gedachte zou laten leiden : het algemeen belang dienen met uitsluiting van alle particulier of groepsbelang.

Andermaal werd onderstreept dat het welslagen van de Raad zal afhangen van de hoedanigheid van zijn leden en van de geestesgesteldheid waarin zij hun opdracht zullen vervullen.

Artikel 3 en Artikel 4.

Sommigen hadden gewenst dat de Regering minder of zeldzamer zou tussenbeide komen in de benoeming van de voorzitter, de leden of de secretaris van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Die suggesties waren ingegeven door de bekommernis om de zelfstandigheid van de Raad te verstevigen. Er werd geantwoord dat de Staat, in schier elk geval waarin hij te dezer zake moet optreden, zulk slechts kan doen na raadpleging van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Uit de verzekeringen die de Minister van Economische Zaken aan de Commissie heeft gegeven, blijkt dat de Regering zedelijk gebonden zou zijn door het advies van de Raad, indien dit bij eenparigheid werd uitgebracht.

De Regering zou slechts een andere houding aannemen wanneer zij zou moeten kiezen tussen tegenstrijdige wensen, uitgaande van verschillende groepen in de schoot van de Raad.

Artikel 5.

Dat artikel bepaalt, althans ten dele, de opdracht van het secretariaat. Dit staat in voor de diensten van de griffie en van het economaat en zal de documentatie nodig voor de werkzaamheden van de Raad bijeenbrengen.

De rol van het secretariaat wordt aangevuld door de laatste alinea van art. 12, waarbij is voorzien dat de secretarissen van de Bedrijfsraden in college zullen vergaderen, onder het gezag van de voorzitter en onder de leiding van de secretaris van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Omtrent de documentatie welke het secretariaat moet bijeenbrengen, is de Commissie van oordeel dat het moet vermijden een tegenhanger te worden van reeds bestaande diensten. Men weet dat de statistiekdiensten bij koninklijk besluit van 7 Augustus 1939 in het Nationaal Instituut voor de Statistiek werden samengebracht.

Il appartiendra par ailleurs au Ministre des Affaires Economiques, dans le cadre de ses pouvoirs de tutelle administrative, de veiller à ce que la coordination indispensable soit assurée entre l'activité du secrétariat du Conseil central de l'Economie et celle de l'Institut National de Statistiques.

Ainsi donc la mission du secrétariat, dans le cadre des travaux du Conseil Central de l'Economie, consistera principalement en ceci : coordonner la documentation élaborée par les Conseils Professionnels ou par les divers instituts de statistiques, de recherches scientifique ou de documentation.

Pour répondre au souci de discrétion exprimé de différents côtés, la loi elle-même prévoit que les renseignements à fournir par les Institutions dont le secrétariat coordonnera la documentation, ne pourront consister qu'en relevés globaux et anonymes, à l'exclusion de toute donnée statistique individuelle.

Concernant le statut et le rôle du secrétariat, le regret fut exprimé, au cours des discussions en Commission, que l'on n'eût pas retenu une idée, formulée dans les travaux de la Commission pour l'Etude des Problèmes d'Après-Guerre, qui siégea à Londres pendant les hostilités.

En vue d'assurer aux travaux de documentation et de doctrine nécessaires au fonctionnement de pareils Conseils, l'indépendance, le prestige et la stabilité qu'ils requièrent, la dite Commission s'était inspirée d'une méthode typiquement belge, à savoir celle des référendaires. Cette méthode a produit, en maints domaines, d'excellents résultats. Dans cette hypothèse, un certain nombre de personnalités d'une haute valeur scientifique eussent été chargées d'assurer le greffe et la documentation du Conseil, mais avec des qualités de permanence et d'indépendance que leurs titres, leur mode de nomination, et la durée de leurs fonctions auraient soulignées d'une façon particulièrement nette.

Peut-être, la suggestion mériterait-elle de retenir après première expérience faite, l'attention des Conseils eux-mêmes.

B. — Les Conseils Professionnels.

Article 6.

D'une façon générale, les Conseils Professionnels, établis par cette section de la loi, reproduisent les caractéristiques du Conseil Central de l'Economie.

Ce sont des organismes consultatifs, dotés du statut d'établissements publics, et formés sur la base paritaire. Leur mission est du même ordre, mais dans des limites

De Minister van Economische Zaken behoort overigens, binnen het raam van zijn bevoegdheden inzake administratieve voogdij, er voor te waken dat de onontbeerlijke coördinatie van de bedrijvigheid van het Secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van het Nationaal Instituut voor de Statistiek verzekerd wordt.

Alzo zal de opdracht van het secretariaat er hoofdzakelijk in bestaan, binnen het bestek der werkzaamheden van de Centrale Raad van het Bedrijfsleven, de documentatie te ordenen welke in gereedheid is gebracht door de Bedrijfsraden en door de verscheidene instellingen voor statistiek, voor wetenschappelijke navorsingen of voor documentatie.

Om te gemoet te komen op het verlangen naar geheimhouding dat van verscheidene zijden werd uitgesproken, voorziet de wet zelf dat de inlichtingen vanwege de Instellingen, welker documentatie door het secretariaat zal worden samengebracht, slechts mogen bestaan in globale en naamloze opgaven, met uitsluiting van elk individueel statistisch gegeven.

Aangaande het statuut en de rol van het secretariaat, werd, tijdens de besprekingen in de Commissie, betreurd dat niet was ingegaan op een gedachte, welke werd uitgebracht tijdens de werkzaamheden van de Commissie voor de Bestudering van de naoorlogse Vraagstukken, welke tijdens de vijandelijkheden te Londen zetelde.

Om aan het documentatie- en doctrinewerk als vereist voor werking van zulke Raden, de nodige zelfstandigheid, invloed en stabiliteit te waarborgen, had die Commissie zich laten leiden door een typisch Belgische methode, nl. het beroep op referendarissen. Zulke werkwijze heeft, op velerlei gebied, uitstekende resultaten opgeleverd. In dat geval zouden een zeker aantal personaliteiten van hoge wetenschappelijke waarde, belast geworden zijn met de griffie en met de documentatie van de Raad, doch zulks met hoedanigheden van bestendigheid en zelfstandigheid welke hun titels, de wijze van hun benoeming en de duur van hun functies bijzonder duidelijk zouden afgetekend hebben.

Wellicht zal die suggestie, na een eerste ervaring, de aandacht van de Raden zelf verdienen.

B. — De Bedrijfsraden.

Artikel 6.

Door de band hebben de Bedrijfsraden, als ingericht door deze sectie van de wet, de kenmerken van de Centrale Raad van het Bedrijfsleven.

Het zijn raadgevende lichamen, bekleed met het statuut van openbare inrichting en gevormd op paritaire grondslag. Hun opdracht is van dezelfde aard, doch met

plus étroites ; agissant soit d'initiative, soit en réponse à une demande éventuelle, ils émettent des avis ou propositions concernant les problèmes relatifs à la branche d'activité qu'ils représentent.

Le système offre un danger ; c'est que l'on pousse à l'excès le découpage de l'économie en conseils professionnels, qui pourraient en fait se multiplier indéfiniment.

Le Ministre des Affaires Economiques a souligné que, dans l'esprit de la loi, il ne s'agissait pas de couvrir au moyen de ces Conseils Professionnels l'ensemble de l'économie ; à ce besoin, c'est le Conseil Central de l'Economie qui est chargé de répondre. Au début, on ne compte créer qu'un nombre fort limité de Conseils Professionnels, qui correspondent à quelques grandes branches de la production, et dont l'intérêt soit évident. Ils ne seront établis que par des arrêtés royaux délibérés en Conseil des Ministres, et après avis du Conseil Central de l'Economie.

Articles 7, 8, 9 et article 10.

L'article 10 suscita de longs échanges de vues. Ceux-ci portèrent principalement sur les renseignements que les secrétariats des Conseils professionnels sont qualifiés pour réunir auprès des entreprises de leur ressort, sur demande spéciale du Conseil compétent. Le texte de la loi parle de « renseignements d'ordre individuel sur des points particuliers, examinés à l'occasion de la préparation d'un avis ou d'une proposition ». Plusieurs membres signalèrent le danger qu'une interprétation erronée de ce passage pourrait présenter ; en effet, les affaires désirent légitimement protéger contre tout risque de divulgation leurs secrets de fabrication ou les procédés particuliers qu'elles emploient dans la mise en œuvre de leur industrie.

Il fut entendu que les Conseils Professionnels devraient, dans les demandes à adresser aux entreprises et dans la rédaction des informations destinées à la publication, montrer toute la prudence requise en pareille matière. En réalité, ce que la loi souhaite, c'est que les Conseils puissent poursuivre, à leur tour, mais d'une façon plus pratique et plus complète, les enquêtes auxquelles se livrent déjà maintenant les administrations et les principaux instituts de recherches ou de statistiques. Bien entendu, ils devront s'inspirer du même souci d'éviter les doubles emplois, que nous avons évoqués en parlant du secrétariat du Conseil Central de l'Economie.

Le Ministre des Affaires Economiques déclara expressément qu'il n'y aurait obligation pour personne de divulguer des secrets de fabrication, ni des procédés particuliers (ce terme devant être pris dans son sens le plus large) lorsque pareille divulgation serait de nature à léser un intérêt quelconque.

nauwere grenzen ; optredend hetzij uit eigen beweging, hetzij ingevolge een eventueel verzoek, brengen zij adviezen of voorstellen uit betreffende vraagstukken in verband met de bedrijfstak welke zij vertegenwoordigen.

Dit stelsel biedt een gevaar en wel dat de splitsing van het bedrijfsleven in bedrijfsraden, die feitelijk eindeloos zouden kunnen vermenigvuldigd worden, tot het uiterste wordt doorgedreven.

De Minister van Economische Zaken heeft onderstreept dat het volgens de geest van de wet niet de bedoeling was gans het bedrijfsleven door die Bedrijfsraden te omvatten ; daarvoor staat de Centrale Raad van het Bedrijfsleven in. Aanvankelijk denkt men slechts een zeer beperkt aantal Bedrijfsraden in te stellen, die beantwoorden aan enkele voorname productietakken en wier belang klaarblijkelijk is. Zij zullen slechts worden opgericht bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, na inwinning van het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Artikels 7, 8, 9 en artikel 10.

Artikel 10 gaf aanleiding tot langdurige gedachtenwisselingen. Zij gingen hoofdzakelijk over de inlichtingen, welke de secretariaten van de Bedrijfsraden kunnen bijeenbrengen in de ondernemingen van hun werkkring, op bijzonder verzoek van de bevoegde Raad. De tekst van de wet spreekt van « inlichtingen van individuele aard in te winnen over bijzondere punten die onderzocht worden naar aanleiding van de voorbereiding van een advies of van een voorstel ». Verscheidene leden wezen op het gevaar van een verkeerde interpretatie van die passus ; de zakenwereld wenst inderdaad terecht de fabricatiegeheimen of de bijzondere fabricatiewijzen welke in de betrokken nijverheid worden toegepast, tegen elk risico van openbaarmaking te beschermen.

Er werd aangenomen dat de Bedrijfsraden, in de tot de bedrijven te richten aanvragen en in het opmaken van voor bekendmaking bestemde inlichtingen, al de op dit gebied vereiste voorzichtigheid zouden dienen aan de dag te leggen. Wat de wet in werkelijkheid wenst is, dat de Raden op hun beurt, maar op een practischer en vollediger wijze, de onderzoeken, waaraan de besturen en de voornaamste navorsings- en statistiekinstellingen zich thans reeds wijden, zouden kunnen voortzetten. Wel verstaan zullen zij zich dienen te laten leiden door dezelfde bezorgdheid om de herhalingen te vermijden, waarop wij gewezen hebben naar aanleiding van het Secretariaat van de Centrale Raad van het Bedrijfsleven.

De Minister van Economische Zaken verklaarde uitdrukkelijk dat aan niemand de verplichting zou worden opgelegd fabricatiegeheimen of bijzondere werkmethodes (in de ruimste zin van het woord) bekend te maken wanneer zulks enig belang zou kunnen schaden.

Si l'on examine avec attention le texte du paragraphe 2, il est bien évident que « les renseignements d'ordre individuel sur des points particuliers » qui sont visés, ne peuvent être réunis qu'en fonction de la mission des Conseils Professionnels, c'est-à-dire dans un intérêt général ; comme le dit la loi, il ne s'agit que de points examinés à l'occasion de la préparation d'un avis ou d'une proposition, c'est-à-dire, encore une fois, d'un acte d'intérêt général.

Article 11.

L'article 11 répond à la préoccupation maintes fois exprimée d'éviter la dispersion des efforts et la « compartimentation » de l'économie par des cloisons étanches.

La coordination sera assurée d'une façon efficace par des réunions périodiques que tiendront le président du Conseil Central de l'Economie et les présidents des Conseils Professionnels.

Ces réunions de présidents se compléteront aux fins d'exécution, par des réunions analogues tenues par les secrétaires des différents Conseils, réunions auxquelles nous avons fait allusion plus haut.

Articles 12 et 13.

Enfin, l'article 12 apporte une garantie de plus contre la menace d'indiscrétion ou le danger de divulgation, qui pourraient naître à l'occasion des enquêtes faites par les Conseils. Les secrétaires et les membres du personnel des secrétariats sont soumis à des règles strictes, souples et cependant assez efficaces pour assurer qu'ils ne porteront pas ailleurs, les connaissances qu'ils auraient acquises à la faveur de leurs fonctions.

Ils doivent prêter, outre le serment prévu par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831, un serment spécial qui les engage d'une façon plus catégorique et plus précise encore.

Enfin, l'article 29 prévoit des peines d'emprisonnement et des amendes sévères pour toutes infractions commises aux dispositions de cet article 12.

L'article 30 rend applicable l'article 458 du Code Pénal à tout secrétaire, membre d'un secrétariat, ou membre d'un Conseil, qui aurait abusé des renseignements venus à sa connaissance.

Bij een aandachtig onderzoek van par. 2 blijkt wel duidelijk, dat de « inlichtingen van individuele aard over bijzondere punten » slechts mogen ingewonnen worden op grond van een opdracht van de Bedrijfsraden, d.w.z. voor het algemeen nut; gelijk de wet zegt, betreft het hier slechts punten, die onderzocht worden bij de voorbereiding van een advies of voorstel, dit wil nogmaals zeggen, een handeling ten algemenen nutte.

Artikel 11.

Artikel 11 komt teemoet aan de vaak geuite bekommerning om versnippering van krachten en een indeling van de economie in streng gescheiden vakken tegen te gaan.

Voor de ordening zal doeltreffend gezorgd worden door periodieke vergaderingen, welke de voorzitter van de Centrale Raad van het Bedrijfsleven en de voorzitters van de Bedrijfsraden zullen houden.

Deze bijeenkomsten van de voorzitters zullen met het oog op de uitvoering aangevuld worden door gelijktijdige vergaderingen van de secretarissen der verschillende raden, waarvan wij reeds hierboven gewag maakten.

Artikels 12 en 13.

Ten slotte brengt art. 12 nog een waarborg tegen het gevaar van onbescheidenheid of verspreiding van gegevens, wat zich zou kunnen voordoen bij de Raadsenquêtes. De secretarissen en personeelsleden van de secretariaten zijn onderworpen aan strenge, soepele regelen, die toch doeltreffend genoeg zijn, opdat zij de kennis, welke zij door hun functies hebben opgedaan, niet naar elders zouden overbrengen.

Naast de eed voorzien bij art. 2 van het decreet van 20 Juli 1831, moeten zij een bijzondere eed afleggen, die hen categorischer en nauwkeuriger verbindt.

Ten slotte stelt art. 29 strenge gevangenisstraffen en geldboeten op alle inbreuken op het bepaalde in art. 12.

Art. 30 verklaart art. 458 van het Wetboek van Strafrecht toepasselijk op secretarissen, secretariaats- of Raadsleden, die misbruik mochten maken van te hunner kennis gekomen inlichtingen.

DEUXIEME PARTIE**Les Conseils d'Entreprise.****Article 14.**

Dans l'esprit de collaboration qui imprime sa marque au projet de loi, le principe des Conseils d'entreprise n'a fait l'objet d'aucune objection : au contraire, il a rencontré une approbation générale.

1°) La discussion à propos de cet article 14 a, comme il fallait s'y attendre, porté essentiellement sur la limite en dessous de laquelle la loi ne s'appliquera plus, c'est-à-dire en-dessous de laquelle l'établissement d'un conseil d'entreprise ne sera plus obligatoire pour le patron.

Disons sans attendre que, même lorsqu'il n'y a pas « obligation », rien n'empêche le chef d'entreprise d'agir spontanément; et il est permis d'espérer qu'en toute hypothèse de multiples initiatives élargiront volontairement le cadre d'application de la loi.

Diverses organisations, reflétant les vues de milieux de la classe moyenne, ont réclamé le relèvement de la limite, qui se trouve fixée par le projet de loi au chiffre de 50 ouvriers occupés de manière permanente dans l'entreprise.

Les arguments invoqués en faveur du relèvement peuvent se résumer comme suit :

Un certain nombre d'entreprises, qui n'ont aucun des caractères de la grande industrie capitaliste, occupent plus de 50 ouvriers. Parmi elles, beaucoup sont des entreprises privées, et non des sociétés; d'autres ont pris la forme de sociétés de personnes. Les obligations du projet de loi seront particulièrement lourdes pour ces entreprises; elles sont évidemment plus difficiles à porter dans la petite que dans la grande industrie. En voulant aller trop loin ou trop vite, en étendant la loi à des milieux qui n'y sont point préparés, on risque de provoquer des incompréhensions ou des réactions qui seraient de nature à compromettre le plein succès de l'expérience.

La réponse qui fut faite à ces considérations peut, à son tour, se résumer ainsi :

D'après l'Office National de Sécurité Sociale, la Belgique, au 1er trimestre 1947, comptait 132.000 entreprises d'ordre économique (industrie, commerce et agriculture). De ce nombre, 4.678 comptaient 50 ouvriers au moins; 2.253 en comptaient au moins cent. Elever la limite de 50 à 100 ouvriers reviendrait donc à écarter du champ d'application de la loi, la moitié des entreprises qui sont actuellement visées. Pareil changement réduirait exagérément l'effet de la réforme.

Nous croyons utile de reproduire ci-après un tableau des entreprises et de leur personnel, tableau établi pour le premier trimestre de 1947 par l'Office National de Sécurité Sociale.

TWEEDE DEEL**Ondernemingsraden.****Artikel 14.**

Volgens de geest van samenwerking, die het wetsontwerp kenschetst, hebben de ondernemingsraden principieel geen bezwaren doen ontstaan: ze hebben integendeel de goedkeuring van allen weggedragen.

1°) De bespreking over art. 14 heeft, zoals te verwachten was, in hoofdzaak gelopen over de grens, waaronder de wet niet meer zal gelden, d.w.z. waaronder de instelling van een ondernemingsraad voor de werkgever niet meer verplicht is.

We wijzen er hier reeds op, dat, ook wanneer er geen « verplichting » is, het ondernemingshoofd vrij mag optreden; en wij mogen hopen dat in elk geval het kader van de wet vrijwillig zal verruimd worden door menigvuldige initiatieven.

Verschillende organisaties, welke de inzichten van middenstandskringen weergeven, hebben een grensverhoging gevraagd; deze grens is in het wetsontwerp bepaald op 50 doorlopend in de onderneming tewerkgestelde arbeiders.

De argumenten ten gunste van de verhoging kunnen als volgt worden samengevat :

Een aantal ondernemingen, die geen enkele kentering van het kapitalistische grootbedrijf vertonen, hebben meer dan vijftig arbeiders. Vele van die bedrijven zijn geen vennootschappen, maar private ondernemingen; andere hebben de vorm van personenvennootschappen aangenomen. Voor deze ondernemingen zullen de verplichtingen van het wetsontwerp bijzonder zwaar uitvallen; zij zijn in een klein bedrijf natuurlijk moeilijker te dragen dan in een groot. Als wij te ver of te snel willen gaan, als wij de wet willen uitbreiden tot kringen, die daar niet op voorbereid zijn, zou men op onbegrip kunnen stuiten of reacties uitlokken, die het welslagen van de proefneming in gevaar kunnen brengen.

Het antwoord op deze overwegingen kan aldus worden samengevat :

Volgens de Rijksdienst voor Maatschappelijk Zekerheid telde ons land in het eerste kwartaal 1947 132.000 ondernemingen van economische aard (nijverheid, handel en landbouw). Hiervan telden er 4.678 minstens 50 arbeiders; 2.253 telden er minstens honderd. Als nu de grens van vijftig op honderd arbeiders gebracht werd, zou de helft van de ondernemingen die thans onder de wet vallen, buiten de toepassing er van geplaatst worden. Dit zou de uitwerking van de beoogde hervorming te zeer beperken.

Wij achten het dienstig hieronder een tabel van de ondernemingen en hun personeel op te nemen, zoals die voor het eerste kwartaal 1947 werd opgemaakt door de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid.

Renseignements communiqués par l'Office National de Sécurité Sociale se rapportant au 1er trimestre de 1947 et englobant les entreprises (au sens juridique du mot) tant de l'industrie que du commerce et de l'agriculture.

Gegevens door de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid verstrekt over het eerste kwartaal 1947 betreffende de ondernemingen (in de juridische zin van dit woord) zowel van nijverheid als van handel en landbouw.

		Ouvriers - <i>Werklieden</i> (H. - M.) (F. - V.)	Employés - <i>Bedienden</i> (H. - M.) (F. - V.)
Entreprises occupant de 1 à 5 personnes	91.826	124.690	24.957
<i>Ondernemingen met 1 tot 5 arbeiders</i>		18.561	14.787
Entreprises occupant de 15 à 19 personnes	28.947	168.515	46.061
<i>Ondernemingen met 15 tot 19 arbeiders</i>		37.714	22.326
Entreprises occupant de 20 à 49 personnes	6.702	122.329	42.346
<i>Ondernemingen met 20 tot 49 arbeiders</i>		30.229	15.772
Entreprises occupant de 50 à 99 personnes	2.425	95.315	37.845
<i>Ondernemingen met 50 tot 99 arbeiders</i>		26.508	12.695
Entreprises occupant 100 à 199 personnes	1.227	96.640	40.726
<i>Ondernemingen met 100 tot 199 arbeiders</i>		31.850	12.678
Entreprises occupant 200 à 499 personnes	685	116.424	49.580
<i>Ondernemingen met 200 tot 499 arbeiders</i>		33.178	13.287
Entreprises occupant 500 à 999 personnes	210	79.238	29.238
<i>Ondernemingen met 500 tot 999 arbeiders</i>		21.696	8.730
Entreprises occupant 1.000 à 1.999 personnes	82	66.720	15.530
<i>Ondernemingen met 1.000 tot 1.999 arbeiders</i>		14.625	6.155
Entreprises occupant plus de 2.000 personnes	49	134.525	17.028
<i>Ondernemingen met meer dan 2.000 arbeiders</i>		32.450	8.428
Soit au total - <i>Zijnde samen</i>	132.153	1.004.396	303.321
		246.811	114.858

On remarquera que le nombre total des travailleurs (ouvriers et employés des deux sexes) s'élève pour toutes les entreprises à 1.670.000. Ce même nombre se réduit à 841.000 pour les entreprises occupant jusque 99 personnes, et à 668.000 pour celles qui occupent jusque 49 personnes. Si l'on prend en considération la limite actuellement fixée par la loi, c'est-à-dire 50 personnes occupées de façon permanente, le nombre des travailleurs tombant sous l'application de la loi s'élèvera donc à environ 1.000.000, soit quelque 60 % du total des travailleurs.

D'autre part, d'après le texte même de la loi, et notamment en vertu de l'article 15, [alinéa 2, n° 2, paragraphe b)], une distinction peut être faite par l'arrêté royal d'exécution sur proposition ou après consultation des Conseils compétents, entre diverses « catégories d'entreprises », en ce qui concerne la nature et l'ampleur des renseignements et documents à fournir. On pourra donc appliquer la loi avec la souplesse et la prudence nécessaires pour tenir compte éventuellement de tous les intérêts légitimes.

Certains membres de la Commission, soucieux de trouver un compromis entre les deux tendances résumées ci-

Men zal daarin zien dat het totale aantal arbeiders (werklieden en bedienden van beiderlei geslacht) van alle ondernemingen samen 1.670.000 bedraagt. Dit aantal loopt terug tot 841.000 voor de ondernemingen die tot 99 personen te werk stellen en tot 668.000 voor die waarin tot 49 personen werkzaam zijn. Met inachtneming van de grens, die thans in de wet bepaald is, nl. vijftig doorlopend tewerkgestelde personen, bedraagt het aantal arbeiders die onder de wet vallen, dus ongeveer 1.000.000, d.i. zowat 60 % van het totale aantal arbeiders.

Voorts kan volgens de wetstekst zelf, met name krachtens art. 15, alinea 2 [n° 2 par. b)] bij koninklijk besluit ter uitvoering op voorstel of na raadpleging van de bevoegde Raden, een onderscheid gemaakt worden tussen verschillende « categorieën van ondernemingen », wat betreft de aard en de omvang van de te verstrekken inlichtingen en stukken. De wet zal dus soepel en voorzichtig genoeg kunnen toegepast worden om zo nodig rekening te houden met alle rechtmatige belangen.

Sommige commissieleden, die tussen de twee hiervoor samengevatte strekkingen gaarne een compromis

dessus, et de donner satisfaction à de nombreuses requêtes, proposèrent l'amendement ci-après :

Art. 14. — Remplacer le premier alinéa par le texte ci-après :

« Des Conseils d'Entreprise sont institués dans toutes les entreprises occupant d'une manière permanente au moins cent travailleurs.

Le nombre de travailleurs requis pour l'application de cette disposition peut être modifié, par arrêté royal, soit pour l'ensemble des industries, soit d'une façon distincte pour certaines d'entre elles sans qu'il puisse descendre en dessous de cinquante.

L'arrêté royal qui rendrait cette disposition applicable à des entreprises occupant de 50 à 100 travailleurs devrait être délibéré en Conseil des Ministres, puis après consultation du Conseil Professionnel intéressé ou à son défaut du Conseil Central de l'Economie. »

Cet amendement fut appuyé par plusieurs des partisans convaincus du nouveau régime. Ceux-ci firent valoir en sa faveur un argument de caractère général : il importe au plus haut point, disaient-ils, que la loi s'applique dans un climat aussi favorable que possible; là réside la meilleure garantie de pleine réussite. Le présent amendement, sans réduire le champ d'application de la loi, est de nature à rassurer un grand nombre d'hésitants, en leur donnant plus de garanties, concernant les modalités et les termes d'application de la loi aux moyennes entreprises. Ce qui doit l'emporter sur toute autre considération, c'est le souci de voir l'œuvre réussir....

Néanmoins, après une discussion où les divers arguments « pro » et « contra » furent repris sous des formes variées, mais au fond identiques, l'amendement fut rejeté par 8 voix contre 6 et une abstention.

2°) Le projet de loi, dans le texte actuel, s'étend donc, à toutes les entreprises comptant au moins cinquante travailleurs permanents.

En ce point, il importe de clarifier la notion « d'entreprise ».

Tout d'abord, il faut remarquer que le mot n'a pas nécessairement le même sens, suivant qu'il est employé dans le présent projet ou dans les relevés statistiques.

Le tableau reproduit ci-dessus dénombre les entreprises dans leur état juridique présent. Le projet donne une autre définition de l'entreprise, à savoir : « l'unité technique d'exploitation ». Il n'y aura donc pas concordance absolue entre les chiffres statistiques cités plus haut, et le nombre exact d'entreprises qui seront effecti-

zagen tot stand komen en aan talrijke verzoeken wilden te gemoet komen, stelden het volgende amendement voor :

Art. 14. — De eerste alinea te vervangen door de volgende tekst :

« Ondernemingsraden worden ingesteld in al de bedrijven, waar ten minste honderd arbeiders op bestendige wijze werkzaam zijn.

Het vereiste aantal arbeiders voor de toepassing van deze bepaling kan bij koninklijk besluit gewijzigd worden, hetzij voor de gezamenlijke bedrijven, hetzij voor sommige afzonderlijke bedrijven, doch mag niet beneden vijftig dalen.

Het koninklijk besluit, waarbij deze bepaling van toepassing wordt verklaard op bedrijven met vijftig tot honderd arbeiders, moet overlegd worden in de Ministerraad en genomen na raadpleging van de betrokken Bedrijfsraad of, bij gebreke van deze, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. »

Dit amendement had de steun van verscheidene overtuigde partijgangers van de nieuwe regeling. Dezen voerden ten gunste daarvan een algemeen argument aan : het is van het hoogste belang, zo zeiden zij, dat de wet toepassing zal vinden in een zo gunstig mogelijk klimaat; daar ligt de beste waarborg voor haar welslagen. Dit amendement doet niets af aan de werkingsfeer van de wet en stelt een groot aantal twijfelaars gerust door hun betere waarborgen te verschaffen inzake de modaliteiten en termen van toepassing van de wet op middelgrote ondernemingen. Wat boven elke andere overweging moet uitgaan, is het streven om het ter hand genomen werk te doen slagen...

Na een bespreking, waarbij de verschillende argumenten « pro » en « contra » in verschillende vorm naar voren kwamen, hoewel ze in de grond dezelfde zijn, werd het amendement evenwel met 8 tegen 6 stemmen bij één onthouding verworpen.

2°) Het wetsontwerp is naar de tegenwoordige tekst dus van toepassing op alle ondernemingen, waarin ten minste vijftig arbeiders doorlopend werkzaam zijn.

Hier komt het er op aan, het begrip « onderneming » te verduidelijken.

Allereerst zij opgemerkt, dat dit woord niet noodzakelijk hetzelfde betekent al naar het in dit ontwerp of in statistische opgaven gebruikt wordt.

De vorenstaande tabel geeft het aantal ondernemingen in hun tegenwoordige rechtsvorm op. Het ontwerp geeft een ander begripsbepaling van de onderneming, te weten : « de technische bedrijfseenheid ». Er zal dus geen volstrekte overeenstemming bestaan tussen de bovengenoemde statistische cijfers en het juiste aantal onderne-

vement assujetties à la loi. Mais les différences en plus ou en moins ne seront probablement pas considérables.

D'autre part, comment déterminer « l'unité technique d'exploitation » ? Comment faudra-t-il traiter les entreprises qui ont des sièges d'activité distincts et éloignés, des subdivisions multiples, commerciales ou autres ?

On trouve des éléments de réponse à ces questions dans les articles 17 et 24 du projet.

En principe, ce sont les arrêtés d'exécution qui fixeront les critères généraux. Les contestations seront tranchées soit par la Commission Paritaire ou le Conseil Professionnel, soit par la juridiction du travail, suivant qu'il s'agira de principes ou de cas d'espèces.

L'article 17 prévoit expressément que le Conseil d'Entreprise peut se subdiviser en sections d'entreprise, pour tenir compte notamment de la structure de l'affaire.

Enfin, le Ministre des Affaires Economiques a fait valoir que la réponse serait souvent une question de fait; la considération dominante à respecter, c'est celle qui tient compte de la vie sociale au sein de l'entreprise ou au siège en question.

Comme on le constate, le présent projet, tout en étant déjà fort précis sur une série de points, continue de faire appel à des arrêtés royaux, nombreux et détaillés, pour aboutir au stade d'exécution.

3°) Une autre question fut soulevée : la loi s'appliquera-t-elle aux services publics ou aux organisations parastatales ?

D'après le Ministre des Affaires Economiques, la loi est conçue pour les entreprises de droit privé : tel est son champ normal d'application. Cependant, le Gouvernement est favorable à l'idée d'étendre le régime des Conseils d'Entreprise à des services publics ou semi-publics, chaque fois que la structure ou la nature du service le permettra. Mais cette application devra se faire suivant des modalités particulières, pour tenir compte de toutes les caractéristiques d'un service public. Le Gouvernement examine s'il conviendra de recourir à des lois ou si l'on pourra se contenter d'arrêtés royaux; en tout cas, il s'est engagé à étendre la réforme dans cette direction.

Article 15.

L'article 15 est capital, puisqu'il définit la mission dévolue au Conseil d'Entreprise. Essayons d'en faire l'analyse avant de suivre la discussion alinéa par alinéa.

mingen, die inderdaad onder de wet zullen vallen. Maar het verschil naar boven of naar onder zal vermoedelijk niet zeer groot zijn.

Maar hoe dan weer « de technische bedrijfseenheid » te bepalen ? Hoe zullen de ondernemingen moeten behandeld worden die onderscheiden en van elkaar verwijderde bedrijfszetels hebben, die commercieel of anderszins, veelvuldig onderverdeeld zijn ?

In de artikelen 17 en 24 van het ontwerp vindt men gegevens ter beantwoording van deze vragen.

Principieel zullen de algemene maatstaven vastgesteld worden in de uitvoeringsbesluiten. Geschillen zullen beslecht worden hetzij door de Paritaire Commissie of de Bedrijfsraad, hetzij door het arbeidsgerecht, alnaar het principiële of bijzondere gevallen betreft.

Art. 17 bepaalt uitdrukkelijk dat de Ondernemingsraad in ondernemingsafdelingen kan onderverdeeld worden om, inzonderheid, aan de structuur van de zaak te beantwoorden.

Ten slotte legde de Minister van Economische Zaken er de nadruk op, dat het antwoord vaak een feitelijke kwestie zou zijn; hierbij is het van overwegend belang dat rekening wordt gehouden met het maatschappelijke leven in de onderneming zelf of in de betrokken zetel.

Zoals men ziet, blijft dit ontwerp, dat nochtans reeds zeer scherp een reeks punten belicht, toch nog gebruik maken van talrijke en uitvoerige koninklijke besluiten om tot de uitvoering te geraken.

3°) Er kwam ook nog een andere kwestie naar voren; zal de wet gelden voor overheidsdiensten of parastatale lichamen ?

Volgens de Minister van Economische Zaken is de wet berekend voor private ondernemingen : hier ligt de normale werkingsfeer ervan. Inmiddels is de Regering toch genegen om het stelsel van Ondernemingsraden ook uit te breiden tot overheidsdiensten of semi-overheidsdiensten, telkens wanneer de structuur of de aard van de dienst zulks gedooft. Doch de toepassing zal dan moeten geschieden volgens bijzondere modaliteiten, om rekening te houden met alle kenmerken van een overheidsdienst. De Regering onderzoekt of er gebruik zal dienen gemaakt van wetten of slechts van koninklijke besluiten; in elk geval heeft zij zich verbonden, om de hervorming ook in die richting uit te breiden.

Artikel 15.

Art. 15 is van hoofdzakelijk belang, omdat het de opdracht van de Ondernemingsraad bepaalt. Laten wij het eerst ontleden en het dan alinea per alinea bespreken.

I. — Les fonctions, droits ou devoirs confiés au Conseil d'Entreprise se rangent sous quatre chefs nettement déterminés :

a) Mission d'ordre spirituel :

Le Conseil d'Entreprise doit examiner toutes mesures propres à favoriser le développement de l'esprit de collaboration entre le chef d'entreprise et son personnel. Nous mettons cette fonction en tête, car c'est elle qui répond en ordre premier au souci de réforme, de rapprochement et d'amélioration, qui est à la base de toute la structure de la loi, dans son ensemble, et notamment de l'idée paritaire, qui lui imprime sa marque.

Le texte ne cite, à titre d'exemple, qu'un moyen de créer le climat favorable à la collaboration ; c'est l'emploi judicieux, dans les rapports internes, de la langue de la région. L'exemple est juste, mais il ne constitue évidemment qu'une suggestion, en face de nombreuses autres. Parmi celles-ci, la Commission eut son attention attirée sur quelques points qui peuvent et doivent être retenus en vue de favoriser et de consolider l'esprit de collaboration ; citons entre autres, le respect de la dignité du travail ; la reconnaissance des valeurs qui sont à la base de la hiérarchie ; la définition des droits et des devoirs de tous les membres de l'entreprise ; la mise en relief du service public rendu par toute entreprise de production ou de distribution des biens ; la sauvegarde de l'estime mutuelle dans les rapports journaliers, etc., etc...

L'esprit dans lequel fonctionnera le Conseil d'Entreprise est la clef de sa réussite, et de son influence à l'avenir.

b) Mission d'information :

Le Conseil d'Entreprise doit, à intervalles réguliers, recevoir du chef d'entreprise des renseignements d'ordre économique et financier.

L'importance de cette fonction l'égale à la précédente : l'information sincère et efficace portant sur les aspects essentiels de la vie de l'entreprise, — sur ses difficultés comme sur ses réussites — est un des plus puissants moyens propres à créer le climat de compréhension réciproque et de coopération que recherche la loi.

c) Mission d'avis, de suggestion ou d'examen :

Cette fonction est triple ; le Conseil d'Entreprise est chargé :

1. de formuler des avis, suggestions ou objections sur les mesures qui pourraient modifier l'organisation du travail, les conditions de travail et le rendement de l'entreprise.

I. — De functies, rechten of plichten van de Ondernemingsraad zijn onder vier scherp omlijnde hoofden gebracht :

a) Geestelijke opdracht :

De Ondernemingsraad moet onderzoeken, welke maatregelen de geest van samenwerking tussen het bedrijfs-hoofd en zijn personeel kunnen bevorderen. Wij brengen deze functie vooraan, omdat zij vooral beantwoordt aan het streven naar hervorming, toenadering en verbetering, waarop de wet geheel en al gebouwd is, en inzonderheid de paritaire gedachte, die er haar stempel op drukt.

De tekst noemt als voorbeeld slechts één middel om een gunstig klimaat voor samenwerking te scheppen, namelijk een oordeelkundig gebruik van de streektaal voor de inwendige betrekkingen. Dit voorbeeld is juist, maar het geldt natuurlijk slechts als een suggestie naast vele andere. Onder deze ging de aandacht van de Commissie uit naar enkele punten, die kunnen en moeten aangewend worden om de geest van samenwerking te bevorderen en te verstevigen ; er zij onder meer vermeld : de eerbied voor de waardigheid van de arbeid ; de erkenning van de waarden die ten grondslag liggen aan de hiërarchie ; de omschrijving van de rechten en plichten van alle leden van het bedrijf ; het leggen van de nadruk op de openbare dienst, die elk productie- of distributiebedrijf bewijst ; het bewaren van de onderlinge achting in de dagelijkse betrekkingen, enz.

De geest, waarin de Ondernemingsraad zal werken, is de sleutel tot zijn welslagen, en tot zijn invloed op de toekomst.

b) Voorlichting :

De Ondernemingsraad moet, op gezette tijden, van het bedrijfshoofd inlichtingen van economische en financiële aard ontvangen.

Deze functie is van even groot belang als de vorige : een openhartige en doelmatige voorlichting omtrent de voornaamste aspecten van het ondernemingsleven — zowel de moeilijkheden als de goede uitkomsten — is één van de machtigste middelen, om het door de wet beoogde klimaat van verstandhouding en samenwerking te scheppen.

c) Advies, suggestie of onderzoek :

Deze functie is drievoudig : de Ondernemingsraad is ermede belast :

1. adviezen, suggesties of bezwaren te opperen over de maatregelen die de arbeidsorganisatie, de arbeidsvoorwaarden en het rendement van de onderneming zouden kunnen wijzigen.

2. de donner avis ou de faire rapport sur des questions d'ordre économique rentrant dans son ressort, sur demande du Conseil Central de l'Economie ou du Conseil Professionnel compétent.

3. d'examiner les critères généraux relatifs à l'embauche et au licenciement des travailleurs.

d) Mission d'action :

Celle-ci est quintuple :

1. gérer les œuvres sociales instituées par l'entreprise pour le bien-être du personnel;
2. remplir éventuellement les fonctions attribuées aux Comités de Secours et d'Hygiène;
3. fixer les dates de vacances, en établissant, s'il y a lieu, un roulement du personnel;
4. élaborer et modifier le règlement d'atelier ou le règlement d'ordre intérieur et prendre toutes mesures pour l'information du personnel à ce sujet;
5. veiller :
 - a') à la stricte application de la législation industrielle et sociale protectrice des travailleurs;
 - b') à l'application de toute disposition générale intéressant l'entreprise, tant dans l'ordre social qu'en matière de critères de qualification professionnelle.

Deux remarques générales s'imposent :

1. La mission du Conseil d'Entreprise s'inscrit évidemment dans le cadre de la législation générale et des engagements pris. L'article 15 a tenu cependant à souligner ou à préciser que toutes les fonctions dont est investi le Conseil d'Entreprise doivent se concevoir « dans le cadre des lois, conventions collectives ou décisions de commissions paritaires applicables à l'entreprise ».

2. L'on aura constaté qu'aucune disposition relative au Conseil d'Entreprise n'octroie ou ne suggère même, quelque fonction d'ordre revendicatif. Cette omission n'est point fortuite. Le Conseil d'Entreprise ne remplace pas la « délégation syndicale ». Celle-ci garde sa sphère d'action. La liste des attributions du Conseil d'Entreprise est une énumération limitative. Il ne pourrait, sans sortir de sa mission, assumer un rôle revendicatif.

2. advies of verslag uit te brengen over economische aangelegenheden die tot zijn bevoegdheid behoren, ten verzoeken van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven of de bevoegde Bedrijfsraad.

3. algemene criteria te onderzoeken in verband met het aannemen en afdanken van arbeiders.

d) Actie :

Deze is vijfvoudig :

1. de door de onderneming voor het welzijn van het personeel opgerichte maatschappelijke werken beheren;
2. eventueel de aan de Comité's voor hulpverlening en gezindheid toegewezen functies uitoefenen;
3. de datums van de verlofdagen vaststellen, met inachtneming, eventueel, van een beurtwisseling van het personeel;
4. het werkplaatsreglement of het huishoudelijk reglement opmaken en wijzigen en alle maatregelen treffen om het personeel dienaangaande voor te lichten;
5. toezien :
 - a') op de stipte toepassing van de industriële en sociale wetgeving ter bescherming van de arbeiders;
 - b') op de toepassing van elke algemene bepaling welke de onderneming betreft, zowel op sociaal gebied als ten opzichte van de criteria van beroepskwalificering.

Twee algemene opmerkingen dringen zich op :

1. De opdracht van de Ondernemingsraad past vanzelfsprekend in het kader van de algemene wetgeving en van de aangegane verbintenissen. In artikel 15 heeft men er nochtans willen op wijzen of willen nader bepalen dat al de functies waarmede de Ondernemingsraad bekleed wordt, moeten verstaan worden « binnen de perken van op de onderneming toepasselijke wetten, collectieve overeenkomsten of beslissingen van de Paritaire Commissies ».

2. Het zal zijn opgevallen, dat geen enkele bepaling betreffende de Ondernemingsraad enigerlei functie van eisende aard verleent noch zelfs in overweging geeft. Die weglating is geen toeval. De ondernemingsraad vervangt niet de « syndicale afvaardiging ». Deze behoudt haar werkingsfeer. De lijst van de bevoegdheden van de Ondernemingsraad is een beperkende opsomming.

Hij zou, zonder buiten zijn opdracht te treden, geen eisende rol kunnen op zich nemen.

II. — Reprenons maintenant l'article 15, alinéa par alinéa, dans l'ordre du texte.

Alinéa a) :

Un membre aurait souhaité que cet alinéa fut complété en y introduisant l'idée de « rationalisation ». L'on observa que la modification était superflue, car l'expression employée dans le texte, à savoir « l'organisation du travail », couvre en fait l'idée de rationalisation dans toute la mesure où elle concerne le travail.

L'expression « rendement de l'entreprise », doit s'entendre dans le sens de « rendement économique de l'entreprise ».

Alinéa b) :

Diverses observations et objections sont faites à cet alinéa.

Certains, s'inspirant d'expériences antérieures faites spontanément, estiment que l'obligation de donner des renseignements chaque trimestre est excessive. D'autres craignent que la communication de tels renseignements ne comporte un danger de divulgation contraire à l'intérêt de l'entreprise.

Un long échange de vues s'efforce de clarifier le sens du texte, en ce qui concerne la nature et l'ampleur des renseignements à fournir.

Après une intervention du Ministre des Affaires Economiques, il est entendu que :

1. le paragraphe 1 de l'alinéa b) vise des informations de caractère économique, ou d'ordre général, concernant l'entreprise ; il ne s'agit pas ici de « statistiques » ; la plupart du temps, ce seront des communications verbales. Le but que poursuit la loi en requérant cette information, c'est de favoriser un effort d'éducation économique des travailleurs.

2. Le paragraphe 2 se réfère principalement à des renseignements écrits, à des documents.

D'une façon concrète et en principe, les renseignements, rapports et documents visés ici sont ceux qui doivent, en vertu de la loi, être communiqués aux actionnaires dans les sociétés de capitaux.

De l'avis général, ces renseignements devront, en tout cas, couvrir les résultats des comptes d'exploitation ; ceux-ci sont de nature à intéresser particulièrement les travailleurs à qui ils permettent de mesurer le résultat de leur effort propre.

Plusieurs membres ont souhaité qu'une distinction fût faite à ce propos, entre les entreprises constituées sous la

II. — Laten wij nu art. 15 alinea na alinea hervatten, in de volgorde van de tekst.

Alinea a)

Een lid zou gewenst hebben dat deze alinea zou aangevuld worden door er de gedachte van « rationalisatie » in op te nemen. Men liet opmerken dat de wijziging overbodig was, want de in de tekst gebruikte uitdrukking, zegge « de arbeidsorganisatie » dekt feitelijk de gedachte van rationalisatie in de volle mate waarin zij op de arbeid betrekking heeft.

De uitdrukking « rendement van de onderneming » moet begrepen worden in de betekenis van « economisch rendement van de onderneming ».

Alinea b)

Verscheidene op- en aanmerkingen worden op deze alinea gemaakt.

Sommigen, die zich laten leiden door vroegere spontaan gedane proefnemingen, zijn van oordeel dat de verplichting om elk kwartaal inlichtingen te verstrekken, overdreven is. Anderen vrezen dat de mededeling van zulke inlichtingen een gevaar van ruchtbaarmaking behelst, dat met de belangen van de onderneming in strijd is.

Een uitvoerige gedachtenwisseling heeft plaats om de betekenis van de tekst te verduidelijken, wat betreft de aard en de omvang van de te verstrekken inlichtingen.

Na een tussenkomst van de Minister van Economische Zaken wordt aangenomen dat :

1. De eerste paragraaf van alinea b) betrekking heeft op inlichtingen van economische aard of van algemene aard, betreffende de onderneming ; het gaat hier niet om « statistieken » ; meestal zullen het mondelinge mededelingen zijn. Door die inlichtingen te eisen, beoogt de wet een inspanning tot economische opvoeding van de arbeiders in de hand te werken.

2. De paragraaf 2 heeft in hoofdzaak betrekking op schriftelijke inlichtingen, op bescheiden.

Concreet en principieel, zijn de hier bedoelde inlichtingen, verslagen en bescheiden die welke, krachtens de wet, aan de aandeelhouders in de kapitaalvennootschappen moeten medegedeeld worden.

Volgens het algemeen advies, zullen die inlichtingen, in elk geval, de bedrijfsuitkomsten moeten dekken ; deze zijn van zulke aard, dat zij bijzonder van belang zijn voor de arbeiders, die daardoor in staat zullen zijn de resultaten van hun eigen krachtsinspanning te meten.

Verscheidene leden hebben de wens geuit, dat, in dit opzicht, een onderscheid gemaakt worde tussen de onder

forme de sociétés de capitaux, et les autres, constituées sous une forme personnelle. Ils invoquent à l'appui de leur thèse l'expression même employée dans le texte, à savoir « résultats d'exploitation obtenus par l'entreprise ».

D'autre part, il n'est pas douteux qu'en vertu de l'alinéa 2 paragraphe 2 du b) la nature et l'ampleur des renseignements et documents à fournir peuvent être fixés en tenant compte, le cas échéant, de diverses catégories d'entreprises, sur proposition ou après consultation du Conseil ou de l'organisme compétent.

Si le vœu exprimé ci-dessus était rencontré par l'Arrêté Royal, il en résulterait que les renseignements à fournir en vertu du paragraphe 2 seraient les suivants : a) pour les entreprises constituées sous la forme de sociétés de capitaux, les mêmes que ceux qui sont dus aux actionnaires ; b) pour les autres entreprises : les résultats détaillés des comptes d'exploitation, notamment les comptes d'exploitation technique, les comptes de frais généraux, de salaires, de taxes, — en définitive tous les résultats intéressant directement le travailleur.

Divers membres, se basant sur l'expérience du passé, et sur l'attachement de beaucoup de travailleurs à leur entreprise, soulignèrent avec force qu'il convenait de ne pas exagérer le risque d'indiscrétions, et que l'on pouvait dans l'ensemble faire confiance à la classe ouvrière et à ses délégués. La loi au surplus prévoit des sanctions sévères contre tous ceux qui, appartenant à n'importe quel Conseil, violeraient le devoir de discrétion.

En définitive, tous les membres de la Commission s'accordèrent pour mettre une fois de plus en relief l'importance essentielle du « climat » dans lequel doit vivre et agir le Conseil d'Entreprise : la confiance réciproque est une condition « sine qua non » du succès.

* * *

Les paragraphes suivants de l'alinéa b suscitérent, eux aussi, une série de questions.

Pour dissiper toute confusion, il fut précisé qu'il fallait s'en tenir au texte même de ces alinéas, qui est clair et dit bien ce qu'il veut dire. La mission confiée au Reviseur éventuellement désigné à la demande des membres travailleurs, est nettement définie ; elle consiste à « certifier exacts et complets » les rapports et documents communiqués au Conseil d'Entreprise. Rien de plus, rien de moins. Personne n'a essayé de faire rentrer dans le projet, par une voie détournée, le « contrôleur aux comptes », dont on n'a pas voulu par ailleurs. En attendant que soit

vorm van kapitaalvennootschappen opgerichte ondernemingen en de andere, onder een persoonlijke vorm opgerichte maatschappijen. Tot staving van hun stelling voeren zij de in de tekst zelf gebruikte uitdrukking aan, t.w. « bedrijfsuitkomsten van de onderneming ».

Anderzijds lijdt het geen twijfel, dat krachtens de tweede alinea van de par. 2 van b), de aard en de omvang van de te verstrekken inlichtingen en bescheiden kunnen vastgesteld worden met inachtneming, in voorkomend geval, van verscheidene categorieën van ondernemingen, op de voordracht of na raadpleging van de Raad of van het betrokken lichaam.

Mocht aan de hierboven weergegeven wens door het K. B. te gemoet gekomen worden, dan zou daaruit voortvloeien dat de krachtens paragraaf 2 te verstrekken inlichtingen de navolgende zouden zijn : a) voor de onder vorm van kapitaalvennootschappen opgerichte ondernemingen, dezelfde als die welke aan de aandeelhouders verschuldigd zijn ; b) voor de andere ondernemingen : de uitvoerige bedrijfsuitkomsten, inzonderheid de technische bedrijfsuitkomsten, de rekeningen van de algemene onkosten, van de lonen, van de belastingen, kortom al de uitkomsten die de arbeider rechtstreeks aanbelangen.

Op grond van de ervaring in het verleden en van de gehechtheid van vele arbeiders aan hun onderneming, legden verscheidene leden er krachtige nadruk op, dat het risico van onbescheidenheden niet moest overdreven worden en dat men over het algemeen aan de arbeidersklasse en aan haar afgevaardigden vertrouwen mocht schenken. De wet voorziet overigens strenge strafmaatregelen tegen al degenen die, deeluitmakend van om 't even welke Raad, de plicht van geheimhouding mochten schenden.

Kortom, al de leden van de Commissie waren akkoord, om, eens te meer, het hoofdzakelijk belang van het « klimaat » waarin de ondernemingsraad moet leven en ageren, naar voren te brengen : het wederzijds vertrouwen is een *conditio sine qua non* van het succes.

* * *

De volgende paragrafen van de alinea b) deden ook een reeks van vragen rijzen.

Om elke verwarring uit de weg te ruimen, werd nader bepaald, dat men zich moest houden aan de tekst zelf van die alinea's, die duidelijk is en wel zegt wat hij wil zeggen. De aan de, eventueel, op verzoek van de ledenarbeiders, aan te wijzen revisor toevertrouwde opdracht is duidelijk omschreven ; zij bestaat er in, de aan de ondernemingsraden medegedeelde verslagen en bescheiden « juist en volledig te verklaren ». Niets meer, niets minder. Niemand heeft gepoogd, langs een omweg, de « controleur der rekeningen » voor wie men trouwens niets voelde

connu le statut qui sera ultérieurement attribué aux reviseurs, leurs droits et leurs devoirs sont conformes à ceux des commissaires des Sociétés Anonymes. (Art. 65 de la loi les Sociétés). Mais quel que puisse être ce nouveau statut, il est clair que les reviseurs ne pourront agir, du point de vue du présent projet de loi, que dans les limites de la mission visée à l'art. 15.

Alinéas c), d), e).

Un amendement est présenté tendant à ajouter « le personnel de maîtrise » aux « travailleurs », en ce qui concerne l'examen des critères généraux d'embauche et de licenciement.

De divers côtés l'on fait observer que le rôle délicat et souvent particulier, réservé au personnel de maîtrise empêche pratiquement de le soumettre à des règles analogues à celles qui s'appliquent aux travailleurs.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

Alinéa f).

Il est entendu que cet alinéa, en chargeant le Conseil d'Entreprise de veiller à l'application de dispositions générales « dans l'ordre social », l'habilite, par l'emploi de ces termes eux-mêmes, à veiller au respect des bonnes mœurs dans toutes les sections de l'usine.

Alinéas g), h), i).

L'article prend comme exemple de mesures propres à favoriser l'esprit de collaboration, l'emploi de la langue de la région dans les rapports internes de l'entreprise. La portée de ce texte n'est point d'en faire une obligation nouvelle, qui viendrait s'ajouter à celles que comporte la loi sur l'emploi des langues; mais simplement d'attirer l'attention sur une mesure que pourra examiner éventuellement le Conseil d'Entreprise. Il est toutefois permis d'espérer que la suggestion implicitement contenue dans ce passage, ne restera pas lettre morte : de toute évidence, il faut que les travailleurs puissent comprendre les explications qu'on leur donnera ou les documents qu'on leur communiquera.

Articles 16, 17 et 18.

Deux amendements sont présentés au texte de l'article 18. Ils se rencontrent sur un point, à savoir: fixer dans la loi, comme condition de l'électorat, un délai mini-

in het ontwerp terug in te schakelen. In afwachting dat het statuut dat later aan de revisoren zal toegekend worden, bekend is, stemmen hun rechten en plichten overeen met die van de commissarissen der naamloze vennootschappen (art. 65 der wet op de vennootschappen). Doch hoe dit nieuw statuut ook moge zijn, het is klaar dat de revisoren, uit het oogpunt van onderhavig wetsontwerp, slechts zullen kunnen handelen binnen de grenzen van de bij art. 15 bedoelde opdracht.

Alinea's c), d) en e).

Een amendement wordt ingediend er toe strekkende « de werkmeesters » toe te voegen aan de « arbeiders », wat betreft het onderzoek van de algemene criteria van afdanking en aanwerving.

Van verschillende zijden deed men opmerken dat de kiese en vaak bijzondere rol die aan de werkmeesters is toegewezen, practisch belet dat men hen zou onderwerpen aan gelijkaardige regelen als die welke van toepassing zijn op de arbeiders.

Het amendement werd met 10 tegen 2 stemmen verworpen.

Alinea f).

Het is wel verstaan dat deze alinea, waar zij de Ondernemingsraad er mede belast te zorgen voor de toepassing van de algemene bepalingen « op sociaal gebied », hem door het gebruik van die bewoordingen zelf, het recht geeft te zorgen voor de eerbiediging van de goede zeden in al de afdelingen van de fabriek.

Alinea's g), h) en i).

Het artikel neemt als voorbeeld van maatregelen die geschikt zijn om de geest van samenwerking te bevorderen, het gebruik der taal van de streek voor de inwendige betrekkingen der onderneming. De draagwijdte van deze tekst is niet daarvan een nieuwe verplichting te maken, die zich zou komen voegen bij die van de wet op het gebruik der talen, doch eenvoudig de aandacht te vestigen op een maatregel die de Ondernemingsraad eventueel zal kunnen onderzoeken. Men mag evenwel hopen dat het impliciet in deze passus vervatte voorstel geen dode letter zal blijven: het spreekt vanzelf dat de arbeiders de verklaringen die men hun zal geven of de documenten die men hun zal mededelen moeten kunnen begrijpen.

Artikels 16, 17 en 18.

Twee amendementen worden voorgesteld op de tekst van artikel 18. Zij hebben een punt gemeen, t.w.: in de wet, als vereiste om kiezer te zijn, een minimumtermijn

minimum de présence dans l'entreprise, soit six mois, soit un an.

En faveur de ce minimum, l'on invoque l'argument suivant: il convient de n'admettre comme électeurs que les ouvriers qui ont prouvé, par leur présence prolongée, qu'ils s'intéressent vraiment à l'entreprise.

D'autres conditions à remplir par les électeurs éventuels sont encore suggérées; notamment qu'ils soient âgés de 21 ans accomplis et jouissent de leurs droits civils et politiques.

Une longue discussion s'ensuit; elle fait ressortir les points suivants :

1. Il arrive souvent que des ouvriers de moins de 21 ans ont reçu une préparation technique étendue et ont plus d'habileté ou même plus d'expérience technique que des ouvriers plus âgés.

2. Dans certaines entreprises, le nombre de jeunes ouvriers est relativement élevé; la fixation d'un minimum de 21 ans les empêcherait de voter; par conséquent elle enlèverait au Conseil d'Entreprise son caractère représentatif et diminuerait ses chances de succès.

3. De par sa conception même, le Conseil d'Entreprise est appelé à être un instrument de collaboration. Il doit donc tenir compte de la situation de fait et associer à l'effort de rapprochement et d'éducation que l'on poursuit, aussi bien les jeunes ouvriers que les autres.

D'autre part, l'amendement proposait de subordonner à des conditions spéciales, fixées également par la loi, l'admission à l'électorat des travailleurs étrangers ou apatrides.

Divers arguments sont évoqués, en faveur de cette clause, en particulier le défaut de réciprocité qui fait que les travailleurs belges sont souvent sans droits, dans certains pays voisins.

Au vote, ces amendements sont rejetés.

* * *

Il reste donc entendu que c'est l'arrêté royal qui déterminera les conditions mises à l'électorat des travailleurs de l'entreprise. Cet arrêté royal ne sera pris qu'après l'avis des commissions paritaires compétentes. C'est également l'arrêté royal qui, après consultation des commissions paritaires compétentes, règlera la participation au vote des travailleurs étrangers et apatrides. Des conditions spé-

van aanwezigheid in het bedrijf, hetzij zes maanden, hetzij een jaar, vast te stellen.

Ten bate van dit minimum wordt het volgend argument aangevoerd: als kiezers dienen slechts toegelaten de arbeiders die, door hun langdurige aanwezigheid, bewezen hebben dat zij waarlijk belang stellen in de onderneming.

Andere door de gebeurlijke kiezers te vervullen voorwaarden worden nog voorgesteld; nl. dat zij ten volle 21 jaar oud zouden zijn en hun burgerlijke en politieke rechten genieten.

Hieruit ontstaat een lange bespreking; de nadruk wordt gelegd op de volgende punten:

1. Het gebeurt vaak dat arbeiders van beneden 21 jaar een uitgebreide technische opleiding hebben ontvangen, en dat zij meer vaardigheid of zelfs meer technische ondervinding bezitten dan oudere arbeiders.

2. In sommige ondernemingen is het aantal jonge arbeiders betrekkelijk hoog; de vaststelling van een minimum van 21 jaar zou hen beletten aan de verkiezing deel te nemen; zij zou derhalve aan de Ondernemingsraad zijn representatieve aard ontnemen en dezes kansen op wel-slagen verminderen.

3. Door zijn opvatting zelf, is de Ondernemingsraad groepen om een werktuig tot samenwerking te zijn. Hij moet dus rekening houden met de feitelijke toestand en in de poging tot toenadering en opvoeding, die hij nastreeft, zowel de jonge arbeiders als de anderen betrekken.

Anderdeels stelde het amendement voor de toelating tot het kiesrecht van de buitenlandse of vaderlandloze arbeiders afhankelijk te stellen van bijzondere, eveneens bij de wet bepaalde vereisten.

Verschillende argumenten werden ten voordele van deze bepaling aangevoerd, inzonderheid het gemis aan wederkerigheid, waardoor de Belgische arbeiders vaak zonder rechten zijn in sommige naburige landen.

Bij de stemming werden deze amendementen verworpen.

* * *

Er blijft dus bepaald dat de voorwaarden gesteld voor het kiesrecht van de arbeiders der onderneming, bij het koninklijk besluit zullen vastgesteld worden. Dit koninklijk besluit zal slechts genomen worden na advies van de bevoegde paritaire commissies. Zo eveneens zal de deelneming aan de stemming van de buitenlandse en vaderlandloze arbeiders bij koninklijke besluit geregeld worden,

ciales pourront être fixées concernant ces travailleurs étrangers et apatrides, par arrêté royal, après consultation du Conseil National du Travail.

Le Gouvernement et la Commission ont estimé qu'il était nécessaire de bien préciser, que, quels que fussent les termes employés dans les Rapports ou dans les discussions, par ex. « résolution », « avis », « consultation », ou autres, l'intention du législateur était nette : il entend laisser la décision finale entre les mains de l'autorité politique c'est-à-dire en l'espèce, du Pouvoir Exécutif. Mais, la décision en cette matière ne sera prise qu'après consultation des organismes qui ont été cités, c'est-à-dire les Commissions paritaires compétentes ou, à leur défaut, les organisations les plus représentatives des chefs d'entreprise et des travailleurs, et éventuellement le Conseil National du Travail.

Un amendement rédigé par l'Administration et répondant à cette préoccupation fut présenté et accepté à l'unanimité, sauf une abstention.

Voici le nouveau texte de l'art. 18, ainsi amendé :

« Les délégués du personnel sont élus par les travailleurs de l'entreprise. »

« Les conditions que ceux-ci doivent remplir pour être électeurs sont fixées par le Roi, après consultation des commissions paritaires compétentes. Ces conditions peuvent être différentes d'après les industries. »

« Le Roi détermine, après consultation des commissions paritaires compétentes, les conditions de la participation au vote des travailleurs étrangers ou apatrides. »

« Il peut également, après consultation du Conseil National du Travail, fixer pour ces travailleurs des conditions spéciales, notamment de réciprocité et de résidence. »

Article 19.

Le texte de l'article est maintenu tel quel, après un examen approfondi.

Il est entendu que les dérogations auxquelles se réfère l'article en son dernier alinéa valent dans les deux sens, c'est-à-dire que l'arrêté royal peut modifier, soit en la réduisant soit en l'augmentant, la durée des périodes d'occupation dans l'entreprise ou dans la branche d'activité, requises pour l'éligibilité.

na overleg met de bevoegde paritaire commissies. Bijzondere voorwaarden zullen, bij koninklijk besluit, kunnen gesteld worden voor deze buitenlandse en vaderlandloze arbeiders na raadpleging van de Nationale Raad van de Arbeid.

De Regering en de Commissie hebben gemeend dat het nodig was er wel op te wijzen dat, welke ook de bewoordingen die in de verslagen of in de besprekingen gebruikt zijn, bv. « resolutie », « advies », « overleg » of andere, de bedoeling van de wetgever duidelijk was : deze wil de eindbeslissing laten aan de politieke overheid, d.w.z., te dezer zake, de Uitvoerende Macht. Doch de beslissing ter zake zal slechts getroffen worden na raadpleging van de zoëven genoemde organismen, d.w.z. de bevoegde paritaire commissies of, bij ontstentenis hiervan, door de meest representatieve organisaties van de Ondernemingshoofden en van de arbeiders, en eventueel de Nationale Raad van de Arbeid.

Een door het Bestuur opgesteld amendement dat aan deze bezorgdheid te gemoet komt, werd ingediend en eenparig, behoudens één onthouding, aangenomen.

Hierna volgt de nieuwe tekst van het aldus geamendeerde artikel 18 :

« De vertegenwoordigers van het personeel worden verkozen door de arbeiders der onderneming. »

« De vereisten waaraan dezen moeten voldoen om kiezer te zijn, worden vastgesteld door de Koning, na raadpleging van de bevoegde paritaire commissies. Die vereisten kunnen van bedrijf tot bedrijf verschillen. »

« De Koning bepaalt, na raadpleging van de bevoegde paritaire commissies, de voorwaarden tot deelneming aan de stemming van de buitenlandse en heimatloze arbeiders. »

« Hij kan eveneens, na raadpleging van de Nationale Raad van de Arbeid, voor die arbeiders bijzondere voorwaarden vaststellen, met name inzake wederkerigheid en verblijf. »

Artikel 19.

De tekst van het artikel wordt na een grondig onderzoek behouden.

Er wordt verstaan dat de afwijkingen, waarnaar de laatste alinea van het artikel verwijst, in beide richtlijnen gelden, d.w.z. dat het koninklijk besluit de duur van de tewerkstellingsperiode in de onderneming of in de bedrijfstak, als vereist voor de verkiesbaarheid, zowel kan verlengen als verkorten.

Dans ces conditions, un amendement qui tendait à prolonger la durée de la présence dans l'entreprise est écarté.

Article 20.

La portée de cet article est double; il détermine d'une part comment les candidats seront désignés; d'autre part, comment les listes seront constituées et les suffrages comptés ou attribués.

1°) Le législateur a voulu par les dispositions de cet article reconnaître et appuyer le « fait syndical ». Soucieux d'introduire dans les élections, le sens de l'ordre et de la responsabilité, dont s'inspirent les organisations syndicales, il a décidé que les candidats seraient présentés par les organisations les plus représentatives des travailleurs.

C'est un arrêté royal qui déterminera les conditions auxquelles les organisations de travailleurs doivent satisfaire pour être considérées comme étant parmi les plus représentatives. Aucune organisation interprofessionnelle, fédérée sur le plan national, ne pourra être écartée par les dispositions de l'arrêté royal pour le seul motif qu'elle compterait trop peu de membres, pourvu qu'elle enregistre au moins 10 % de syndiqués parmi le personnel de l'entreprise.

Des cas peuvent se présenter où il n'y aura qu'une seule liste de candidats, formée à l'intervention d'une seule et même organisation.

La Commission examine longuement l'hypothèse, peu probable certes et peu fréquente, mais cependant possible, où, appelés à voter sur une telle liste unique, les ouvriers de l'entreprise marquent par une majorité de bulletins blancs leur hostilité aux candidatures mises en avant ou leur désintéressement à leur égard.

Plusieurs membres de la Commission font valoir qu'il rentre dans l'intérêt général de favoriser le rôle des organisations syndicales; il faut éviter de donner un encouragement à ceux qui, tout en usant d'une liberté que personne ne conteste, n'ont pas voulu assumer les charges et les responsabilités qu'entraîne la participation à une organisation syndicale.

D'autre part, beaucoup estiment qu'il serait inopportun de vouloir régler, par la loi, des cas extrêmes et peu nombreux; ils estiment préférable de s'en remettre à l'arrêté royal, lequel, appuyé de l'avis des commissions paritaires, ne manquera pas de porter éventuellement remède aux difficultés exceptionnelles qui se présenteraient.

Au surplus, le Ministre des Affaires Economiques fait valoir que l'arrêté royal pourra éventuellement prévoir que le nombre de candidats devrait, tout au moins dans certains cas, être le double du nombre des délégués à désigner. Les difficultés pratiques qui pourraient s'élever à ce sujet ne paraissent pas insolubles.

In die omstandigheden werd een amendement tot het verlengen van de duur der tewerkstelling in de onderneming afgewezen.

Artikel 20.

Dat artikel heeft een dubbele draagwijdte; het bepaalt eensdeels hoe de kandidaten zullen worden aangeduid en anderdeels hoe de lijsten zullen worden opgemaakt en de stemmen geteld en toegewezen:

1°) De wetgever heeft door de bepalingen van dat artikel het « syndicaal begrip » willen erkennen en steunen. Er om bekommerd in de verkiezingen de zin voor orde en verantwoordelijkheid te brengen, waardoor de syndicale organisaties zich laten leiden, heeft hij beslist dat de kandidaten door de meest representatieve organisaties van werknemers zouden worden voorgedragen.

De voorwaarden waaraan de arbeidersorganisaties moeten voldoen om als meest representatieve beschouwd te worden, zullen bij koninklijk besluit worden bepaald. Geen enkele interprofessionele vereniging met nationale werkkring zal door de bepalingen van het koninklijk besluit kunnen geweerd worden om reden dat zij te weinig leden heeft, voor zover zij tenminste 10 % gesyndiceerden onder het personeel van de onderneming telt.

Er kunnen zich gevallen voordoen waarin er slechts een enkele kandidatenlijst, door toedoen van een enkele organisatie opgemaakt, wordt voorgelegd.

De Commissie onderzocht langdurig de voorzeker weinig waarschijnlijke en weinig veelvuldige mogelijkheid dat de arbeiders van het bedrijf, die op zulke enige lijst moeten stemmen, door een meerderheid van blanco-stembiljetten hun vijandschap of hun onverschilligheid tegenover de voorgestelde kandidaten betuigen.

Verschillende commissieleden betogen dat het van algemeen belang is dat de rol van de syndicale organisaties wordt bevorderd; men moet vermijden diegenen aan te moedigen die, ofschoon zij gebruik maken van een vrijheid welke niemand betwist, de lasten en de verantwoordelijkheden wegens de deelneming aan een syndicale organisatie niet hebben willen dragen.

Overigens zijn velen van oordeel dat het niet aangewezen is de uiterste en weinig talrijke gevallen door de wet te willen regelen; zij achten het verkieslijker zich te verlaten op het koninklijk besluit dat, steunend op het advies van de paritaire commissies, de bijzondere moeilijkheden die zich mochten voordoen, zal verhelpen.

Voorts laat de Minister van Economische Zaken gelden dat het koninklijk besluit eventueel zal kunnen bepalen dat het aantal kandidaten, althans in sommige gevallen, het dubbel zal moeten zijn van het aantal aan te wijzen afgevaardigden. De praktische moeilijkheden die dien-aangaande mochten oprijzen, schijnen niet onoplosbaar te zijn.

Enfin, le Ministre fait remarquer, en conclusion, que rien dans le texte de la loi ne s'oppose à ce qu'un arrêté royal stipule un minimum de suffrages pour que l'élection soit valable. La Commission dans sa majorité estime inopportune l'inscription d'un tel minimum. Il est toutefois entendu que si des cas extrêmes ou difficiles se présentaient, l'arrêté royal, qui s'efforcerait d'établir les règles propres à les résoudre, ne serait pris qu'après consultation des commissions paritaires compétentes.

Il arrivera, plus d'une fois, que les conditions de présentation posées par l'art. 20 ne pourront pas être remplies; par exemple, lorsqu'une entreprise ne comptera pas 10 % de ses membres inscrits à une organisation interprofessionnelle fédérée sur le plan national. Dans ce cas, il n'y aura pas obligation pour le patron de constituer le conseil d'entreprise au vœu de la présente loi. Bien entendu, rien n'empêchera l'établissement spontané d'un conseil d'entreprise, dans des conditions adaptées aux circonstances.

2°) Divers alinéas de l'art. 20 règlent l'inscription des candidats sur les listes, le mode d'élection, la répartition des voix obtenues, et l'ordre dans lequel passent les élus.

Des dispositions précises assurent une représentation proportionnelle aux catégories du personnel, personnel ouvrier et personnel employé, tant en ce qui concerne l'inscription sur la liste qu'en ce qui concerne l'attribution des mandats. Mais ces alinéas, tout en réglant le problème relatif à la représentation des catégories, maintiennent cependant un collège électoral unique pour les différents candidats, qu'ils proviennent du groupe des ouvriers ou du groupe des employés.

Un amendement, présenté avec l'accord du Gouvernement, prévoit des listes distinctes de candidats ainsi que des collèges distincts d'électeurs; ceux-ci sont constitués par le groupe des ouvriers d'une part et par le groupe des employés, d'autre part; toutefois cette disposition ne joue que lorsque le nombre des employés dépasse 50, dans une entreprise où la majorité des travailleurs sont des ouvriers; et parallèlement, lorsque le nombre des ouvriers dépasse 50 dans une entreprise où la majorité des travailleurs sont des employés.

Voici le texte de cet amendement, qui fut approuvé à l'unanimité, moins une voix :

« Des Collèges électoraux distincts sont toutefois constitués pour les ouvriers et les employés lorsque le nombre de ces derniers, dans une entreprise occupant principalement du personnel ouvrier, dépasse 50.

« Il en est de même lorsque dans une entreprise occupant principalement du personnel employé, le nombre des ouvriers dépasse ce même chiffre de 50. »

Ten slotte doet de Minister als besluit opmerken dat de wetstekst er zich niet tegen verzet dat het voor de geldigheid van de verkiezing vereiste stemmenminimum bij koninklijk besluit worde vastgesteld. De meerderheid van de Commissie acht de vastlegging van zulk minimum niet wenselijk. Er wordt evenwel aangenomen dat, zo er zich uiterste of moeilijke gevallen mochten voordoen, het koninklijk besluit waarbij de regelen voor hun oplossing zouden worden vastgelegd, slechts na raadpleging van de bevoegde paritaire commissies zou worden genomen.

Het zal meermaals voorkomen dat de bij artikel 20 gestelde voordrachtsvereisten niet kunnen vervuld worden; bij voorbeeld wanneer een onderneming onder haar leden geen 10 % ingeschrevenen bij een op nationaal plan verenigde interprofessionele organisatie telt. In zulk geval zal de patroon niet verplicht zijn een ondernemingsraad volgens de aanhangige wet op te richten. Wel verstaan belet zulks niet dat uit eigen beweging een ondernemingsraad worde opgericht die aan de omstandigheden beantwoordt.

2°) Verschillende alinea's van artikel 20 regelen de inschrijving van de kandidaten op de lijsten, de wijze van verkiezing, de toewijzing der behaalde stemmen en de orde waarin de kandidaten verkozen zijn.

Nauwkeurige bepalingen bewerkstelligen een proportionele vertegenwoordiging van de personeelscategorieën — werklieden- en bediendenpersoneel — zowel ten aanzien van de inschrijving op de lijst als van de toekenning der mandaten. Maar die alinea's, hoewel zij het vraagstuk betreffende de vertegenwoordiging der categorieën regelen, behouden nochtans één enkel kiescollege voor de verschillende kandidaten, ongeacht het feit dat zij tot de groep der werklieden of tot de groep der bedienden behoren.

Een met instemming van de Regering voorgesteld amendement voorziet in afzonderlijke kandidatenlijsten en afzonderlijke kiescolleges; deze worden gevormd door de werkliedengroep enerzijds en door de bediendengroep anderzijds; die bepaling geldt evenwel slechts wanneer er meer dan 50 bedienden zijn in een onderneming met een meerderheid van werklieden; en evenzo wanneer er meer dan 50 werklieden zijn in een onderneming met een meerderheid van bedienden.

Ziehier de tekst van dat amendement, dat op één stem na eenparig werd aangenomen:

« Er worden evenwel afzonderlijke kiescolleges ingesteld voor de werklieden en voor de bedienden, wanneer het aantal dezer laatsten in een onderneming, die hoofdzakelijk werkliedenpersoneel telt, meer dan 50 bedraagt.

« Hetzelfde geschiedt, wanneer het aantal werklieden in een onderneming, die hoofdzakelijk bediendenpersoneel telt, hetzelfde cijfer 50 overschrijdt. »

Ces deux alinéas s'inséreront entre le deuxième et le troisième alinéa de l'art. 20 dans son texte primitif.

Il est bien entendu que l'insertion de cet amendement n'introduit pas de modifications à la portée de l'alinéa 4 de l'art. 20; le minimum de 10 % mentionné dans cet alinéa doit se calculer en fonction de tout le personnel de l'entreprise, ouvriers et employés compris.

Article 21.

Un amendement est déposé, en vertu duquel l'organisation syndicale qui a présenté les candidats, pourrait à tout moment retirer leur mandat à ceux d'entre les élus qu'elle ne soutiendrait plus.

De nombreux membres font remarquer qu'il importe de concilier deux ordres de considérations également légitimes.

D'une part, il convient de protéger le délégué contre des sautes d'humeur, ou des changements de comités, et de lui donner, en conséquence, les garanties dont il a besoin pour exécuter son mandat avec indépendance et conscience.

D'autre part, il faut qu'on puisse mettre fin au mandat d'un délégué lorsque celui-ci commet une faute lourde ou cesse de faire partie, soit de l'organisation qui l'a proposé, soit du groupe qu'il représente.

Ce double souci est effectivement rencontré par le texte de l'art. 21 tel qu'il est inscrit dans la loi.

L'amendement est rejeté à l'unanimité, moins une voix.

Article 22.

Deux amendements sont présentés à cet article.

1) Le premier tend à faire exercer la présidence du Conseil d'Entreprise à tour de rôle par le patron et par un délégué des travailleurs, membre du Conseil.

Les arguments invoqués en faveur de l'amendement sont de deux ordres: tout d'abord, diminuer les inégalités entre employeurs et employés; ensuite, habituer les ouvriers à exercer les fonctions de présidents de comité.

Ces considérations sont réfutées l'une après l'autre par une série de membres qui soulignent la nécessité de maintenir entre les mains du patron la responsabilité de la con-

Beide alinea's zullen worden ingevoegd tussen het tweede en het derde lid van artikel 20, oorspronkelijke tekst.

Wel verstaan brengt de inlassing van dit amendement geen wijziging in de draagwijdte van alinea 4 van artikel 20; het in die alinea vermelde minimum van 10 % moet worden berekend op grond van het volledig personeel der onderneming, daarin begrepen werklieden en bedienden.

Artikel 21.

Een amendement wordt ingediend, op grond waarvan de syndicale organisatie, die kandidaten heeft voorgedragen, op elk ogenblik het mandaat zou kunnen intrekken van diegenen onder de verkozenen, die zij niet meer mocht steunen.

Tal van leden doen opmerken dat twee soorten van gelijkelijk rechtmatige overwegingen dienen in acht genomen.

Eensdeels dient de vertegenwoordiger beschermd te zijn tegen humeurigheid, en tegen wijzigingen in de comité's, en dient men hem derhalve de nodige waarborgen te geven om zijn mandaat onafhankelijk en gewetensvol uit te kunnen voeren.

Anderdeels moet men een einde kunnen maken aan het mandaat van de vertegenwoordiger, wanneer deze een zware fout begaat of wanneer hij ophoudt deel uit te maken van de organisatie die hem heeft voorgesteld, of van de groep die hij vertegenwoordigt.

Aan deze tweeledige bezorgdheid wordt doelmatig te gemoet gekomen in de tekst van art. 21 zoals deze in de wet voorkomt.

Het amendement werd eenparig, op één stem na, verworpen.

Artikel 22.

Op dit artikel worden twee amendementen ingediend :

1) Het eerste strekt er toe het voorzitterschap van de Ondernemingsraad beurtelings te doen waarnemen door de werkgever en door een afgevaardigde van de werknemers, die lid is van de Raad.

De argumenten die ten gunste van het amendement worden aangevoerd, zijn tweërlei: ten eerste, de ongelijkheid tussen werkgevers en werknemers verminderen; vervolgens, de arbeiders er aan gewennen de functies van voorzitter van een comité uit te oefenen.

Deze overwegingen worden de ene na de andere weerlegd door een reeks leden, die wijzen op de noodzakelijkheid om de verantwoordelijkheid voor de leiding van de

duite du Conseil et de l'intérêt des séances. Il leur paraît indispensable qu'il y ait un esprit de suite dans la politique et dans la conduite du Conseil; il importe également d'éviter tout ce qui pourrait risquer de rompre l'unité de direction au sein de l'entreprise.

2) Le second amendement stipulait que le registre des procès-verbaux devrait être communiqué aux organisations syndicales sur simple demande.

Il est fait observer que l'art. 30 impose à tous les membres des divers Conseils une obligation absolue de discrétion et même de secret. C'est là une condition de l'efficacité du Conseil d'Entreprise et de son fonctionnement harmonieux.

Les deux amendements sont rejetés à l'unanimité moins une voix.

Article 23.

Les termes mêmes employés dans le texte, indiquent que le Conseil peut se réunir aussi bien pendant les heures de travail qu'en dehors de ce temps.

Les heures consacrées aux séances du Conseil d'Entreprise seront payées comme des heures normales, quel que soit le moment où se tiennent les séances, et non point au tarif des heures supplémentaires.

Articles 24, 25, 26, 27 et 28.

Un amendement est proposé, tendant à remplacer le texte actuel de l'art. 28 par le texte qui fut primitivement adopté par la Commission Spéciale de la Chambre.

Divers membres de la Commission soulignent l'impossibilité matérielle de mettre en mouvement la vaste machine nécessaire, endéans le court délai de six mois. On se rappellera toutes les consultations que requiert la loi de la part de multiples organismes : Conseil Central de l'Economie, Conseils professionnels, Commissions paritaires, Conseil National du Travail, etc., La sagesse, commande de commencer par les plus grandes entreprises, et par les industries où le nombre des entreprises n'est pas trop élevé; d'acquérir ainsi une expérience de caractère pratique; puis, fort de ces précédents, d'appliquer progressivement la loi à des catégories de plus en plus nombreuses ou élargies. Le Ministre des Affaires Economiques acquiesce à cet amendement.

Le texte remanié se lit comme suit :

« Les arrêtés royaux d'exécution relatifs à la présente section sont pris dans un délai de six mois, à dater de la publication de la loi.

Raad en voor het belangstellingspunt der vergaderingen in handen van de werkgever te houden. Het schijnt hun onmisbaar een doorlopende lijn te leggen in de politiek en de leiding van de Raad, ook is het van belang alles te vermijden wat zou kunnen gevaar opleveren voor de eenheid van leiding in de onderneming.

2) Het tweede amendement bepaalde, dat het register van de notulen aan de syndicale organisaties op eenvoudig verzoek zou moeten overgelegd worden.

Men doet opmerken dat bij art. 30 een volstreekte verplichting tot bescheidenheid en zelfs tot geheimhouding wordt opgelegd aan alle leden van de verschillende Raden. Zulks is een vereiste voor de doelmatigheid van de Ondernemingsraad en voor dezès harmonische werking.

De twee amendementen werden eenparig, op één stem na, verworpen.

Artikel 23.

Uit de bewoordingen zelf van de tekst blijkt, dat de Raad kan vergaderen zowel tijdens de werkuren als daarbuiten.

De uren die aan de vergaderingen van de Ondernemingsraad worden besteed, zullen betaald worden als normale uren, wanneer de vergaderingen ook gehouden worden, dus als overuren.

Artikels 24, 25, 26, 27 en 28.

Een amendement wordt voorgesteld, dat er toe strekt de huidige tekst van art. 28 te vervangen door de tekst, die aanvankelijk door de Bijzondere Commissie van de Kamer was aangenomen.

Verscheidene Commissieleden wijzen op de materiële onmogelijkheid de grote machine, die benodigd is, binnen de korte termijn van zes maanden in beweging te brengen. Men zal zich al de raadplegingen herinneren die door de wet vereist worden vanwege de talrijke organismen — Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, Bedrijfsraden, Paritaire Commissies, Nationale Raad van de Arbeid, enz... De wijsheid gebiedt te beginnen met de grootste ondernemingen en met de bedrijven waar het aantal ondernemingen niet te hoog is; aldus een ondervinding van praktische aard te verwerven; vervolgens, steunende op deze precedenten, de wet geleidelijk op steeds meer, of op steeds ruimer categorieën toe te passen. De Minister van Economische Zaken treedt dit amendement bij.

De omgewerkte tekst luidt als volgt :

« De koninklijke besluiten ter uitvoering, betreffende deze sectie, worden genomen binnen een termijn van zes maanden te rekenen van de bekendmaking van de wet.

» Ils peuvent fixer des dates d'entrée en vigueur différentes selon les catégories d'entreprises ou d'industries. »

L'amendement est adopté à l'unanimité, moins une voix.

Il est entendu que le texte impose au Gouvernement l'obligation de prendre les arrêtés royaux d'exécution dans le délai de six mois. L'esprit de la loi exige que les diverses dates qui seront fixées, par échelons, pour l'entrée en vigueur de la loi, suivant les catégories d'entreprises ou d'industries, n'entraînent que des délais raisonnables, et aussi brefs que le permettent les conditions mêmes dans lesquelles la loi sera appliquée. D'accord avec le Ministre, la Commission a estimé qu'un délai de dix-huit mois, compté à partir de la publication des arrêtés royaux prévus au 1^{er} alinéa, devrait être considéré comme un maximum permettant d'atteindre le but visé.

* * *

En ce point de la discussion, un amendement important est introduit. Il tend à remplacer les anciennes dispositions du chapitre IV du projet n° 50, lesquelles ont été réservées lors de l'examen de la Chambre, et à leur substituer le texte figurant au document n° 617 de la Chambre, (session de 1947-1948). Ce dernier document se rapporte à l'établissement d'une Confédération Générale des Professions Indépendantes.

Le Gouvernement déclare qu'il doit s'opposer à l'introduction de pareil texte, dans le projet actuel, par voie d'amendement.

Quant à la forme, il apparaît contraire à une bonne organisation du travail, d'insérer, dans un projet de loi qui a été voté par la Chambre, le texte d'un document qui est en ce moment pendant devant la même assemblée, mais n'a pas encore été examiné par elle.

Quant au fond, le gouvernement a examiné cet amendement; encore que, dans l'ensemble, celui-ci réponde à des préoccupations que tous partagent, il soulève néanmoins une très grosse objection.

En effet, le présent projet de loi est tout entier basé sur l'idée que l'organisation de l'économie, dans toutes ses parties, respecte la liberté, pour tous les intéressés, de se joindre ou non, aux Conseils ou aux groupements qui sont instaurés ou utilisés. Au contraire, dans la proposition reprise par l'amendement, il y a un principe d'obligation qui ne saurait être admis sans mûre délibération. Il peut y avoir des raisons valables d'organiser à un degré supé-

» Zij kunnen verschillende datums van inwerking-treding vaststellen volgens de ondernemings- of bedrijfs-categorieën. »

Het amendement wordt, op één stem na, eenparig aangenomen.

Men is het erover eens dat de tekst aan de regering de verplichting oplegt de koninklijke uitvoeringsbesluiten binnen een termijn van zes maanden te nemen. De geest van de wet eist, dat de verscheidene datums welke, trapsgewijze, voor de inwerkingtreding van de wet, volgens de categorieën van ondernemingen of bedrijven zullen vastgesteld worden, niet anders dan redelijke termijnen zullen medebrengen, zo kort als de voorwaarden zelf waaronder de wet zal toegepast worden, het mogelijk maken. Daarin akkoord met de Minister, oordeelde de Commissie, dat een termijn van achttien maand, te rekenen van de bekendmaking der in de eerste alinea voorgeschreven koninklijke besluiten af, zou moeten beschouwd worden als een maximum dat het mogelijk maakt het beoogde doel te bereiken.

* * *

Op dit punt van de bespreking wordt een belangrijk amendement ingediend. Het heeft tot doel de vroegere bepalingen van hoofdstuk IV van het ontwerp n° 50 te vervangen, welke voorbehouden werden bij de behandeling in de Kamer, om de tekst die voorkomt in gedr. st. n° 617 van de Kamer, zitting 1947-1948, in de plaats te stellen. Dit laatste bescheid heeft betrekking op de oprichting van een Algemeen Verbond der Onafhankelijke Beroepen.

De Regering verklaart dat zij zich moet verzetten tegen de invoering van dergelijke tekst, in het tegenwoordig ontwerp, door middel van amendementen.

Wat de vorm betreft, blijkt het in strijd te zijn met een degelijke arbeidsorganisatie, in een door de Kamer goedgekeurd wetsontwerp de tekst in te voegen van een gedrukt stuk dat op dit ogenblik voor dezelfde vergadering hangende is, maar door haar nog niet onderzocht werd.

Wat de grond der zaak betreft, daarover heeft de Regering het ontwerp onderzocht; alhoewel dit laatste over het geheel beschouwd de zorgen van allen te gemoet komt, doet het niettemin een zeer gewichtige opmerking rijzen.

Inderdaad, het huidig wetsontwerp is geheel gesteund op de gedachte dat de inrichting van het bedrijfsleven, in alle onderdelen, voor al de betrokkenen, de vrijheid eerbiedigt al dan niet aan te sluiten bij de Raden of bij de groeperingen, die tot stand gebracht of gebruikt worden. In het door het amendement overgenomen voorstel, daarentegen, ligt een beginsel van verplichting besloten, dat niet zonder rijp onderzoek zou kunnen aangenomen

rieur, comme le propose l'amendement, les classes moyennes. Mais tout le monde sera d'accord pour reconnaître que cette partie de l'organisation de l'économie mérite un examen approfondi.

Un délai s'impose donc.

Mais à cette occasion une triple déclaration doit être faite :

- 1) Tout d'abord, le délai n'est en rien imputable, ni à la Chambre, ni au Gouvernement. Le législateur a estimé devoir attendre, afin de connaître quelle serait l'attitude des organisations de classes moyennes elles-mêmes.
- 2) Le délai ainsi rendu nécessaire, ne portera pas préjudice aux classes moyennes : celles-ci seront, en effet, — même en attendant qu'elles soient organisées sous une forme spéciale — dûment représentées au Conseil Central de l'Economie, de même que les autres éléments de la vie économique.
- 3) Enfin, la Chambre a déjà mis l'étude de la question à l'ordre du jour de la Commission Spéciale. Des circonstances fortuites ont retardé quelque peu le début des travaux. Mais l'intention, aussi bien du Parlement que du Gouvernement, est d'examiner sans délai le point qui a été soulevé, et de compléter dans ce sens le présent projet, dès la rentrée des Chambres.

Dans ces conditions, la Commission s'accorde pour estimer satisfaisantes les déclarations du Ministre et l'amendement n'est pas adopté.

Article 29.

Un amendement de forme est proposé à l'article 29: les mots « prévues aux alinéas 3 à 6 de l'art. 12 » seront remplacés par « aux dispositions des alinéas 3 à 6 de l'art. 12 ».

L'amendement est approuvé à l'unanimité.

Articles 30, 31 et 32.

A l'art. 32, il est entendu que par l'expression « le nombre de travailleurs occupés dans l'entreprise », la loi entend viser tous les travailleurs, qu'ils soient syndiqués ou non, peu importe.

* * *

Enfin, la Commission décide de demander à l'Administration de revoir le texte, en particulier la version française; elle souhaite que l'on s'efforce d'user d'une langue plus pure ou du moins plus correcte; elle désire, en particulier, que l'on veille à l'emploi, dans tous les articles, du même temps, à savoir le présent.

worden. Er kunnen geldige redenen bestaan om in een hogere graad, zoals het amendement zulks voorstelt, de middenstand te organiseren. Doch iedereen zal het eens zijn om te erkennen dat dit deel van de bedrijfsorganisatie een grondig onderzoek verdient.

Een termijn is dus nodig. Maar te dezer gelegenheid moet een drievoudige verklaring gedaan worden :

1) Allereerst is de termijn geenszins aan de Kamer, noch aan de Regering, toe te schrijven. De wetgever oordeelde te moeten wachten om te weten welke de houding van de middenstandsorganisaties zelf zou zijn.

2) De aldus nodig gemaakte termijn zal de middenstand geen nadeel berokkenen; deze zal, inderdaad, zelfs in afwachting dat hij onder een bijzondere vorm georganiseerd zij — naar behoren in de Centrale bedrijfsraad vertegenwoordigd zijn, evenals de andere elementen van het bedrijfsleven.

3) Tenslotte, de Kamer heeft reeds de bestudering van de kwestie op de agenda van de Bijzondere Commissie gebracht. Toevallige omstandigheden hebben het aanvangen van het werk vertraagd. Maar het Parlement, evengoed als de Regering, heeft het voornemen het opgeworpen punt zonder uitstel te onderzoeken en het tegenwoordig ontwerp na het reces in die zin aan te vullen.

Onder deze voorwaarden is de Commissie het eens om de verklaringen van de Minister bevredigend te oordelen en het amendement wordt ingetrokken.

Artikel 29.

Op art. 29 wordt een vormamendement voorgesteld : de woorden « en voorzien in de alinea's 3 tot 6 van art. 12 » worden vervangen door « op de bepalingen van de alinea's 3 tot 6 van art. 12 ».

Het amendement wordt eenparig aangenomen.

Artikels 30, 31 en 32.

Bij art. 32 wordt overeengekomen dat door de uitdrukking « het aantal in de onderneming gebezigde arbeiders » de wet al de arbeiders wil beogen, ongeacht of zij al dan niet van een vakvereniging deel uitmaken.

* * *

Ten slotte besluit de Commissie de Administratie te verzoeken de tekst na te zien, inzonderheid de Franse lezing; zij wenst dat men zou moeite doen om een zuiverder of dan toch tenminste correcter taal te gebruiken; zij wenst in het bijzonder dat men toeziet op het gebruik, in al de artikelen, van dezelfde tijd, t.w. de tegenwoordige tijd.

CONCLUSIONS

Arrivés au terme de ce long et minutieux examen des articles, il nous reste à souligner, en guise de conclusions, quelques-uns des traits généraux du projet de loi, traits choisis parmi ceux qui furent mis en relief ou simplement évoqués, en l'une ou l'autre phase des travaux de la Commission.

Répétons dès l'abord que le présent projet a été longuement débattu et soigneusement pesé. Le principe en fut annoncé dans la déclaration ministérielle. Certains projets, qui se trouvent incorporés dans le présent texte, furent déposés à la Chambre il y a plus d'un an; ils furent discutés une première fois quelque temps après. Une Commission Spéciale de la Chambre consacra de longs mois à l'examen du projet d'ensemble. Celui-ci vint enfin en discussion publique à la Chambre des Représentants.

La Commission des Affaires Economiques du Sénat a dû travailler dans des conditions difficiles; quoique pressés par le temps, ses membres firent un effort particulier, et consacrèrent, jour après jour, plusieurs séances, longues et animées, à leur tâche. La Commission renvoie à la Haute Assemblée un projet amendé en divers points. La discussion en séance publique du Sénat pourra s'appuyer sur une série de documents qui s'efforcent de décrire, jusque dans le détail, la portée exacte d'un texte, en lui-même important et compliqué.

Cela dit, qu'est-ce que la présente loi? Est-ce une loi de cadre? Est-ce une réforme de structure? Est-ce un saut dans l'inconnu?

Au début, lorsqu'il fut déposé par le Gouvernement, le projet avait la plupart des caractéristiques d'une loi de cadre. Il se composait essentiellement de stipulations générales; il laissait à de multiples arrêts royaux le soin de les préciser ou de les compléter, avant de passer à l'exécution. Mais le projet initial a été largement amendé, modifié, précisé. Le champ laissé aux arrêts royaux a été restreint. Tel qu'il se présente en ce moment, le projet contient encore de nombreux articles qui ne prendront leur portée véritable que lorsqu'un arrêté royal sera intervenu. Mais, ce n'est plus une règle générale. Au surplus, le champ laissé à l'arrêté royal a été limité, en ce sens que le Roi, avant de se décider, devra dans la majorité des cas, demander l'avis d'organismes compétents.

Est-ce une réforme de structure? Les uns disent non. D'autres, au contraire, parlent de bouleversement. Où est la vérité?

D'aucuns soulignent, avec raison, que la loi ne change pas les bases sur lesquelles reposent, dans

BESLUIT

Gekomen aan het einde van dit langdurig en nauwgezet onderzoek der artikelen, moeten wij bij wijze van besluit nog enkele grondtrekken van het wetsontwerp, gekozen onder die welke bij de een of de andere phase van de werkzaamheden der Commissie op de voorgrond zijn getreden of alleen werden aangehaald, nader onderlijnen.

Reeds onmiddellijk zij herhaald dat het ontwerp langdurig werd besproken en zorgvuldig gewogen. Het principe ervan werd in de regeringsverklaring aangekondigd. Sommige ontwerpen, die in de huidige tekst zijn opgenomen, werden meer dan één jaar geleden bij de Kamer ingediend; zij werden enige tijd nadien een eerste maal besproken. Een Bijzondere Commissie van de Kamer heeft lange maanden aan het onderzoek van het ontwerp besteed. Het kwam ten slotte in openbare bespreking bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

De Senaatscommissie van Economische Zaken heeft in moeilijke omstandigheden moeten werken; hoewel de tijd drong, hebben haar leden een bijzondere inspanning gedaan en hebben zij, dag aan dag, meerdere lange en bewogen vergaderingen aan hun taak gewijd. De Commissie komt voor de Hoge Vergadering met een op verschillende punten geamendeerd ontwerp terug. De bespreking in openbare Senaatsvergadering zal kunnen steunen op een reeks documenten, die pogen de juiste draagwijdte van de tekst, welke op zichzelf belangrijk en ingewikkeld is, tot in de bijzonderheden te verduidelijken.

Dit gezegd zijnde, wat is de huidige wet? Is het een kaderwet? Is het een structuurhervorming? Is het een sprong in het onbekende?

Aanvankelijk, toen het ontwerp door de Regering werd ingediend, had het de meeste kenmerken van een kaderwet. Het bestond hoofdzakelijk uit algemene bepalingen; het liet aan talrijke koninklijke besluiten de zorg over om ze te verduidelijken of aan te vullen, alvorens tot uitvoering over te gaan. Doch het eerste ontwerp werd ruimschoots geamendeerd, gewijzigd en verduidelijkt. Het aan koninklijke besluiten gelaten werkingsveld werd ingekrompen. Zoals het zich thans voordoet, bevat het ontwerp nog talrijke artikelen die pas een werkelijke draagwijdte zullen krijgen wanneer een koninklijk besluit zal zijn getroffen. Maar dat is niet meer een algemene regel. Voorts werd de aan het koninklijk besluit toegevoegde werkkring beperkt, in die zin dat de Koning, alvorens een beslissing te nemen, in de meeste gevallen het advies van bevoegde lichamen zal moeten inwinnen.

Is het een structuurhervorming? De enen zeggen van niet. De anderen daarentegen spreken van een omwenteling. Waar ligt de waarheid?

Sommigen onderstrepen te recht dat de wet geen verandering brengt in de grondslagen, waarop de voortbren-

notre société, la production et la distribution des biens. L'organisation de l'économie reste à base de liberté : liberté de l'entrepreneur, liberté du travailleur. L'entreprise garde son caractère « personnaliste », en ce sens que la direction en demeure pleinement entre les mains du chef d'entreprise. Le caractère humain de l'entreprise se trouve même accentué dans toute la mesure où, au sein du Conseil d'Entreprise, les contacts directs entre l'employeur et les travailleurs permettront aux « personnes » de mieux se connaître et, par conséquent, de mieux se comprendre.

Les principes essentiels du fonctionnement de toute société quelle qu'elle soit, et notamment de l'entreprise économique sous n'importe quel régime social, sont respectés.

Il n'y a pas de dualité dans la direction de l'entreprise; nous pourrions dire « au contraire », car dans toute la mesure où les motifs qui animent la Direction et justifient ses décisions, seront mieux compris des exécutants, grâce aux réunions du Conseil d'Entreprises, leur efficacité s'en trouvera proportionnellement accrue.

Il ne peut y avoir d'autorité sans responsabilité; ni inversement, de responsabilité sans autorité. L'employeur garde l'autorité et, par conséquent, la responsabilité aussi bien de la marche que du succès ou de l'échec de l'entreprise.

Cependant, chacun espère que les divers Conseils établis par cette loi, tant sur le plan général que sur le plan de l'entreprise, réussiront dans l'immense majorité des cas à conquérir une autorité morale qu'ils mettront au service de la communauté.

Ajoutons enfin que le projet ne vise certainement pas à développer l'étatisme; il ne renferme aucune tendance à la nationalisation, au contraire.

Cependant, s'il paraît exact de dire qu'au sens strict du mot, la structure actuelle de notre économie n'est point changée, il faut reconnaître que la loi introduit des modifications profondes dans notre vie communautaire, et postule une transformation du « climat », dans lequel doit se développer d'une part la vie économique du pays, d'autre part, l'activité de l'entreprise.

Ce n'est point un saut dans l'inconnu. Des expériences ont déjà été faites ailleurs tant en ce qui concerne le rôle national ou professionnel de Conseils généraux qu'à l'égard des Conseils d'Entreprise. Toutes ces expériences n'ont pas réussi; loin de là. Certaines pourtant ont été couronnées de succès. Nous avons essayé de suivre ici la leçon à la fois des échecs et des réussites.

ging en de verdeling der goederen in onze maatschappij berust. De inrichting van het bedrijfsleven blijft steunen op de vrijheid: vrijheid van de ondernemer, vrijheid van de werknemer. De onderneming behoudt haar « personalistisch » karakter, in die zin dat de leiding volkomen in de handen van het ondernemingshoofd blijft. Het menselijk karakter van de onderneming wordt zelfs verscherpt, in de mate dat rechtstreekse contactnemingen in de Ondernemingsraad tussen de werkgever en de werknemers de « personen » nader tot elkaar zullen brengen en elkaar bijgevolg beter zullen begrijpen.

De essentiële beginselen van de werking van om het even welke maatschappij, en namelijk van de economische onderneming onder om het even welk maatschappelijk stelsel, worden geëerbiedigd.

Er is geen dualiteit in de leiding van de onderneming; wij zouden zelfs kunnen zeggen « wel integendeel », want in de mate dat de motieven, die de directie bezielen en haar beslissingen rechtvaardigen, door de uitvoerders beter zullen begrepen worden dank zij de vergaderingen van de Ondernemingsraad, zal hun doeltreffendheid evenzeer toenemen.

Er is geen gezag zonder verantwoordelijkheid, en omgekeerd geen verantwoordelijkheid zonder gezag. De werkgever behoudt het gezag en bijgevolg de verantwoordelijkheid, zowel voor de leiding als voor het welslagen of het mislukken der onderneming.

Nochtans hoopt eenieder dat de verschillende Raden als ingesteld door deze wet, zowel op het algemeen plan als op dat van de onderneming, er in de overgrote meerderheid der gevallen zullen in slagen een zedelijk gezag te verwerven, dat zij ten dienste van de gemeenschap zullen stellen.

Tot slot voegen wij hieraan toe dat het ontwerp voorzeker niet strekt tot het bevorderen van het etatisme; het behelst geen enkele strekking naar nationalisatie, wel integendeel.

Nochtans, wanneer met enige juistheid mag gezegd worden dat de huidige structuur van onze economie, in de eigenlijke betekenis van het woord, niet veranderd is, moet nochtans erkend worden dat de wet diepgaande wijzigingen in onze gemeenschap brengt en een ommekeer veronderstelt in het « klimaat » waarin zich het economisch leven van ons land, eensdeels, en de bedrijvigheid van de onderneming, anderdeels, moeten ontwikkelen.

Dit is geen sprong in het onbekende. Er zijn reeds elders proefnemingen gedaan zowel in verband met de nationale of bedrijfsrol van algemene raden, als ten opzichte van de ondernemingsraden. Al deze proefnemingen zijn niet geslaagd, verre van daar. Maar toch werden sommige met succes bekroond. Wij hebben hier gepoogd zowel te leren van de mislukte als van de gelukte proefnemingen.

Même en Belgique, nous ne sommes pas privés de précédents. On a maintes fois déjà recouru au concours de Conseils consultatifs pour l'Industrie, le Travail, l'Agriculture, etc... D'autre part, de nombreux patrons ont compris, avant la loi, la valeur économique et sociale du Conseil d'Entreprise, et l'ont établi spontanément chez eux. D'une enquête menée à ce sujet, il y a quelque temps, par une grande organisation, il résulte que, sur les réponses reçues, environ 10 % déclarent qu'un Conseil d'Entreprise fonctionne déjà dans leur affaire; et près de 6 % annoncent qu'un Conseil d'Entreprise va être incessamment et volontairement établi.

Somme toute, la présente loi garde un caractère de loi générale, que des arrêtés royaux d'une importance considérable devront parfaire. Elle constitue bien une réforme de structure, si, prenant l'expression dans son sens large, l'on considère le changement profond qu'elle apporte dans la vie de notre pays. Quant à son efficacité, elle dépendra certes de la façon dont les arrêtés royaux l'appliqueront, mais bien davantage encore de l'esprit dans lequel les divers groupes s'efforceront de mettre en œuvre ses multiples possibilités.

En définitive, le projet ne sort point de la ligne générale qui a guidé le développement de nos libres institutions. Mais il marque à coup sûr une évolution rapide dans les idées et dans les actes. Il constitue, dans notre marche en avant, une étape considérable. Il réclame un esprit nouveau; il tend à le créer. Il reconnaît une série de faits qui dominent peu à peu notre vie économique ou sociale, et notamment la nécessité d'une organisation des efforts, — et des hommes eux-mêmes, — aux différents degrés de la production, de la distribution ou de la répartition des biens.

Nous nous trouvons certes devant une expérience, mais une expérience, dans le sens où l'on a si souvent fait de la Belgique « une terre d'expériences ». C'est plutôt une tentative, une tentative magnifique et qui doit réussir. Croire en sa réussite, c'est rendre hommage à l'esprit nouveau dans lequel se meut, de plus en plus souvent, le patronat belge; c'est rendre un égal hommage à la maturité dont a témoigné, depuis de longues années, la classe ouvrière belge, dans les épreuves de la guerre comme dans les œuvres de la paix.

Travailler à faire rendre à cette loi son plein effet, c'est, sous le signe de la collaboration, employer la meilleure méthode qui se puisse concevoir pour déjouer les plans de ceux qui ne songent qu'à détruire. C'est apporter la preuve que, dans le cadre des libres institutions démocratiques, des solutions peuvent être trouvées qui répondent à la fois aux exigences sociales et aux exigences économiques des temps nouveaux.

Devant une telle œuvre, on ne peut rester indifférent ou neutre. Ce n'est point assez que de l'accepter. Ce qu'il

Ook in België hebben wij enkele precedentes. Dikwijls is reeds de hulp ingeroepen van raden van advies voor de Nijverheid, de Arbeid, de Landbouw, enz. Verder hebben vele werkgevers reeds vóór de wet begrepen, hoe waardevol een ondernemingsraad economisch en sociaal is, en hebben er in hun bedrijf spontaan een opgericht. Uit een onderzoek dat hieromtrent enkele tijd geleden werd ingesteld door een grote organisatie, blijkt dat ongeveer 10 % van de ingekomen antwoorden verklaren, dat er in hun zaak reeds een ondernemingsraad bestaat; en dat nagenoeg 6 % aankondigen dat er eerlang vrijwillig een ondernemingsraad zal tot stand gebracht worden.

Eigenlijk bewaart deze wet het karakter van een algemene wet, die door koninklijke besluiten van het grootste belang moet vervolmaakt worden. Wel vormt ze een structuurhervorming, als men deze uitdrukking ruim opvat, en de diepgaande verandering beschouwt, die zij in het leven van ons land aanbrengt. Wat de doelmatigheid betreft, deze zal afhangen van de manier, waarop ze door de koninklijke besluiten zal toegepast worden, maar nog veel meer van de geest, waarin de verschillende groepen zullen pogen, de menigvuldige mogelijkheden te verwerkelijken.

Per slot van rekening wijkt dit ontwerp niet af van de algemene lijn, waarlangs onze vrije instellingen zich hebben ontwikkeld. Maar zeker is, dat het een snelle evolutie van gedachten en daden aangeeft. Het is een grote stap op de weg van de vooruitgang. Het vraagt een nieuwe geest; het wil die in het leven roepen. Het erkent een aantal feiten, die langzamerhand ons economisch of maatschappelijk leven gaan beheersen, o.m. de noodzakelijkheid van een organisatie der krachten — en ook van de mensen zelf — op de verschillende trappen van de voortbrenging, de distributie of de verdeling der goederen.

Weliswaar staan wij hier voor een proefneming, maar een proefneming in de zin die ons land reeds zo dikwijls gemaakt heeft tot een proefveld. Het is veeleer een poging, een prachtige poging, die moet slagen. Geloven in dit welslagen is hulde brengen aan de nieuwe geest, waarin de Belgische werkgevers zich meer en meer gaan bewegen; en het is een even grote hulde aan de rijpheid, waarvan de Belgische werkliedenstand reeds jarenlang blijkt geeft, zowel in de beproevingen van de oorlog als in het werk van de vrede.

Streven om aan deze wet haar volle effect te geven, is, in het teken van samenwerking, de beste methode gebruiken die men zich kan indenken om de plannen te verijdelten van hen, die niet denken dan aan verwoesten. Het is bewijzen, dat binnen het kader van de vrije democratische instellingen, oplossingen te vinden zijn, die zowel aan de maatschappelijke eisen als aan de economische eisen van de nieuwe tijd voldoen.

Voor een dergelijke taak kan niemand onverschillig of afzijdig blijven. Ze te aanvaarden is niet genoeg. Wij

faut, c'est s'en saisir comme d'un puissant instrument de progrès, et l'utiliser sans délai, avec une volonté enthousiaste et confiante.

On l'a répété à maintes et maintes reprises au cours des travaux de la Commission: l'œuvre réussira dans la mesure où les hommes qui en incarneront les organes, seront choisis avec soin et se consacreront à leur tâche en toute conscience; mais par dessus tout, elle réussira si, s'appuyant sur elle, des hommes de bonne volonté, associés dans une action commune, créent le climat de confiance, de compréhension et de collaboration qui constitue le vœu majeur et le but essentiel de cette loi.

* * *

Le projet, dans son texte amendé, est approuvé à l'unanimité, moins une voix et une abstention.

Le présent rapport est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. van ZEELAND.

Le Président,
F. LOGEN.

moeten er ons meester van maken als van een machtig middel tot vooruitgang en ze zonder dralen aanwenden met geestdrift en vertrouwen.

Telkens en telkens weer werd in de loop van de werkzaamheden van de Commissie herhaald : dit werk zal slagen in de mate waarin de mensen, die er de organen van belichamen, zorgvuldig gekozen zijn en zich nauwgezet aan hun taak wijden; doch het zal vooral slagen, indien mensen van goede wil er op steunen en, in een gemeenschappelijke actie verenigd, het klimaat van vertrouwen, verstandhouding en samenwerking scheppen, dat het voornaamste streven en het hoofddoel van deze wet is.

* * *

Het ontwerp wordt, in zijn geamendeerde tekst, eenparig aangenomen; één lid stemde tegen en één lid onthield zich.

Dit verslag wordt eenparig aangenomen.

De Verslaggever,
P. van ZEELAND.

De Voorzitter,
F. LOGEN.

ANNEXE AU DOCUMENT 489.

BIJLAGE TOT HET GEDRUKT STUK 489.

TEXTE TRANSMIS PAR LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

TEXTE PRÉSENTÉ PAR LA COMMISSION.

TEKST OVERGEMAAKT DOOR DE KAMER DER VOLKSVERTEGENWOORDIGERS.

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

SECTION I.

Du Conseil Central de l'Economie.

ARTICLE PREMIER.

Il est institué un établissement public dénommé « Conseil Central de l'Economie », dont la mission consiste à adresser, à un Ministre ou aux Chambres législatives, soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en son sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes relatifs à l'économie nationale.

ART. 2.

Le Conseil Central de l'Economie est composé d'un président et de membres effectifs dont le nombre, fixé par arrêté royal, ne pourra toutefois excéder 50.

Les membres effectifs sont nommés en nombre égal parmi les candidats présentés :

a) D'une part, par les organisations les plus représentatives de l'industrie, l'agriculture, le commerce et l'artisanat, qui établissent à cet effet des listes doubles de candidats dont un certain nombre représentent les petites entreprises ainsi que les entreprises familiales;

b) D'autre part, par les organisations les plus représentatives des travailleurs, qui établissent à cet effet des listes doubles de candidats dont un certain nombre représentent les coopératives de consommation.

Les membres désignés en vertu des deux alinéas précédents proposent, sur des listes doubles, six personnalités réputées pour leur valeur scientifique ou technique.

Le Conseil Central de l'Economie compte autant de membres suppléants que d'effectifs. Les uns et les autres sont désignés suivant les mêmes modalités et nommés par arrêté royal.

Des représentants des Administrations publiques ou Services d'intérêt public pourront être invités à donner leur avis au Conseil Central de l'Economie chaque fois que leur consultation s'avérera opportune.

Le Conseil Central de l'Economie est présidé par une personnalité étrangère à l'Administration et aux organisations qui sont représentées dans son sein et désignée par arrêté royal après consultation du Conseil Central de l'Economie.

**Texte présenté
par la Commission.**

SECTION I.

Du Conseil Central de l'Economie.

ARTICLE PREMIER.

Il est institué un établissement public dénommé « Conseil Central de l'Economie », dont la mission consiste à adresser, à un Ministre ou aux Chambres législatives, soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en son sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes relatifs à l'économie nationale.

ART. 2.

Le Conseil Central de l'Economie est composé d'un président et de membres effectifs dont le nombre, fixé par arrêté royal, ne *peut* excéder cinquante.

Les membres effectifs sont nommés en nombre égal parmi les candidats présentés :

a) D'une part, par les organisations les plus représentatives de l'industrie, l'agriculture, le commerce et l'artisanat, qui établissent à cet effet des listes doubles de candidats dont un certain nombre représentent les petites entreprises ainsi que les entreprises familiales;

b) D'autre part, par les organisations les plus représentatives des travailleurs, qui établissent à cet effet des listes doubles de candidats dont un certain nombre représentent les coopératives de consommation.

Les membres désignés en vertu des deux alinéas précédents proposent, sur des listes doubles, six personnalités réputées pour leur valeur scientifique ou technique.

Le Conseil Central de l'Economie compte autant de membres suppléants que d'effectifs. Les uns et les autres sont désignés suivant les mêmes modalités et nommés par arrêté royal.

Des représentants des Administrations publiques ou Services d'intérêt public *peuvent* être invités à donner leur avis au Conseil Central de l'Economie chaque fois que leur consultation *s'avère* opportune.

Le Conseil Central de l'Economie est présidé par une personnalité étrangère à l'Administration et aux organisations qui sont représentées dans son sein et désignée par arrêté royal après consultation du Conseil Central de l'Economie.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

SECTIE I.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

EERSTE ARTIKEL.

Er wordt een publiekrechtelijk lichaam ingesteld, « Centrale Raad voor het Bedrijfsleven » genaamd, waarvan de opdracht bestaat in het overmaken, aan een Minister of aan de Wetgevende Kamers, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheidsorganen en onder vorm van verslagen die de verschillende standpunten weergeven die in zijn midden werden toegelicht, van alle adviezen of voorstellen omtrent de vraagstukken die betrekking hebben op 's lands bedrijfsleven.

ART. 2.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven bestaat uit een voorzitter en uit werkende leden, wier aantal, bij koninklijk besluit bepaald, ten hoogste 50 mag bedragen.

De werkende leden worden in even aantal benoemd onder de kandidaten die worden voorgedragen :

a) Enerzijds, door de meest vooraanstaande organisaties uit de nijverheid, de landbouw, de handel en het ambachtswezen, die te dien einde dubbele lijsten opmaken van kandidaten, van wie een zeker aantal de kleine ondernemingen alsmede de gezinsondernemingen vertegenwoordigen;

b) Anderzijds, door de meest vooraanstaande arbeidsorganisaties, die te dien einde dubbele lijsten opmaken van kandidaten, van wie een zeker aantal de verbruikscoöperatieven vertegenwoordigen.

De krachtens de vorige twee alinea's benoemde leden, dragen op dubbele lijsten, zes personen voor befaamd wegens hun wetenschappelijke of technische waarde.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven telt evenveel plaatsvervangende als werkende leden. Beide worden aangewezen op dezelfde wijze en benoemd bij koninklijk besluit.

Vertegenwoordigers van de Openbare Besturen of Diensten van algemeen belang kunnen worden verzocht hun advies uit te brengen bij de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, telkens als hun advies gepast zal blijken.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven wordt voorgezeten door een personaliteit, die buiten de Administratie en de organisaties, die in zijn midden vertegenwoordigd zijn, staat en die na overleg met de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, bij koninklijk besluit wordt aangewezen.

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

SECTIE I.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

EERSTE ARTIKEL.

Er wordt een publiekrechtelijk lichaam ingesteld, « Centrale Raad voor het Bedrijfsleven » genaamd, waarvan de opdracht bestaat in het overmaken, aan een Minister of aan de Wetgevende Kamers, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheidsorganen en onder vorm van verslagen die de verschillende standpunten weergeven die in zijn midden werden toegelicht, van alle adviezen of voorstellen omtrent de vraagstukken die betrekking hebben op 's lands bedrijfsleven.

ART. 2.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven bestaat uit een voorzitter en uit werkende leden, wier aantal, bij koninklijk besluit bepaald, ten hoogste vijftig mag bedragen.

De werkende leden worden in even aantal benoemd onder de kandidaten die worden voorgedragen :

a) Enerzijds, door de meest vooraanstaande organisaties uit de nijverheid, de landbouw, de handel en het ambachtswezen, die te dien einde dubbele lijsten opmaken van kandidaten, van wie een zeker aantal de kleine ondernemingen alsmede de gezinsondernemingen vertegenwoordigen;

b) Anderzijds, door de meest vooraanstaande arbeidsorganisaties, die te dien einde dubbele lijsten opmaken van kandidaten, van wie een zeker aantal de verbruikscoöperaties vertegenwoordigen.

De krachtens de vorige twee alinea's benoemde leden dragen, op dubbele lijsten, zes personen voor befaamd wegens hun wetenschappelijke of technische waarde.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven telt evenveel plaatsvervangende als werkende leden. Allen worden aangewezen op dezelfde wijze en benoemd bij koninklijk besluit.

Vertegenwoordigers van de Openbare Besturen of Diensten van algemeen belang kunnen worden verzocht hun advies uit te brengen bij de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, telkens als hun advies gepast *blijkt*.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven wordt voorgezeten door een personaliteit, die buiten de Administratie en de organisaties, die in zijn midden vertegenwoordigd zijn, staat en die na overleg met de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, bij koninklijk besluit wordt aangewezen.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

ART. 3.

Le Président est nommé pour six ans. La nomination est renouvelable.

Le mandat de membre du Conseil est d'une durée de 4 ans. Il est renouvelable.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres déterminera les modalités de présentation des membres effectifs et suppléants, ainsi que les modalités de fonctionnement du Conseil Central de l'Economie.

ART. 4.

Le Conseil Central de l'Economie établit lui-même son règlement d'ordre intérieur, qui est soumis à l'approbation du Roi. Ce règlement peut prévoir la constitution de comités restreints au sein du Conseil.

Un arrêté royal, pris sur rapport motivé du Conseil fixe le cadre et le statut du personnel du Secrétariat, ainsi que les modalités de fonctionnement de celui-ci.

Le Secrétaire et le Secrétaire-adjoint sont nommés et révoqués par le Roi, après consultation du Conseil.

Les autres membres du personnel sont nommés et révoqués par le Conseil.

Le budget annuel, dressé par le Conseil, est soumis avec la proposition de subside à l'approbation du Ministre compétent, qui inscrit les crédits nécessaires au budget de son Département.

ART. 5.

Le Secrétariat du Conseil Central de l'Economie a pour mission :

1^o D'assurer les services de greffe et d'économat du Conseil;

2^o De réunir la documentation relative à ses travaux.

Il est qualifié pour rassembler, concernant l'objet de ces travaux, les renseignements en possession des Conseils professionnels, de l'Institut National de Statistique, de l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'Industrie et dans l'Agriculture, de l'Institut des Classes Moyennes, de l'Office National de Sécurité Sociale, ainsi que des organismes pour le compte desquels ce dernier perçoit des cotisations.

Les renseignements à fournir par ces institutions ne consisteront qu'en des relevés globaux et anonymes, à l'exclusion de toute donnée statistique individuelle.

Le Roi peut étendre à d'autres institutions l'énumération contenue à l'alinéa précédent.

**Texte présenté
par la Commission.**

ART. 3.

Le Président est nommé pour six ans. La nomination est renouvelable.

Le mandat de membre du Conseil est d'une durée de quatre ans. Il est renouvelable.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres *détermine* les modalités de présentation des membres effectifs et suppléants, ainsi que les modalités de fonctionnement du Conseil Central de l'Economie.

ART. 4.

Le Conseil Central de l'Economie établit lui-même son règlement d'ordre intérieur, qui est soumis à l'approbation du Roi. Ce règlement peut prévoir la constitution de comités restreints au sein du Conseil.

Un arrêté royal, pris sur rapport motivé du Conseil fixe le cadre et le statut du personnel du Secrétariat, ainsi que les modalités de fonctionnement de celui-ci.

Le Secrétaire et le Secrétaire-adjoint sont nommés et révoqués par le Roi, après consultation du Conseil.

Les autres membres du personnel sont nommés et révoqués par le Conseil.

Le budget annuel, dressé par le Conseil, est soumis avec la proposition de subside à l'approbation du Ministre compétent, qui inscrit les crédits nécessaires au budget de son Département.

ART. 5.

Le Secrétariat du Conseil Central de l'Economie a pour mission, *sous l'autorité et le contrôle du Conseil* :

1^o D'assurer les services de greffe et d'économat.

2^o De réunir la documentation relative *aux* travaux *du* Conseil.

Il est qualifié pour rassembler, concernant l'objet de ces travaux, les renseignements en possession des Conseils professionnels, de l'Institut National de Statistique, de l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'Industrie et dans l'Agriculture, de l'Institut *d'études économiques et sociales* des Classes Moyennes, de l'Office National de Sécurité Sociale, ainsi que des organismes pour le compte desquels ce dernier perçoit des cotisations.

Les renseignements à fournir par ces institutions ne *consistent* qu'en des relevés globaux et anonymes, à l'exclusion de toute donnée statistique individuelle.

Le Roi peut étendre à d'autres institutions l'énumération contenue à l'alinéa précédent.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

ART. 3.

De Voorzitter wordt voor zes jaar benoemd. De benoeming is hernieuwbaar.

Het mandaat van lid van de Raad geldt voor 4 jaar. De benoeming is hernieuwbaar.

Een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit stelt de nadere voorschriften vast omtrent de voordracht van de werkende en plaatsvervangende leden, alsmede de nadere voorschriften omtrent de werkwijze van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

ART. 4.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven maakt zijn huishoudelijk reglement op, dat ter goedkeuring aan de Koning wordt voorgelegd. Dit reglement mag de samenstelling van beperkte comité's in de schoot van de Raad voorzien.

Een koninklijk besluit, genomen op met redenen omkleed verslag van de Raad, stelt het kader en het statuut van het personeel van het Secretariaat, evenals de werkwijze er van vast.

De Secretaris en de Adjunct-Secretaris worden, na overleg met de Raad, benoemd en ontslagen door de Koning.

De overige leden van het personeel worden benoemd en ontslagen door de Raad.

De door de Raad opgemaakte jaarlijkse begroting wordt, met het voorstel tot toelage, ter goedkeuring voorgelegd aan de bevoegde Minister, die de nodige kredieten op de begroting van zijn Departement inschrijft.

ART. 5.

Het Secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven heeft tot opdracht :

1^o De griffie- en economaatdiensten van de Raad te verzekeren;

2^o De documentatie in verband met zijn werkzaamheden te verzamelen.

Het is bevoegd om, met betrekking tot het voorwerp van die werkzaamheden, de inlichtingen te verzamelen die in het bezit zijn van de Bedrijfsraden, het Nationaal Instituut voor de Statistiek, het Instituut tot aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek in Nijverheid en Landbouw, het Instituut voor de Middenstand, de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid, alsook van de organismen voor rekening waarvan laatstgenoemde bijdragen int.

De door die instellingen te verstrekken inlichtingen zullen slechts bestaan in globale en naamloze opgaven met uitsluiting van iedere individuele statistische aanwijzing.

De Koning kan de in de vorige alinea vervatte opsomming tot andere instellingen uitbreiden.

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

ART. 3.

De Voorzitter wordt voor zes jaar benoemd. De benoeming is hernieuwbaar.

Het mandaat van lid van de Raad geldt voor 4 jaar. De benoeming is hernieuwbaar.

Een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit stelt nadere voorschriften vast omtrent de voordracht van de werkende en plaatsvervangende leden, alsmede nadere voorschriften omtrent de werkwijze van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

ART. 4.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven maakt zijn huishoudelijk reglement op, dat ter goedkeuring aan de Koning wordt voorgelegd. Dit reglement mag de samenstelling van beperkte comité's in de schoot van de Raad voorzien.

Een koninklijk besluit, genomen op met redenen omkleed verslag van de Raad, stelt het kader en het statuut van het personeel van het Secretariaat, evenals de werkwijze er van vast.

De Secretaris en de Adjunct-Secretaris worden, na overleg met de Raad, benoemd en ontslagen door de Koning.

De overige leden van het personeel worden benoemd en ontslagen door de Raad.

De door de Raad opgemaakte jaarlijkse begroting wordt, met het voorstel tot toelage, ter goedkeuring voorgelegd aan de bevoegde Minister, die de nodige kredieten op de begroting van zijn Departement inschrijft.

ART. 5.

Het Secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven heeft *onder het gezag en het toezicht van de Raad*, tot opdracht :

1^o De griffie- en economaatdiensten te verzekeren;

2^o De documentatie in verband met *de* werkzaamheden *van de Raad* te verzamelen.

Het is bevoegd om, met betrekking tot het voorwerp van die werkzaamheden, de inlichtingen te verzamelen die in het bezit zijn van de Bedrijfsraden, het Nationaal Instituut voor de Statistiek, het Instituut tot aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek in Nijverheid en Landbouw, het *Economisch en Sociaal* Instituut voor de Middenstand, de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid, alsook van de organismen voor rekening waarvan laatstgenoemde bijdragen int.

De door die instellingen te verstrekken inlichtingen bestaan slechts in globale en naamloze opgaven met uitsluiting van iedere individuele statistische aanwijzing.

De Koning kan de in de vorige alinea vervatte opsomming tot andere instellingen uitbreiden.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

SECTION II.

Des Conseils professionnels.

ART. 6.

Des arrêtés royaux, délibérés en Conseil des Ministres et pris après avis du Conseil Central de l'Economie, instituent pour des branches déterminées d'activité économique, des conseils consultatifs dénommés « Conseils professionnels » et dotés du statut d'établissement public.

La mission de ces Conseils consiste à adresser à un Ministre et au Conseil Central de l'Economie, soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en leur sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes relatifs à la branche d'activité qu'ils représentent.

ART. 7.

Sauf pour les branches d'activité dont les entreprises ne comprennent pas de travailleurs salariés, les Conseils professionnels sont composés de membres choisis paritairement parmi les personnes présentées sur des listes doubles par les organisations les plus représentatives des chefs d'entreprises et des travailleurs intéressés.

Aux membres choisis conformément à l'alinéa ci-dessus, sont adjointes des personnalités réputées pour leur valeur scientifique ou technique et dont le nombre ne pourra être supérieur à quatre par Conseil. Leur désignation se fera selon les modalités prévues à l'article 2.

Les Conseils professionnels comptent autant de membres suppléants que d'effectifs. Les uns et les autres sont désignés suivant les mêmes modalités et nommés par arrêté royal.

La présidence de chacun de ces Conseils professionnels est assumée par une personnalité étrangère à l'Administration et aux organisations qui sont représentées dans son sein, et désignée par arrêté royal après consultation du Conseil professionnel intéressé.

ART. 8.

L'arrêté royal prévu à l'article 6 fixe le nombre, la durée du mandat et précise les modalités de présentation des membres effectifs et suppléants de chaque Conseil professionnel ainsi que ses modalités de fonctionnement.

**Texte présenté
par la Commission.**

SECTION II.

Des Conseils professionnels

ART. 6.

Des arrêtés royaux, délibérés en Conseil des Ministres et pris après avis du Conseil Central de l'Economie, instituent pour des branches déterminées d'activité économique, des conseils consultatifs dénommés « Conseils professionnels » et dotés du statut d'établissement public.

La mission de ces Conseils consiste à adresser à un Ministre et au Conseil Central de l'Economie soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en leur sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes relatifs à la branche d'activité qu'ils représentent.

ART. 7.

Sauf pour les branches d'activité dont les entreprises ne comprennent pas de travailleurs salariés, les Conseils professionnels sont composés de membres choisis paritairement parmi les personnes présentées sur des listes doubles par les organisations les plus représentatives des chefs d'entreprises et des travailleurs intéressés.

Aux membres choisis conformément à l'alinéa ci-dessus, sont adjointes des personnalités réputées pour leur valeur scientifique ou technique et dont le nombre ne *peut* être supérieur à quatre par Conseil. Leur désignation se *fait* selon les modalités prévues à l'article 2.

Les Conseils professionnels comptent autant de membres suppléants que d'effectifs. Les uns et les autres sont désignés suivant les mêmes modalités et nommés par arrêté royal.

La présidence de chacun de ces Conseils professionnels est assumée par une personnalité étrangère à l'Administration et aux organisations qui sont représentées dans son sein, et désignée par arrêté royal après consultation du Conseil professionnel intéressé.

ART. 8.

L'arrêté royal prévu à l'article 6 fixe le nombre, la durée du mandat et précise les modalités de présentation des membres effectifs et suppléants de chaque Conseil professionnel ainsi que ses modalités de fonctionnement.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

SECTIE II.

De Bedrijfsraden.

ART. 6.

Bij koninklijke besluiten, in Ministerraad overlegd, en genomen na advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, worden voor bepaalde bedrijfstakken, onder de benaming « Bedrijfsraden », raden van advies opgericht die het statuut van publiekrechtelijk lichaam bekomen.

De opdracht van die Raden bestaat in het overmaken aan een Minister en aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheidsorganen, en in de vorm van verslagen die de verschillende standpunten weergeven die in hun midden werden toegelicht, van alle adviezen of voorstellen omtrent de vraagstukken die betrekking hebben op de bedrijfstak die ze vertegenwoordigen.

ART. 7.

Behalve voor de bedrijfstakken waarvan de ondernemingen geen loontrekkenden tellen, bestaan de bedrijfsraden uit leden die in even aantal worden gekozen onder personen die op dubbele lijsten door de meest vooraanstaande organisaties der betrokken ondernemingshoofden en arbeiders worden voorgedragen.

Aan de overeenkomstig de vorige alinea gekozen leden, worden personen toegevoegd befaamd wegens hun wetenschappelijke of technische waarde en wier aantal niet meer dan vier per Raad mag bedragen. Hun aanwijzing geschiedt op de in artikel 2 voorziene wijze.

De Bedrijfsraden tellen evenveel plaatsvervangende als werkelijke leden. Beide worden aangewezen op dezelfde wijze en benoemd bij koninklijk besluit.

Het voorzitterschap van ieder van die Bedrijfsraden wordt waargenomen door een personaliteit die staat buiten de Administratie en de in zijn midden vertegenwoordigde organisaties, en benoemd wordt bij koninklijk besluit, na overleg met de betrokken Bedrijfsraad.

ART. 8.

Bij het in artikel 6 voorziene koninklijk besluit worden het aantal, de duur van het mandaat vastgesteld en de wijze van voordracht van de werkende en plaatsvervangende leden van iedere Bedrijfsraad nader bepaald, alsmede de werkwijze er van.

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

SECTIE II.

De Bedrijfsraden.

ART. 6.

Bij koninklijke besluiten, in Ministerraad overlegd, en genomen na advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, worden voor bepaalde bedrijfstakken, onder de benaming « Bedrijfsraden », raden van advies opgericht die het statuut van publiekrechtelijk lichaam bekomen.

De opdracht van die Raden bestaat in het overmaken aan een Minister en aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheidsorganen, en in de vorm van verslagen die de verschillende standpunten weergeven die in hun midden werden toegelicht, van alle adviezen of voorstellen omtrent de vraagstukken die betrekking hebben op de bedrijfstak die ze vertegenwoordigen.

ART. 7.

Behalve voor de bedrijfstakken waarvan de ondernemingen geen loontrekkenden tellen, bestaan de bedrijfsraden uit leden die in even aantal worden gekozen onder personen die op dubbele lijsten door de meest vooraanstaande organisaties der betrokken ondernemingshoofden en arbeiders worden voorgedragen.

Aan de overeenkomstig de vorige alinea gekozen leden, worden personen toegevoegd befaamd wegens hun wetenschappelijke of technische waarde en wier aantal niet meer dan vier per Raad mag bedragen. Hun aanwijzing geschiedt op de in artikel 2 voorziene wijze.

De Bedrijfsraden tellen evenveel plaatsvervangende als werkelijke leden. Beide worden aangewezen op dezelfde wijze en benoemd bij koninklijk besluit.

Het voorzitterschap van ieder van die Bedrijfsraden wordt waargenomen door een personaliteit die staat buiten de Administratie en de in zijn midden vertegenwoordigde organisaties, en benoemd wordt bij koninklijk besluit, na overleg met de betrokken Bedrijfsraad.

ART. 8.

Bij het in artikel 6 voorziene koninklijk besluit worden het aantal, de duur van het mandaat vastgesteld en de wijze van voordracht van de werkende en plaatsvervangende leden van iedere Bedrijfsraad nader bepaald, alsmede de werkwijze er van.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

ART. 9.

Les Conseils professionnels établissent eux-mêmes leur règlement d'ordre intérieur, qui est soumis à l'approbation du Roi. Ces règlements peuvent prévoir la constitution de sections au sein des Conseils.

Un arrêté royal, pris après consultation du Conseil Central de l'Economie et après rapport motivé du Conseil professionnel intéressé, fixe le cadre et le statut du personnel du Secrétariat pour chacun des Conseils, ainsi que les modalités de fonctionnement de chaque Secrétariat.

Le Secrétaire, ainsi qu'éventuellement le Secrétaire-adjoint, est nommé et révoqué par le Roi, après consultation du Conseil professionnel intéressé; ce dernier nomme et révoque les autres membres du personnel.

Le budget annuel dressé par le Conseil est soumis avec la proposition de subside, par l'intermédiaire du Conseil Central de l'Economie, au Ministre compétent, qui inscrit les crédits nécessaires au budget de son Département.

ART. 10.

Les Secrétariats des Conseils professionnels ont pour mission, sous l'autorité et le contrôle du Conseil :

1^o D'assurer les services de greffe et d'économe de celui-ci;

2^o De réunir la documentation relative à ses travaux.

Ils sont également qualifiés pour réunir auprès des entreprises de leur ressort, à la demande spéciale du Conseil, des renseignements d'ordre individuel sur des points particuliers examinés à l'occasion de la préparation d'un avis ou d'une proposition.

En cas de carence du personnel responsable de l'administration des entreprises précitées et sans préjudice des sanctions prévues à l'article 31 de la présente loi, les recherches nécessaires pourront être effectuées d'office par les agents assermentés des Secrétariats, aux frais des contrevenants. Les frais des opérations seront, le cas échéant, recouvrés comme en matière de contributions directes.

Les renseignements d'ordre individuel réunis conformément aux deux alinéas précédents ne pourront toutefois être portés à la connaissance des Conseils professionnels que sous forme de résultats globaux, à l'exclusion de tout renseignement particulier émanant d'une entreprise déterminée.

**Texte présenté
par la Commission.**

ART. 9.

Les Conseils professionnels établissent eux-mêmes leur règlement d'ordre intérieur, qui est soumis à l'approbation du Roi. Ces règlements peuvent prévoir la constitution de sections au sein des Conseils

Un arrêté royal, pris après consultation du Conseil Central de l'Economie et après rapport motivé du Conseil professionnel intéressé, fixe le cadre et le statut du personnel du Secrétariat pour chacun des Conseils, ainsi que les modalités de fonctionnement de chaque Secrétariat.

Le Secrétaire, ainsi qu'éventuellement le Secrétaire-adjoint, est nommé et révoqué par le Roi, après consultation du Conseil professionnel intéressé; ce dernier nomme et révoque les autres membres du personnel.

Le budget annuel dressé par le Conseil est soumis avec la proposition de subside, par l'intermédiaire du Conseil Central de l'Economie, au Ministre compétent, qui inscrit les crédits nécessaires au budget de son Département.

ART. 10.

Les Secrétariats des Conseils professionnels ont pour mission, sous l'autorité et le contrôle du Conseil :

1^o D'assurer les services de greffe et d'économe ;

2^o De réunir la documentation relative *aux travaux du conseil*.

Ils sont également qualifiés pour réunir auprès des entreprises de leur ressort, à la demande spéciale du Conseil, des renseignements d'ordre individuel sur des points particuliers examinés à l'occasion de la préparation d'un avis ou d'une proposition.

En cas de carence du personnel responsable de l'administration des entreprises précitées et sans préjudice des sanctions prévues à l'article 31 de la présente loi, les recherches nécessaires *peuvent* être effectuées d'office par les agents assermentés des Secrétariats, aux frais des contrevenants. Les frais des opérations *sont*, le cas échéant, recouvrés comme en matière de contributions directes.

Les renseignements d'ordre individuel réunis conformément aux deux alinéas précédents ne *peuvent* toutefois être portés à la connaissance des Conseils professionnels que sous forme de résultats globaux, à l'exclusion de tout renseignement particulier émanant d'une entreprise déterminée.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

ART. 9.

De Bedrijfsraden maken zelf hun huishoudelijk reglement op, dat ter goedkeuring aan de Koning wordt voorgelegd. Die reglementen kunnen de samenstelling van afdelingen in de schoot van de Raden voorzien.

Bij koninklijk besluit, genomen na overleg met de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, en op met redenen omkleed verslag van de betrokken Bedrijfsraad, worden het kader en het statuut van het personeel van het Secretariaat voor elk van de Raden alsmede de werkwijze van ieder Secretariaat vastgesteld.

De Secretaris, alsmede in voorkomend geval de Adjunct-Secretaris, wordt benoemd en ontslagen door de Koning, na overleg met de betrokken Bedrijfsraad; deze benoemt en ontslaat de overige leden van het personeel.

De door de Raad opgemaakte jaarlijkse begroting wordt, met het voorstel tot toelage, door bemiddeling van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven voorgelegd aan de bevoegde Minister, die de nodige kredieten op de begroting van zijn Departement inschrijft.

ART. 10.

De Secretariaten van de Bedrijfsraden hebben onder het gezag en het toezicht van de Raad, tot opdracht :

1º De griffie- en economaatdiensten van laatstgenoemde te verzekeren;

2º De documentatie in verband met zijn werkzaamheden te verzamelen.

Zij zijn eveneens bevoegd om, op speciaal verzoek van de Raad, bij de tot hun gebied behorende ondernemingen inlichtingen van individuele aard in te winnen over bijzondere punten die onderzocht worden naar aanleiding van de voorbereiding van een advies of van een voorstel.

Blijft het personeel, verantwoordelijk voor het beheer van de voormelde ondernemingen, in gebreke en onverminderd de in artikel 31 van deze wet voorziene strafmaatregelen, dan kunnen de nodige opzoeken ambtshalve worden gedaan door de beëdigde beambten van de Secretariaten, op kosten van de overtreders. De kosten van de verrichtingen worden, in voorkomend geval, ingevorderd zoals in zake rechtstreekse belastingen.

De overeenkomstig vorige alinea bekomen inlichtingen van individuele aard mogen evenwel niet ter kennis van de Bedrijfsraden worden gebracht, dan in de vorm van globale uitkomsten, met uitsluiting van iedere inlichting van bijzondere aard die uitgaat van een bepaalde onderneming.

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

ART. 9.

De Bedrijfsraden maken zelf hun huishoudelijk reglement op, dat ter goedkeuring aan de Koning wordt voorgelegd. Die reglementen kunnen de samenstelling van afdelingen in de schoot van de Raden voorzien.

Bij koninklijk besluit, genomen na overleg met de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, en op met redenen omkleed verslag van de betrokken Bedrijfsraad, worden het kader en het statuut van het personeel van het Secretariaat voor elk van de Raden alsmede de werkwijze van ieder Secretariaat vastgesteld.

De Secretaris, alsmede in voorkomend geval de Adjunct-Secretaris, wordt benoemd en ontslagen door de Koning, na overleg met de betrokken Bedrijfsraad; deze benoemt en ontslaat de overige leden van het personeel.

De door de Raad opgemaakte jaarlijkse begroting wordt, met het voorstel tot toelage, door bemiddeling van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven voorgelegd aan de bevoegde Minister, die de nodige kredieten op de begroting van zijn Departement inschrijft.

ART. 10.

De Secretariaten van de Bedrijfsraden hebben onder het gezag en het toezicht van de Raad, tot opdracht :

1º De griffie- en economaatdiensten te verzekeren;

2º De documentatie in verband met *de* werkzaamheden *van laatstgenoemde* te verzamelen.

Zij zijn eveneens bevoegd om, op speciaal verzoek van de Raad, bij de tot hun gebied behorende ondernemingen inlichtingen van individuele aard in te winnen over bijzondere punten die onderzocht worden naar aanleiding van de voorbereiding van een advies of van een voorstel.

Blijft het personeel, verantwoordelijk voor het beheer van de voormelde ondernemingen, in gebreke en onverminderd de in artikel 31 van deze wet voorziene strafmaatregelen, dan kunnen de nodige opzoeken ambtshalve worden gedaan door de beëdigde beambten van de Secretariaten, op kosten van de overtreders. De kosten van de verrichtingen worden, in voorkomend geval, ingevorderd zoals in zake directe belastingen.

De overeenkomstig vorige alinea bekomen inlichtingen van individuele aard mogen evenwel niet ter kennis van de Bedrijfsraden worden gebracht, dan in de vorm van globale uitkomsten, met uitsluiting van iedere inlichting van bijzondere aard die uitgaat van een bepaalde onderneming.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

SECTION III.

Dispositions communes aux Sections I et II.

ART. 11.

Le Conseil Central de l'Economie et les Conseils professionnels exercent, chacun en ce qui le concerne et avec la plus large autonomie les attributions prévues aux articles 1 et 6.

Toutefois le Président du Conseil Central de l'Economie et les Présidents des Conseils professionnels se réunissent périodiquement :

1. Pour se consulter et s'informer mutuellement sur les questions d'intérêt commun ;

2. Pour décider dans quelle mesure les rapports et les renseignements prévus aux articles 5 et 10 pourront être mis à la disposition des différents Conseils ou de leurs secrétariats ;

3. Pour coordonner les méthodes de travail.

Les Présidents communiquent à leurs Conseils respectifs des rapports sur les résultats de ces réunions.

ART. 12.

Les Secrétaires et autres membres du personnel répondent devant leurs Conseils respectifs de la bonne exécution du travail.

Leurs barèmes sont assimilés à ceux des agents de l'Etat de fonctions et de qualifications équivalentes. Ils sont soumis au régime de la Sécurité Sociale.

Les dispositions relatives au cumul dans les administrations publiques sont également d'application.

Il leur est interdit d'exercer une fonction quelconque dans les entreprises ou groupes d'entreprises représentés au Conseil dont relève leur Secrétariat.

Il leur est de même interdit d'exploiter une entreprise soit directement, soit en association, soit par personne interposée.

L'interdiction visée au 4^e alinéa ci-dessus subsiste un an après la cessation de leurs fonctions au Secrétariat.

Les secrétaires et titulaires de fonctions comportant la connaissance de renseignements d'ordre individuel, prêtent entre les mains du Ministre qui a les Affaires Economiques dans ses attributions, ou de son délégué, le serment prévu par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831. Ils prêtent également le serment ci-après : « Je jure de ne favoriser ou de ne nuire à aucun intérêt particulier, de ne divulguer aucun renseignement d'ordre individuel dont j'ai connaissance en raison de mes fonctions, sans autorisation légale ou sans consentement des personnes intéressées ».

**Texte présenté
par la Commission.**

SECTION III.

Dispositions communes aux Sections I et II.

ART. 11.

Le Conseil Central de l'Economie et les Conseils professionnels exercent, chacun en ce qui le concerne et avec la plus large autonomie, les attributions prévues aux articles 1 et 6.

Toutefois le Président du Conseil Central de l'Economie et les Présidents des Conseils professionnels se réunissent périodiquement :

1. Pour se consulter et s'informer mutuellement sur les questions d'intérêt commun ;

2. Pour décider dans quelle mesure les rapports et les renseignements prévus aux articles 5 et 10 *peuvent* être mis à la disposition des différents Conseils ou de leurs secrétariats ;

3. Pour coordonner les méthodes de travail.

Les Présidents communiquent à leurs Conseils respectifs des rapports sur les résultats de ces réunions.

ART. 12.

Les Secrétaires et autres membres du personnel répondent devant leurs Conseils respectifs de la bonne exécution du travail.

Leurs barèmes sont assimilés à ceux des agents de l'Etat de fonctions et de qualifications équivalentes. Ils sont soumis au régime de la Sécurité Sociale.

Les dispositions relatives au cumul dans les administrations publiques sont également d'application.

Il leur est interdit d'exercer une fonction quelconque dans les entreprises ou groupes d'entreprises représentés au Conseil dont relève leur Secrétariat.

Il leur est de même interdit d'exploiter une entreprise soit directement, soit en association, soit par personne interposée.

L'interdiction visée au 4^e alinéa ci-dessus subsiste un an après la cessation de leurs fonctions au Secrétariat.

Les secrétaires et titulaires de fonctions comportant la connaissance de renseignements d'ordre individuel, prêtent entre les mains du Ministre qui a les Affaires Economiques dans ses attributions, ou de son délégué, le serment prévu par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831. Ils prêtent également le serment ci-après : « Je jure de ne favoriser ou de ne nuire à aucun intérêt particulier, de ne divulguer aucun renseignement d'ordre individuel dont j'ai connaissance en raison de mes fonctions, sans autorisation légale ou sans consentement des personnes intéressées ».

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

SECTIE III.

Bepalingen gemeen aan Secties I en II.

ART. 11.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Bedrijfsraden oefenen, ieder voor wat hem betreft en met de ruimste zelfstandigheid, de in artikelen 1 en 6 voorziene bevoegdheden uit.

Evenwel vergaderen de Voorzitter van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Voorzitters der Bedrijfsraden op gezette tijden :

1. Ten einde elkander te raadplegen en in te lichten over kwesties van gemeenschappelijk belang;

2. Om te beslissen in hoever de in artikelen 5 en 10 voorziene verslagen en inlichtingen ter beschikking van de verschillende Raden of van hun secretariaten kunnen gesteld worden;

3. Om de werkmethodes samen te ordenen.

De voorzitters brengen bij hun respectieve Raad verslag uit betreffende de uitslagen van die vergaderingen.

ART. 12.

De secretarissen, alsmede de leden van het personeel staan bij hun respectieve Raden in voor de degelijke uitvoering van het werk.

Hun weddeschalen worden gelijkgesteld met die van de leden van het Rijkspersoneel met gelijkwaardige functies en benamingen. Zij zijn aan het regime van de Maatschappelijke Zekerheid onderworpen.

De bepalingen betreffende de cumulatie bij de openbare besturen worden insgelijks toegepast.

Het is hun verboden een welkdanige functie uit te oefenen in de bedrijven of bedrijfsgroepen die vertegenwoordigd zijn in de Raad waarvan hun secretariaat afhangt.

Het is hun eveneens verboden hetzij rechtstreeks, hetzij in vereniging, hetzij door middel van tussenpersonen een bedrijf te exploiteren.

Het in bovenstaand 4^e alinea bedoeld verbod blijft van kracht totdat een jaar na het stopzetten van hun functies bij het Secretariaat verstreken is.

De secretarissen en titularissen van functies die de kennis medebrengen van inlichtingen van individuele aard, leggen in handen van de Minister die de Economische Zaken onder zijn bevoegdheid heeft, of van zijn afgevaardigde, de door artikel 2 van het decreet van 20 Juli 1831 voorziene eed af. Zij leggen insgelijks de volgende eed af : « Ik zweer geen enkel particulier belang te begunstigen of te schaden, geen enkele inlichting van persoonlijke aard waarvan ik wegens mijn functies in kennis werd gesteld ruchtbaar te maken, zonder wettelijke machtiging of zonder instemming van de belanghebbende personen ».

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

SECTIE III.

Bepalingen gemeen aan de Secties I en II.

ART. 11.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Bedrijfsraden oefenen, ieder voor wat hem betreft en met de ruimste zelfstandigheid, de in de artikelen 1 en 6 voorziene bevoegdheden uit.

Evenwel vergaderen de Voorzitter van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Voorzitters der Bedrijfsraden op gezette tijden :

1. Ten einde elkander te raadplegen en in te lichten over kwesties van gemeenschappelijk belang;

2. Om te beslissen in hoever de in de artikelen 5 en 10 voorziene verslagen en inlichtingen ter beschikking van de verschillende Raden of van hun secretariaten kunnen gesteld worden;

3. Om de werkmethodes te ordenen.

De voorzitters brengen bij hun respectieve Raad verslag uit betreffende de uitslagen van die vergaderingen.

ART. 12.

De secretarissen, alsmede de leden van het personeel staan bij hun respectieve Raden in voor die degelijke uitvoering van het werk.

Hun weddeschalen worden gelijkgesteld met die van de leden van het Rijkspersoneel met gelijkwaardige functies en benamingen. Zij zijn aan het regime van de Maatschappelijke Zekerheid onderworpen.

De bepalingen betreffende de cumulatie bij de openbare besturen worden insgelijks toegepast.

Het is hun verboden enige functie uit te oefenen in de bedrijven of bedrijfsgroepen die vertegenwoordigd zijn in de Raad waarvan hun Secretariaat afhangt.

Het is hun eveneens verboden hetzij rechtstreeks, hetzij in vereniging, hetzij door middel van tussenpersonen een bedrijf te exploiteren.

Het in bovenstaande 4^e alinea bedoelde verbod blijft van kracht totdat een jaar na het stopzetten van hun functies bij het Secretariaat verstreken is.

De secretarissen en titularissen van functies die de kennis medebrengen van inlichtingen van individuele aard, leggen in handen van de Minister die de Economische Zaken onder zijn bevoegdheid heeft, of van zijn afgevaardigde, de door artikel 2 van het decreet van 20 Juli 1831 voorziene eed af. Zij leggen insgelijks de volgende eed af : « Ik zweer geen enkel particulier belang te begunstigen of te schaden, geen enkele inlichting van persoonlijke aard waarvan ik wegens mijn functies in kennis werd gesteld ruchtbaar te maken, zonder wettelijke machtiging of zonder instemming van de belanghebbende personen ».

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

Pour l'exécution des décisions prises conformément aux 2^o et 3^o de l'alinéa 2 de l'article 11 ci-dessus, les secrétaires des Conseils professionnels se réunissent en collège sous l'autorité du président et sous la direction du secrétaire du Conseil Central de l'Economie.

Le service de documentation institué auprès du secrétariat du Conseil Central de l'Economie sera accessible, conformément aux mêmes dispositions, aux secrétariats des différents Conseils professionnels.

ART. 13.

Les modalités en vue de l'exercice du contrôle budgétaire et financier du Conseil Central de l'Economie, des Conseils professionnels et de leurs Secrétariats respectifs sont déterminées par arrêté royal.

SECTION IV.

Des Conseils d'entreprises.

ART. 14.

Des Conseils d'entreprise sont institués dans toutes les entreprises occupant d'une manière permanente au moins cinquante travailleurs.

Il y a lieu d'entendre par entreprise : l'unité technique d'exploitation ; par travailleurs ou personnel : les ouvriers, les apprentis et les employés de l'entreprise y compris le personnel de maîtrise, à l'exception de ceux chargés d'un poste de direction.

Les contestations sur le point de savoir ce qu'il faut entendre par poste de direction sont tranchées par la Commission Paritaire compétente pour les critères généraux et par la juridiction du travail du ressort pour les cas d'espèce.

Les travailleurs à domicile peuvent être soumis à l'application de la présente loi par arrêté royal.

ART. 15.

Les Conseils d'entreprise ont pour mission, dans le cadre des lois, conventions collectives ou décisions de Commissions Paritaires, applicables à l'entreprise :

a) De donner leur avis et de formuler toutes suggestions ou objections sur toutes mesures qui pourraient modifier l'organisation du travail, les conditions de travail et le rendement de l'entreprise ;

b) De recevoir du chef d'entreprise, aux points de vue économique et financier :

1. Au moins chaque trimestre des renseignements concernant la productivité ainsi que des informations d'ordre général, relatifs à la vie de l'entreprise ;

**Texte présenté
par la Commission.**

Pour l'exécution des décisions prises conformément aux 2^o et 3^o de l'alinéa 2 de l'article 11 ci-dessus, les secrétaires des Conseils professionnels se réunissent en collège sous l'autorité du président et sous la direction du secrétaire du Conseil Central de l'Economie.

Le service de documentation institué auprès du secrétariat du Conseil Central de l'Economie *est* accessible, conformément aux mêmes dispositions, aux secrétariats des différents Conseils professionnels.

ART. 13.

Les modalités en vue de l'exercice du contrôle budgétaire et financier du Conseil Central de l'Economie, des Conseils professionnels et de leurs Secrétariats respectifs sont déterminées par arrêté royal.

SECTION IV.

Des Conseils d'entreprises.

ART. 14.

Des Conseils d'entreprise sont institués dans toutes les entreprises occupant d'une manière permanente au moins cinquante travailleurs.

Il y a lieu d'entendre par entreprise : l'unité technique d'exploitation ; par travailleurs ou personnel : les ouvriers, les apprentis et les employés de l'entreprise y compris le personnel de maîtrise, à l'exception de ceux chargés d'un poste de direction.

Les contestations sur le point de savoir ce qu'il faut entendre par poste de direction sont tranchées par la Commission Paritaire compétente pour les critères généraux et par la juridiction du travail du ressort pour les cas d'espèce.

Les travailleurs à domicile peuvent être soumis à l'application de la présente loi par arrêté royal.

ART. 15.

Les Conseils d'entreprise ont pour mission, dans le cadre des lois, conventions collectives ou décisions de Commissions Paritaires, applicables à l'entreprise :

a) De donner leur avis et de formuler toutes suggestions ou objections sur toutes mesures qui pourraient modifier l'organisation du travail, les conditions de travail et le rendement de l'entreprise ;

b) De recevoir du chef d'entreprise, aux points de vue économique et financier :

1. Au moins chaque trimestre des renseignements concernant la productivité ainsi que des informations d'ordre général, relatifs à la vie de l'entreprise ;

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

Voor de uitvoering van de overeenkomstig het 2º en het 3º van alinea 2 van artikel 11 hierboven getroffen beslissingen, vergaderen de secretarissen der Bedrijfsraden in college, onder het gezag van de voorzitter en onder de leiding van de secretaris van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

De bij het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven ingerichte documentatiedienst is, overeenkomstig dezelfde beschikkingen, toegankelijk voor de secretariaten der verschillende Bedrijfsraden.

ART. 13.

De modaliteiten in verband met de uitoefening van het begrotings- en financieel toezicht van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, van de Bedrijfsraden en van hun onderscheiden Secretariaten worden bij koninklijk besluit vastgesteld.

SECTIE IV.

De Ondernemingsraden.

ART. 14.

Ondernemingsraden worden ingesteld in al de bedrijven waar ten minste vijftig arbeiders op bestendige wijze werkzaam zijn.

Door onderneming verstaat men : de technische bedrijfseenheid; door arbeiders of personeel : de werklieden, de leergasten en de bedienden der onderneming, met inbegrip van de werkmeesters, de personen met een leidende functie uitgezonderd.

De betwistingen over de vraag wat dient verstaan door leidende post worden beslecht door de bevoegde Paritaire Commissie, wat de algemene criteria betreft, en door het arbeidsgerecht van het gebied, voor de bijzondere gevallen.

De thuisarbeiders kunnen bij koninklijk besluit aan de toepassing van deze wet onderworpen worden.

ART. 15.

De Ondernemingsraden hebben tot taak, binnen de perken van de op de onderneming toepasselijke wetten, collectieve overeenkomsten of beslissingen van de Paritaire Commissiën :

a) Hun advies uit te brengen en alle suggesties of bezwaren te kennen te geven over alle maatregelen die de arbeidsorganisatie, de arbeidsvoorwaarden en het rendement van de onderneming zouden kunnen wijzigen;

b) Van het ondernemingshoofd, in economisch en financieel opzicht, te ontvangen :

1. Ten minste elk kwartaal, inlichtingen omtrent de productiviteit alsmede inlichtingen van algemene aard, betreffende de gang van de onderneming;

Voor de uitvoering van de overeenkomstig het 2º en het 3º van alinea 2 van artikel 11 hierboven getroffen beslissingen, vergaderen de secretarissen der Bedrijfsraden in college, onder het gezag van de voorzitter en onder de leiding van de secretaris van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

De bij het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven ingerichte documentatiedienst is, overeenkomstig dezelfde bepalingen, toegankelijk voor de secretariaten der verschillende Bedrijfsraden.

ART. 13.

De modaliteiten in verband met de uitoefening van het begrotings- en financieel toezicht van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, van de Bedrijfsraden en van hun onderscheiden Secretariaten worden bij koninklijk besluit vastgesteld.

SECTIE IV.

De Ondernemingsraden.

ART. 14.

Ondernemingsraden worden ingesteld in al de bedrijven waar ten minste vijftig arbeiders op bestendige wijze werkzaam zijn.

Door onderneming verstaat men : de technische bedrijfseenheid; door arbeiders of personeel : de werklieden, de leergasten en de bedienden der onderneming, met inbegrip van de werkmeesters, de personen met een leidende functie uitgezonderd.

De betwistingen over de vraag wat dient verstaan door leidende post worden beslecht door de bevoegde Paritaire Commissie, wat de algemene criteria betreft, en door het arbeidsgerecht van het gebied, voor de bijzondere gevallen.

De thuisarbeiders kunnen bij koninklijk besluit aan de toepassing van deze wet onderworpen worden.

ART. 15.

De Ondernemingsraden hebben tot taak, binnen de perken van de op de onderneming toepasselijke wetten, collectieve overeenkomsten of beslissingen van de Paritaire Commissiën :

a) Hun advies uit te brengen en alle suggesties of bezwaren te kennen te geven over alle maatregelen die de arbeidsorganisatie, de arbeidsvoorwaarden en het rendement van de onderneming zouden kunnen wijzigen;

b) Van het ondernemingshoofd, in economisch en financieel opzicht, te ontvangen :

1. Ten minste elk kwartaal, inlichtingen omtrent de productiviteit alsmede inlichtingen van algemene aard, betreffende de gang van de onderneming;

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

2. Périodiquement et au moins à la clôture de l'exercice social, des renseignements, rapports et documents susceptibles d'éclairer le Conseil d'entreprise sur les résultats d'exploitation obtenus par l'entreprise.

La nature et l'ampleur des renseignements à fournir, les rapports et documents à communiquer seront fixés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le cas échéant par catégorie d'entreprises, sur proposition ou après consultation du Conseil professionnel compétent, à son défaut du Conseil Central de l'Economie, ou des organisations les plus représentatives de chefs d'entreprises et de travailleurs.

A la demande des membres du Conseil d'entreprise nommés par les travailleurs, les rapports et documents communiqués seront certifiés exacts et complets par un reviseur assermenté agréé par le Conseil professionnel compétent ou, à défaut de cet organisme, par le Roi, sur proposition des organisations les plus représentatives des chefs d'entreprises et des travailleurs salariés.

Le reviseur est désigné par le Conseil d'entreprise. En cas de désaccord au sein de ce dernier, il est désigné par le Conseil professionnel compétent.

Aussi longtemps qu'une loi nouvelle n'aura pas réglé le statut des reviseurs d'entreprises, les droits et les devoirs de ces reviseurs, dans les limites de la mission visée à l'alinéa précédent, leurs responsabilités vis-à-vis de l'entreprise seront conformes à ceux que définit l'article 65 de la loi sur les sociétés;

c) De donner des avis ou rapports contenant les différents points de vue exprimés en leur sein, sur toute question d'ordre économique relevant de leur compétence, telle que celle-ci est définie au présent article, et qui leur aura été préalablement soumise, soit par le Conseil professionnel intéressé, soit par le Conseil Central de l'Economie;

d) D'élaborer et de modifier, dans le cadre de la législation sur la matière, le règlement d'atelier ou le règlement d'ordre intérieur de l'entreprise et de prendre toutes mesures utiles pour l'information du personnel à ce sujet; de veiller à la stricte application de la législation industrielle et sociale protectrice des travailleurs;

e) D'examiner les critères généraux à suivre, en cas de licenciement et d'embauchage des travailleurs;

f) De veiller à l'application de toute disposition générale intéressant l'entreprise, tant dans l'ordre social qu'au sujet de la fixation des critères relatifs aux différents degrés de qualification professionnelle;

**Texte présenté
par la Commission.**

2. Périodiquement et au moins à la clôture de l'exercice social, des renseignements, rapports et documents susceptibles d'éclairer le Conseil d'entreprise sur les résultats d'exploitation obtenus par l'entreprise.

La nature et l'ampleur des renseignements à fournir, les rapports et documents à communiquer *sont* fixés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le cas échéant par catégorie d'entreprises, sur proposition ou après consultation du Conseil professionnel compétent, à son défaut du Conseil Central de l'Economie, ou des organisations les plus représentatives de chefs d'entreprises et de travailleurs.

A la demande des membres du Conseil d'entreprise nommés par les travailleurs, les rapports et documents communiqués *sont* certifiés exacts et complets par un reviseur assermenté agréé par le Conseil professionnel compétent ou, à défaut de cet organisme, par le Roi, sur proposition des organisations les plus représentatives des chefs d'entreprises et des travailleurs salariés.

Le reviseur est désigné par le Conseil d'entreprise. En cas de désaccord au sein de ce dernier, il est désigné par le Conseil professionnel compétent.

Aussi longtemps qu'une loi nouvelle n'a pas réglé le statut des reviseurs d'entreprises, les droits et les devoirs de ces reviseurs, dans les limites de la mission visée à l'alinéa précédent, leur responsabilité vis-à-vis de l'entreprise *sont* conformes à ceux que définit l'article 65 de la loi sur les sociétés;

c) De donner des avis ou rapports contenant les différents points de vue exprimés en leur sein, sur toute question d'ordre économique relevant de leur compétence, telle que celle-ci est définie au présent article, et qui leur *a* été préalablement soumise, soit par le Conseil professionnel intéressé, soit par le Conseil Central de l'Economie;

d) D'élaborer et de modifier, dans le cadre de la législation sur la matière, le règlement d'atelier ou le règlement d'ordre intérieur de l'entreprise et de prendre toutes mesures utiles pour l'information du personnel à ce sujet; de veiller à la stricte application de la législation industrielle et sociale protectrice des travailleurs;

e) D'examiner les critères généraux à suivre, en cas de licenciement et d'embauchage des travailleurs;

f) De veiller à l'application de toute disposition générale intéressant l'entreprise, tant dans l'ordre social qu'au sujet de la fixation des critères relatifs aux différents degrés de qualification professionnelle;

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

2. Op gezette tijden en ten minste bij de sluiting van het maatschappelijk dienstjaar, inlichtingen, verslagen en bescheiden die de Ondernemingsraad kunnen voorlichten over de bedrijfsuitkomsten van de onderneming.

De aard en de omvang van de te verstrekken inlichtingen, de mede te delen verslagen en bescheiden, worden vastgesteld door de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, in voorkomend geval, per categorie van ondernemingen, op voorstel of na overleg met de bevoegde Bedrijfsraad, of, indien er geen is, van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, of van de meest vooraanstaande organisaties van ondernemingshoofden en arbeiders.

Op verzoek van de door de arbeiders benoemde leden van de Ondernemingsraad, worden de medege-deelde verslagen en bescheiden juist en volledig verklaard door een beëdigd revisor, erkend door de bevoegde Bedrijfsraad of, indien er geen is, door de Koning, op de voordracht van de meest vooraanstaande organisaties van de ondernemingshoofden en de loontrekkenden.

De revisor wordt aangewezen door de Ondernemingsraad. Bij onenigheid in de schoot er van, wordt hij aangewezen door de bevoegde Bedrijfsraad.

Zolang het statuut van de bedrijfsrevisoren niet door een nieuwe wet is geregeld, zullen de rechten en plichten van die revisoren, binnen de grenzen van de in voorgaande alinea bedoelde opdracht, en hun verantwoordelijkheden ten opzichte van de onderneming, overeenstemmen met deze bepaald bij artikel 65 der wet op de vennootschappen;

c) Adviezen of verslagen uit te brengen die de verschillende standpunten weergeven die in hun midden tot uiting kwamen betreffende iedere kwestie van economische aard die onder hun bevoegdheid valt, zoals deze bepaald wordt bij dit artikel, en die hun vooraf werden voorgelegd, hetzij door de betrokken Bedrijfsraad, hetzij door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven;

d) Binnen het bestek van de desbetreffende wetgeving, het werkplaatsreglement of het huishoudelijk reglement van de onderneming op te maken of te wijzigen en alle nodige maatregelen te nemen om het personeel dienaangaande voor te lichten; te zorgen voor de stipte toepassing van de industriële en sociale wetgeving ter bescherming van de arbeiders;

e) De in geval van afdanking en aanwerving van arbeiders te volgen algemene criteria te onderzoeken;

f) Te zorgen voor de toepassing van elke algemene bepaling welke de onderneming, zowel op sociaal gebied als ten opzichte van de vaststelling der criteria betreffende de verschillende graden van beroepsqualificatie, aanbelangt;

2. Op gezette tijden en ten minste bij de sluiting van het maatschappelijk dienstjaar, inlichtingen, verslagen en bescheiden die de Ondernemingsraad kunnen voorlichten over de bedrijfsuitkomsten van de onderneming.

De aard en de omvang van de te verstrekken inlichtingen, de mede te delen verslagen en bescheiden, worden vastgesteld door de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, in voorkomend geval, per categorie van ondernemingen, op voorstel of na overleg met de bevoegde Bedrijfsraad, of, indien er geen is, van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, of van de meest vooraanstaande organisaties van ondernemingshoofden en arbeiders.

Op verzoek van de door de arbeiders benoemde leden van de Ondernemingsraad, worden de medege-deelde verslagen en bescheiden juist en volledig verklaard door een beëdigd revisor, erkend door de bevoegde Bedrijfsraad of, indien er geen is, door de Koning, op de voordracht van de meest vooraanstaande organisaties van de ondernemingshoofden en de loontrekkenden.

De revisor wordt aangewezen door de Ondernemingsraad. Bij onenigheid in de schoot er van, wordt hij aangewezen door de bevoegde Bedrijfsraad.

Zolang het statuut van de bedrijfsrevisoren niet door een nieuwe wet is geregeld, zullen de rechten en plichten van die revisoren, binnen de grenzen van de in voorgaande alinea bedoelde opdracht, en hun verantwoordelijkheden ten opzichte van de onderneming, overeenstemmen met die bepaald bij artikel 65 der wet op de vennootschappen;

c) Adviezen of verslagen uit te brengen die de verschillende standpunten weergeven die in hun midden tot uiting kwamen betreffende iedere kwestie van economische aard die onder hun bevoegdheid valt, zoals deze bepaald wordt bij dit artikel, en die hun vooraf werden voorgelegd, hetzij door de betrokken Bedrijfsraad, hetzij door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven;

d) Binnen het bestek van de desbetreffende wetgeving, het werkplaatsreglement of het huishoudelijk reglement van de onderneming op te maken of te wijzigen en alle nodige maatregelen te nemen om het personeel dienaangaande voor te lichten; te zorgen voor de stipte toepassing van de industriële en sociale wetgeving ter bescherming van de arbeiders;

e) De in geval van afdanking en aanwerving van arbeiders te volgen algemene criteria te onderzoeken;

f) Te zorgen voor de toepassing van elke algemene bepaling welke de onderneming, zowel op sociaal gebied als ten opzichte van de vaststelling der criteria betreffende de verschillende graden van beroepsqualificatie, aanbelangt;

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

**Texte présenté
par la Commission.**

g) De fixer les dates de vacances annuelles et d'établir, s'il y a lieu, un roulement du personnel;

h) De gérer toutes les œuvres sociales instituées par l'entreprise pour le bien-être du personnel, à moins que celles-ci ne soient laissées à la gestion autonome des travailleurs;

i) D'examiner toutes mesures propres à favoriser le développement de l'esprit de collaboration entre le chef d'entreprise et son personnel, notamment en employant la langue de la région pour les rapports internes de l'entreprise; par ce il faut entendre, entre autres, les communications prévues au littéra b) du présent article, la comptabilité, les ordres de service, la correspondance avec les administrations publiques belges.

j) Selon les modalités et conditions à déterminer par arrêté royal, les Conseils d'entreprise pourront être habilités à remplir les fonctions attribuées aux Comités de Sécurité et d'Hygiène, institués par l'arrêté du Régent du 3 décembre 1946 et par l'arrêté du Régent du 25 septembre 1947.

ART. 16.

Les Conseils d'entreprises sont institués à l'initiative de l'employeur. Ils sont composés :

a) Du chef de l'entreprise et d'un ou plusieurs délégués effectifs et suppléants désignés par lui;

b) D'un certain nombre de délégués du personnel effectifs et suppléants. Le nombre de délégués effectifs ne peut être inférieur à trois, ni supérieur à vingt. Celui des délégués suppléants comporte la moitié du nombre des délégués effectifs, avec minimum de deux.

Les délégués, tant du chef d'entreprise que du personnel, doivent jouir de leurs droits civils et politiques.

La détermination du nombre des délégués et la représentation des diverses catégories du personnel sont réglées par arrêté royal, soit pour l'ensemble des entreprises, soit pour certaines industries.

ART. 17.

Le Conseil d'entreprise peut, d'après l'importance et la structure de l'entreprise, se subdiviser en sections d'entreprise dont les membres délégués du personnel appartiendront aux catégories intéressées de travailleurs et seront désignés suivant une procédure fixée par arrêté royal.

g) De fixer les dates de vacances annuelles et d'établir, s'il y a lieu, un roulement du personnel;

h) De gérer toutes les œuvres sociales instituées par l'entreprise pour le bien-être du personnel, à moins que celles-ci ne soient laissées à la gestion autonome des travailleurs;

i) D'examiner toutes mesures propres à favoriser le développement de l'esprit de collaboration entre le chef d'entreprise et son personnel, notamment en employant la langue de la région pour les rapports internes de l'entreprise; par ce il faut entendre, entre autres, les communications prévues au littéra b) du présent article, la comptabilité, les ordres de service, la correspondance avec les administrations publiques belges.

j) Selon les modalités et conditions à déterminer par arrêté royal, les Conseils d'entreprise *peuvent* être habilités à remplir les fonctions attribuées aux Comités de Sécurité et d'Hygiène, institués par l'arrêté du Régent du 3 décembre 1946 et par l'arrêté du Régent du 25 septembre 1947.

ART. 16.

Les Conseils d'entreprises sont institués à l'initiative de l'employeur. Ils sont composés :

a) Du chef de l'entreprise et d'un ou plusieurs délégués effectifs et suppléants désignés par lui;

b) D'un certain nombre de délégués du personnel effectifs et suppléants. Le nombre de délégués effectifs ne peut être inférieur à trois, ni supérieur à vingt. Celui des délégués suppléants comporte la moitié du nombre des délégués effectifs, avec minimum de deux.

Les délégués, tant du chef d'entreprise que du personnel, doivent jouir de leurs droits civils et politiques.

La détermination du nombre des délégués et la représentation des diverses catégories du personnel sont réglées par arrêté royal, soit pour l'ensemble des entreprises, soit pour certaines industries.

ART. 17.

Le Conseil d'entreprise peut, d'après l'importance et la structure de l'entreprise, se subdiviser en sections d'entreprise dont les membres délégués du personnel *appartiennent* aux catégories intéressées de travailleurs et *sont* désignés suivant une procédure fixée par arrêté royal.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

g) De datums van de jaarlijkse verlofdagen te bepalen en, indien er aanleiding toe bestaat, een beurtwisseling van het personeel vast te stellen;

h) Al de maatschappelijke werken te beheren die door de onderneming werden ingesteld voor het welzijn van het personeel, tenzij deze worden overgelaten aan het zelfstandig beheer van de arbeiders;

i) Alle maatregelen te onderzoeken, die geschikt zijn om de ontwikkeling van de geest van samenwerking tussen het ondernemingshoofd en zijn personeel te bevorderen, o. a. door het gebruik der taal van de streek voor de inwendige betrekkingen der onderneming; waardoor onder meer verstaan worden de mededelingen voorzien bij dit artikel, littera b), de boekhouding, de dienstorders, de briefwisseling met de Belgische openbare besturen.

Volgens bij koninklijk besluit vast te stellen voorschriften en voorwaarden, kunnen de Ondernemingsraden bevoegd worden gemaakt om de functies te vervullen verleend aan de Comité's voor Veiligheid en Gezondheid, opgericht bij besluit van de Regent van 3 December 1946 en bij besluit van de Regent van 25 September 1947.

ART. 16.

De Ondernemingsraden worden op initiatief van de werkgever opgericht. Zij bestaan uit :

a) Het ondernemingshoofd en één of verscheidene door hem aangewezen werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers;

b) Een zeker aantal werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers van het personeel. Het aantal werkelijke vertegenwoordigers mag niet lager zijn dan drie en niet hoger dan twintig. Dat van de plaatsvervangende vertegenwoordigers stemt overeen met de helft van het aantal werkelijke vertegenwoordigers, met minimum van twee.

De afgevaardigden, zowel van het ondernemingshoofd als van het personeel, moeten hun burgerlijke en politieke rechten genieten.

De bepaling van het aantal vertegenwoordigers en de vertegenwoordiging van de verschillende categorieën van het personeel worden, hetzij voor al de ondernemingen samen, hetzij voor sommige bedrijven, bij koninklijk besluit geregeld.

ART. 17.

De Ondernemingsraad kan, volgens de belangrijkheid en de structuur van de onderneming, in ondernemingsafdelingen onderverdeeld worden, waarvan de leden, vertegenwoordigers van het personeel, tot de betrokken categorieën van arbeiders behoren en volgens een bij koninklijk besluit vastgestelde rechtspleging worden aangeduid.

g) De datums van de jaarlijkse verlofdagen te bepalen en, indien er aanleiding toe bestaat, een beurtwisseling van het personeel vast te stellen;

h) Al de maatschappelijke werken te beheren die door de onderneming werden ingesteld voor het welzijn van het personeel, tenzij deze worden overgelaten aan het zelfstandig beheer van de arbeiders;

i) Alle maatregelen te onderzoeken, die geschikt zijn om de ontwikkeling van de geest van samenwerking tussen het ondernemingshoofd en zijn personeel te bevorderen, o. a. door het gebruik der taal van de streek voor de inwendige betrekkingen der onderneming; waardoor onder meer verstaan worden de mededelingen voorzien bij dit artikel, littera b), de boekhouding, de dienstorders, de briefwisseling met de Belgische openbare besturen.

j) Volgens bij koninklijk besluit vast te stellen voorschriften en voorwaarden, kunnen de Ondernemingsraden bevoegd worden gemaakt om de functies te vervullen verleend aan de Comité's voor Veiligheid en Gezondheid, opgericht bij besluit van de Regent van 3 December 1946 en bij besluit van de Regent van 25 September 1947.

ART. 16.

De Ondernemingsraden worden op initiatief van de werkgever opgericht. Zij bestaan uit :

a) Het ondernemingshoofd en één of verscheidene door hem aangewezen werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers;

b) Een zeker aantal werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers van het personeel. Het aantal werkelijke vertegenwoordigers mag niet lager zijn dan drie en niet hoger dan twintig. Dat van de plaatsvervangende vertegenwoordigers stemt overeen met de helft van het aantal werkelijke vertegenwoordigers, met minimum van twee.

De afgevaardigden, zowel van het ondernemingshoofd als van het personeel, moeten hun burgerlijke en politieke rechten genieten.

De bepaling van het aantal vertegenwoordigers en de vertegenwoordiging van de verschillende categorieën van het personeel worden, hetzij voor al de ondernemingen samen, hetzij voor sommige bedrijven, bij koninklijk besluit geregeld.

ART. 17.

De Ondernemingsraad kan, volgens de belangrijkheid en de structuur van de onderneming, in ondernemingsafdelingen onderverdeeld worden, waarvan de leden, vertegenwoordigers van het personeel, tot de betrokken categorieën van arbeiders behoren en volgens een bij koninklijk besluit vastgestelde rechtspleging worden aangewezen.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

ART. 18.

Les délégués du personnel sont élus par les travailleurs de l'entreprise, qui remplissent les conditions fixées par arrêté royal. Ces conditions pourront varier d'une industrie à l'autre, compte tenu des résolutions éventuelles des Commissions paritaires compétentes.

Les Commissions paritaires sont également compétentes pour régler la participation au vote des travailleurs étrangers et apatrides.

Toutefois, le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale pourra, après consultation du Conseil National du Travail, fixer pour ces travailleurs des conditions spéciales, notamment de réciprocité et de résidence.

ART. 19.

Pour être éligibles comme délégués du personnel, les travailleurs doivent remplir les conditions suivantes :

1^o Etre Belges et âgés de 25 ans au moins. Toutefois, des représentants des jeunes travailleurs peuvent être appelés, par le Conseil d'entreprise, à exprimer des avis;

2^o Avoir été occupés, pendant 3 ans au moins, dans la branche d'activité dont relève l'entreprise et être occupés depuis 6 mois au moins dans cette dernière, sous réserve de dérogations fixées par arrêté royal pour certaines industries.

ART. 20.

Les délégués effectifs et suppléants du personnel sont élus au scrutin secret sur des listes de candidats présentées par les organisations les plus représentatives des travailleurs.

Celles-ci assurent sur ces listes une représentation proportionnelle à l'importance numérique de chacune des catégories du personnel ouvrier et employé.

Un arrêté royal détermine les conditions auxquelles doivent satisfaire les organisations des travailleurs pour être reconnues comme les plus représentatives.

**Texte présenté
par la Commission.**

ART. 18.

Les délégués du personnel sont élus par les travailleurs de l'entreprise.

Les conditions que ceux-ci doivent remplir pour être électeurs sont fixées par le Roi, après consultation des commissions paritaires compétentes. Ces conditions peuvent être différentes d'après les industries.

Le Roi détermine, après consultation des commissions paritaires compétentes, les conditions de la participation au vote des travailleurs étrangers ou apatrides.

Il peut également, après consultation du Conseil National du Travail, fixer pour ces travailleurs des conditions spéciales, notamment de réciprocité et de résidence.

ART. 19.

Pour être éligibles comme délégués du personnel, les travailleurs doivent remplir les conditions suivantes :

1^o Etre Belges et âgés de vingt-cinq ans au moins. Toutefois, des représentants des jeunes travailleurs peuvent être appelés, par le Conseil d'entreprise, à exprimer des avis;

2^o Avoir été occupés, pendant trois ans au moins, dans la branche d'activité dont relève l'entreprise et être occupés depuis six mois au moins dans cette dernière, sous réserve de dérogations *qui sont* fixées par arrêté royal pour certaines industries.

ART. 20.

Les délégués effectifs et suppléants du personnel sont élus au scrutin secret sur des listes de candidats présentées par les organisations les plus représentatives des travailleurs.

Celles-ci assurent sur ces listes une représentation proportionnelle à l'importance numérique de chacune des catégories du personnel ouvrier et employé.

Des Collèges électoraux distincts sont toutefois constitués pour les ouvriers et les employés lorsque le nombre de ces derniers, dans une entreprise occupant principalement du personnel ouvrier, dépasse cinquante.

Il en est de même lorsque dans une entreprise occupant principalement du personnel employé, le nombre des ouvriers dépasse ce même chiffre de cinquante.

Un arrêté royal détermine les conditions auxquelles doivent satisfaire les organisations des travailleurs pour être reconnues comme les plus représentatives.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

ART. 18.

De vertegenwoordigers van het personeel worden verkozen door de arbeiders der onderneming, die aan de bij koninklijk besluit vastgestelde vereisten voldoen. Die vereisten kunnen van bedrijf tot bedrijf verschillen, met inachtneming van de eventuele resoluties van de bevoegde Paritaire Commissiën.

De Paritaire Commissiën zijn insgelijks bevoegd om de deelname aan de stemming te regelen van de buitenlandse en heimatloze arbeiders.

Evenwel kan de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg voor deze arbeiders, na overleg met de Nationale Raad van de Arbeid, bijzondere vereisten vaststellen, o. m. inzake wederkerigheid en verblijf.

ART. 19.

Om als vertegenwoordiger van het personeel kiesbaar te zijn, moeten de arbeiders aan de volgende vereisten voldoen :

1^o Belg zijn en ten minste 25 jaar oud. Vertegenwoordigers van de jonge arbeiders mogen, evenwel, door de Ondernemingsraad verzocht worden adviezen uit te brengen;

2^o Onder voorbehoud van bij het koninklijk besluit van sommige bedrijven vastgestelde afwijkingen, gedurende ten minste 3 jaar in de bedrijfstak, waartoe de onderneming behoort, werkzaam zijn en ten minste 6 maanden in deze onderneming werkzaam zijn.

ART. 20.

De werkelijke en de plaatsvervangende vertegenwoordigers van het personeel worden bij geheime stemming verkozen, op door de meest vooraanstaande arbeidersorganisaties voorgedragen lijsten van kandidaten.

Die organisaties verzekeren op die lijsten een vertegenwoordiging die evenredig is aan het numeriek belang van elke categorie van het werklieden- en bediendenpersoneel.

Bij koninklijk besluit worden de vereisten bepaald waaraan de arbeidersorganisaties moeten voldoen om als meest vooraanstaand te worden erkend.

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

ART. 18.

De vertegenwoordigers van het personeel worden verkozen door de arbeiders der onderneming.

De vereisten waaraan dezen moeten voldoen om kiezer te zijn, worden vastgesteld door de Koning, na raadpleging van de bevoegde paritaire commissies. Die vereisten kunnen van bedrijf tot bedrijf verschillen.

De Koning bepaalt, na raadpleging van de bevoegde paritaire commissies, de voorwaarden tot deelneming aan de stemming van de buitenlandse en heimatloze arbeiders.

Hij kan eveneens, na raadpleging van de Nationale Raad van de Arbeid, voor die arbeiders bijzondere voorwaarden vaststellen, met name inzake wederkerigheid en verblijf.

ART. 19.

Om als vertegenwoordiger van het personeel kiesbaar te zijn, moeten de arbeiders aan de volgende vereisten voldoen :

1^o Belg zijn en ten minste vijf en twintig jaar oud. Vertegenwoordigers van de jonge arbeiders mogen, evenwel, door de Ondernemingsraad verzocht worden adviezen uit te brengen;

2^o Onder voorbehoud van bij koninklijk besluit voor sommige bedrijven vastgestelde afwijkingen, gedurende ten minste drie jaar in de bedrijfstak waartoe de onderneming behoort, werkzaam zijn en ten minste zes maanden in deze onderneming werkzaam zijn.

ART. 20.

De werkelijke en plaatsvervangende vertegenwoordigers van het personeel worden bij geheime stemming verkozen, op door de meest vooraanstaande arbeidersorganisaties voorgedragen lijsten van kandidaten.

Die organisaties verzekeren op die lijsten een vertegenwoordiging die evenredig is aan het numeriek belang van elke categorie van het werklieden- en bediendenpersoneel.

Er worden evenwel afzonderlijke kiescollege's ingesteld voor de werklieden en voor de bedienden, wanneer het aantal dezer laatsten in een onderneming, die hoofdzakelijk werkliedenpersoneel telt, meer dan vijftig bedraagt.

Hetzelfde geschiedt, wanneer het aantal werklieden in een onderneming, die hoofdzakelijk bediendenpersoneel telt, eveneens vijftig overschrijdt.

Bij koninklijk besluit worden de vereisten bepaald waaraan de arbeidersorganisaties moeten voldoen om als meest vooraanstaand te worden erkend.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

Les conditions établies ne pourront empêcher la reconnaissance, à raison de l'importance numérique, des organisations interprofessionnelles fédérées sur le plan national et qui compteront au moins 10 % du personnel de l'entreprise.

Les électeurs peuvent émettre un vote en tête de liste de leur choix ou désigner, sur l'ensemble des listes, un nombre de candidats qui ne pourra dépasser le nombre de sièges à pourvoir.

Les candidats passent dans l'ordre du nombre des voix obtenues. Les sièges sont attribués selon une proportion conforme à l'importance de chacune des catégories d'ouvriers et d'employés.

La répartition entre les listes se fait à la représentation proportionnelle simple. La procédure de l'élection ainsi que toute autre modalité d'exécution sont fixées par arrêté royal.

ART. 21.

Les délégués du personnel sont élus pour un terme de 4 ans. Toutefois, lors de la première élection, ce terme sera réduit à 2 ans. Ils sont rééligibles.

Les membres suppléants sont appelés à siéger en remplacement d'un membre décédé, démissionnaire ou ne réunissant plus les conditions d'éligibilité.

Ils achèvent le mandat de leurs prédécesseurs. De nouvelles élections pourront avoir lieu dès que tous les membres suppléants des listes sont devenus membres effectifs.

Sans préjudice des dispositions susmentionnées concernant la durée du mandat du délégué effectif ou suppléant, ce mandat prend fin avec l'engagement du délégué dans l'entreprise ou lorsque celui-ci cesse d'appartenir à l'organisation qui l'a proposé ou au groupe des ouvriers ou des employés dont il est l'élu.

Le délégué ne peut être licencié que pour motif grave justifiant le renvoi sur l'heure.

La révocation du mandat pour faute grave peut être poursuivie devant la juridiction du Travail par le groupement qui a présenté sa candidature.

ART. 22.

Le Conseil d'entreprise se réunit au siège de l'entreprise. Il est présidé par le chef d'entreprise ou par son délégué à la présidence.

Le secrétariat du Conseil d'entreprise est assuré par un membre de la délégation du personnel.

**Texte présenté
par la Commission.**

Les conditions établies ne *peuvent* empêcher la reconnaissance, à raison de l'importance numérique, des organisations interprofessionnelles fédérées sur le plan national et qui *comptent* au moins 10 % du personnel de l'entreprise.

Les électeurs peuvent émettre un vote en tête de liste de leur choix ou désigner, sur l'ensemble des listes, un nombre de candidats qui ne *peut* dépasser le nombre de sièges à pourvoir.

Les candidats passent dans l'ordre du nombre des voix obtenues. Les sièges sont attribués selon une proportion conforme à l'importance de chacune des catégories d'ouvriers et d'employés.

La répartition entre les listes se fait à la représentation proportionnelle simple. La procédure de l'élection ainsi que toute autre modalité d'exécution sont fixées par arrêté royal.

ART. 21.

Les délégués du personnel sont élus pour un terme de quatre ans. Toutefois, lors de la première élection, ce terme *est* réduit à deux ans. Ils sont rééligibles.

Les membres suppléants sont appelés à siéger en remplacement d'un membre décédé, démissionnaire ou ne réunissant plus les conditions d'éligibilité.

Ils achèvent le mandat de leurs prédécesseurs. De nouvelles élections *peuvent* avoir lieu dès que tous les membres suppléants des listes sont devenus membres effectifs.

Sans préjudice des dispositions susmentionnées concernant la durée du mandat du délégué effectif ou suppléant, ce mandat prend fin *lorsque cesse* l'engagement du délégué dans l'entreprise ou lorsque celui-ci cesse d'appartenir à l'organisation qui l'a proposé ou au groupe des ouvriers ou des employés dont il est l'élu.

Le délégué ne peut être licencié que pour motif grave justifiant le renvoi sur l'heure.

La révocation du mandat pour faute grave peut être poursuivie devant la juridiction du Travail par le groupement qui a présenté *la* candidature du délégué.

ART. 22.

Le Conseil d'entreprise se réunit au siège de l'entreprise. Il est présidé par le chef d'entreprise ou par son délégué à la présidence.

Le secrétariat du Conseil d'entreprise est assuré par un membre de la délégation du personnel.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

De aldus vastgestelde vereisten kunnen niet de erkenning, wegens hun getalsterkte, verhinderen van op nationaal plan verenigde interprofessionele organisaties die ten minste 10 % van het personeel van de onderneming als leden tellen.

De kiezers mogen één stem uitbrengen aan de kop der lijst van hun keuze of op al de lijsten samen een aantal kandidaten aanwijzen dat het aantal te begeven zetels niet mag te boven gaan.

De kandidaten worden verkozen in de volgorde van het aantal bekomen stemmen. De zetels worden toegekend volgens een verhouding die overeenstemt met de belangrijkheid van elke categorie van werklieden en bedienden.

De verdeling onder de lijsten geschiedt volgens de eenvoudige evenredige vertegenwoordiging. De verkiezingsprocedure, alsmede elke andere uitvoeringsmodaliteit, worden bij koninklijk besluit vastgesteld.

ART. 21.

De vertegenwoordigers van het personeel worden voor een termijn van 4 jaar verkozen. Bij de eerste verkiezing wordt de termijn, evenwel, tot twee jaar verminderd. Zij zijn herkiesbaar.

De plaatsvervangende leden zetelen om een overleden, ontslagnemend of een lid dat de vereisten van verkiesbaarheid niet meer vervult, te vervangen.

Zij voltrekken de opdracht van hun voorgangers. Zodra al de op de lijsten staande plaatsvervangende leden werkelijke leden geworden zijn, mogen er nieuwe verkiezingen uitgeschreven worden.

Onverminderd bovenvermelde beschikkingen betreffende de duur van het mandaat van werkelijk of plaatsvervangende vertegenwoordiger, vervalt dit mandaat bij het einde van de tewerkstelling van de vertegenwoordiger in de onderneming of wanneer deze ophoudt deel uit te maken van de organisatie die hem heeft voorgesteld of van de groep arbeiders of bedienden waarvan hij de gekozene is.

De vertegenwoordiger kan slechts worden afgedankt om een ernstige reden, die wegzending op staanden voet rechtvaardigt.

De intrekking van het mandaat wegens ernstige tekortkoming kan door de groep, die de candidatuur heeft voorgedragen, vóór het Arbeidsgerecht worden vervolgd.

ART. 22.

De Ondernemingsraad vergadert ten zetel van de onderneming. Hij wordt voorgezeten door het ondernemingshoofd of door zijn vertegenwoordiger voor het voorzitterschap.

Het secretariaat van de Ondernemingsraad wordt waargenomen door een lid van de vertegenwoordiging van het personeel.

De aldus vastgestelde vereisten kunnen niet de erkenning, wegens hun getalsterkte, verhinderen van op nationaal plan verenigde interprofessionele organisaties die ten minste 10 % van het personeel van de onderneming als leden tellen.

De kiezers mogen één stem uitbrengen aan de kop der lijst van hun keuze of op al de lijsten samen een aantal kandidaten aanwijzen dat het aantal te begeven zetels niet mag te boven gaan.

De kandidaten worden verkozen in de volgorde van het aantal bekomen stemmen. De zetels worden toegekend volgens een verhouding die overeenstemt met de belangrijkheid van elke categorie van werklieden en bedienden.

De verdeling onder de lijsten geschiedt volgens de eenvoudige evenredige vertegenwoordiging. De verkiezingsprocedure, alsmede elke andere uitvoeringsmodaliteit, worden bij koninklijk besluit vastgesteld.

ART. 21.

De vertegenwoordigers van het personeel worden voor een termijn van vier jaar verkozen. Bij de eerste verkiezing wordt de termijn, evenwel, tot twee jaar verminderd. Zij zijn herkiesbaar.

De plaatsvervangende leden zetelen om een overleden, ontslagnemend of een lid dat de vereisten van verkiesbaarheid niet meer vervult, te vervangen.

Zij voltrekken de opdracht van hun voorgangers. Zodra al de op de lijsten staande plaatsvervangende leden werkelijke leden geworden zijn, mogen er nieuwe verkiezingen uitgeschreven worden.

Onverminderd bovenvermelde bepalingen betreffende de duur van het mandaat van werkelijk of plaatsvervangend vertegenwoordiger, vervalt dit mandaat bij het einde van de tewerkstelling van de vertegenwoordiger in de onderneming of wanneer deze ophoudt deel uit te maken van de organisatie die hem heeft voorgesteld of van de groep arbeiders of bedienden waarvan hij de gekozene is.

De vertegenwoordiger kan slechts worden afgedankt om een ernstige reden, die wegzending op staande voet rechtvaardigt.

De intrekking van het mandaat wegens ernstige tekortkoming kan door de groep, die de candidatuur van de vertegenwoordiger heeft voorgedragen, voor het Arbeidsgerecht worden vervolgd.

ART. 22.

De Ondernemingsraad vergadert ten zetel van de onderneming. Hij wordt voorgezeten door het ondernemingshoofd of door zijn gemachtigde voor het voorzitterschap.

Het secretariaat van de Ondernemingsraad wordt waargenomen door een lid van de vertegenwoordiging van het personeel.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

Il sera convoqué au moins une fois par mois à la diligence du chef d'entreprise ou de la moitié des membres du Conseil représentant le personnel.

Les modalités de fonctionnement des Conseils d'entreprises sont déterminées par arrêté royal, soit pour l'ensemble des industries, soit d'une façon distincte pour certaines d'entre elles.

ART. 23.

Les séances du Conseil d'entreprise, même en dehors des heures de travail, seront considérées comme temps de travail effectif et seront rémunérées comme tels. Les locaux et le matériel nécessaires aux réunions seront mis à la disposition du Conseil par le chef de l'entreprise.

ART. 24.

Les contestations résultant de l'application de la présente section et de ses arrêtés d'exécution sont tranchées, sauf dispositions contraires prévues aux dits arrêtés d'exécution, par la Commission Paritaire ou le Conseil professionnel compétent pour les critères généraux et par la juridiction du Travail du ressort pour les cas d'espèce.

ART. 25.

Des fonctionnaires désignés par le Gouvernement surveillent l'exécution des dispositions de la présente section.

Leurs attributions sont déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

ART. 26.

Les fonctionnaires désignés en vertu de l'article précédent ont la libre entrée des établissements désignés à l'article 14.

Les chefs d'entreprise, patrons, directeurs, gérants, préposés et travailleurs sont tenus de leur fournir les renseignements qu'ils demandent pour s'assurer de l'observation de la loi.

En cas d'infraction, ces fonctionnaires dressent des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal sera remise au contrevenant dans les huit jours, à peine de nullité.

ART. 27.

Avant d'arrêter les mesures réglementaires prévues par les articles 14 à 22 ci-dessus, le Roi prend l'avis, soit du Conseil National du Travail, soit de la Commission Paritaire compétente ou, à son défaut, des organisations les plus représentatives des chefs d'entreprise et des travailleurs.

**Texte présenté
par la Commission.**

Il est convoqué au moins une fois par mois à la diligence du chef d'entreprise ou de la moitié des membres du Conseil représentant le personnel.

Les modalités de fonctionnement des Conseils d'entreprises sont déterminées par arrêté royal, soit pour l'ensemble des industries, soit d'une façon distincte pour certaines d'entre elles.

ART. 23.

Les séances du Conseil d'entreprise, même en dehors des heures de travail, *sont* considérées comme temps de travail effectif et *sont* rémunérées comme tel. Les locaux et le matériel nécessaires aux réunions *sont* mis à la disposition du Conseil par le chef de l'entreprise.

ART. 24.

Les contestations résultant de l'application de la présente section et de ses arrêtés d'exécution sont tranchées, sauf dispositions contraires prévues aux dits arrêtés d'exécution, par la Commission paritaire ou le Conseil professionnel compétent pour les critères généraux et par la juridiction du Travail du ressort pour les cas d'espèce.

ART. 25.

Des fonctionnaires désignés par le Gouvernement surveillent l'exécution des dispositions de la présente section.

Leurs attributions sont déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

ART. 26.

Les fonctionnaires désignés en vertu de l'article précédent ont la libre entrée des établissements désignés à l'article 14.

Les chefs d'entreprise, patrons, directeurs, gérants, préposés et travailleurs sont tenus de leur fournir les renseignements qu'ils demandent pour s'assurer de l'observation de la loi.

En cas d'infraction, ces fonctionnaires dressent des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal *est* remise au contrevenant dans les huit jours, à peine de nullité.

ART. 27.

Avant d'arrêter les mesures réglementaires prévues par les articles 14 à 22 ci-dessus, le Roi prend l'avis, soit du Conseil National du Travail, soit de la Commission paritaire compétente ou, à son défaut, des organisations les plus représentatives des chefs d'entreprise et des travailleurs.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

Hij wordt ten minste éénmaal per maand op verzoek van het ondernemingshoofd of van ten minste de helft der leden van de het personeel vertegenwoordigende Raad samengeroepen.

De werkwijze van de Ondernemingsraden wordt vastgesteld bij koninklijk besluit, hetzij voor al de bedrijven samen, hetzij afzonderlijk voor sommige er van.

ART. 23.

De vergaderingen van de Ondernemingsraad, zelfs buiten de werkuren, worden als werkelijke arbeidstijd beschouwd en als dusdanig bezoldigd. De lokalen en het materieel vereist voor de vergaderingen, worden door het ondernemingshoofd ter beschikking van de Raad gesteld.

ART. 24.

De betwistingen voortvloeiend uit de toepassing van deze sectie en van haar uitvoeringsbesluiten worden, behoudens in genoemde uitvoeringsbesluiten voorziene strijdige bepalingen, beslecht, voor de algemene criteria, door de bevoegde Paritaire Commissie of Bedrijfsraad en, voor de bijzondere gevallen, door het Arbeidsgerecht van het gebied.

ART. 25.

Door de Regering aangewezen ambtenaren waken over de uitvoering van de beschikkingen van deze sectie.

Hun bevoegdheden worden bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit bepaald.

ART. 26.

De krachtens het vorig artikel aangewezen ambtenaren hebben vrije toegang tot de in het artikel 14 vermelde inrichtingen.

De ondernemingshoofden, werkgevers, zaakvoerders, aangestelden en arbeiders, zijn gehouden hun de inlichtingen te verstrekken die ze vragen om er zich van te vergewissen of de wet wordt nageleefd.

In geval van overtreding, maken deze ambtenaren processen-verbaal op, die bewijskracht hebben tot levering van het tegenbewijs.

Afschrift van het proces-verbaal wordt binnen acht dagen, op straffe van nietigheid, aan de overtreder overgemaakt.

ART. 27.

Alvorens de bij vorenstaande artikelen 14 tot 22 voorziene verordenende maatregelen te nemen, wint de Koning het advies in van de Nationale Raad van de Arbeid of van de bevoegde Paritaire Commissie of, bij ontstentenis er van, van de meest vooraanstaande organisaties van de ondernemingshoofden en van de arbeiders.

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

Hij wordt ten minste éénmaal per maand op verzoek van het ondernemingshoofd of van ten minste de helft der leden van de het personeel vertegenwoordigende Raad samengeroepen.

De werkwijze van de Ondernemingsraden wordt vastgesteld bij koninklijk besluit, hetzij voor al de bedrijven samen, hetzij afzonderlijk voor sommige er van.

ART. 23.

De vergaderingen van de Ondernemingsraad, zelfs buiten de werkuren, worden als werkelijke arbeidstijd beschouwd en als dusdanig bezoldigd. De lokalen en het materieel vereist voor de vergaderingen, worden door het ondernemingshoofd ter beschikking van de Raad gesteld.

ART. 24.

De betwistingen voortvloeiend uit de toepassing van deze sectie en van haar uitvoeringsbesluiten worden, behoudens in genoemde uitvoeringsbesluiten voorziene andersluidende bepalingen, beslecht, voor de algemene criteria, door de bevoegde Paritaire Commissie of Bedrijfsraad en, voor de bijzondere gevallen, door het Arbeidsgerecht van het gebied.

ART. 25.

Door de Regering aangewezen ambtenaren waken over de uitvoering van de bepalingen van deze sectie.

Hun bevoegdheden worden bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit bepaald.

ART. 26.

De krachtens het vorig artikel aangewezen ambtenaren hebben vrije toegang tot de in artikel 14 vermelde inrichtingen.

De ondernemingshoofden, werkgevers, directeurs zaakvoerders, aangestelden en arbeiders, zijn gehouden hun de inlichtingen te verstrekken die ze vragen om er zich van te vergewissen of de wet wordt nageleefd.

In geval van overtreding maken deze ambtenaren processen-verbaal op, die bewijskracht hebben tot levering van het tegenbewijs.

Afschrift van het proces-verbaal wordt binnen acht dagen, op straffe van nietigheid, aan de overtreder overgemaakt.

ART. 27.

Alvorens de bij vorenstaande artikelen 14 tot 22 voorziene verordenende maatregelen te nemen, wint de Koning het advies in van de Nationale Raad van de Arbeid of van de bevoegde Paritaire Commissie of, bij ontstentenis er van, van de meest vooraanstaande organisaties van de ondernemingshoofden en van de arbeiders.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

Lorsque ces mesures soulèvent, indépendamment de l'aspect social, des questions d'intérêt économique le Roi prend également l'avis, soit du Conseil Central de l'Economie, soit du Conseil professionnel compétent.

Les organismes consultés en vertu du présent article font parvenir leur avis dans les deux mois de la demande qui leur en est faite, à défaut de quoi il peut être passé outre.

ART. 28.

En ce qui concerne l'exécution des mesures à prendre en vertu de la présente section, les arrêtés royaux devront intervenir dans le délai de six mois à dater de la publication de la présente loi.

SECTION V.

Dispositions pénales.

ART. 29.

Sont punies d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 1.000 à 10.000 francs, les infractions commises par les secrétaires et membres du personnel prévues aux alinéas 3 à 6 de l'article 12.

ART. 30.

L'article 458 du Code pénal est applicable à tout secrétaire ou membre du personnel d'un Secrétariat, à tout membre du Conseil Central de l'Economie, des Conseils professionnels ou d'un Conseil d'entreprise qui a communiqué ou divulgué abusivement des renseignements d'ordre individuel dont il a eu connaissance en raison de fonctions ou mandats exercés en vertu des dispositions de la présente loi.

Les mêmes peines seront applicables aux personnes prévues à l'alinéa précédent, qui auront communiqué ou divulgué abusivement des renseignements globaux de nature à porter préjudice à l'économie nationale, aux intérêts d'une branche économique ou d'une entreprise.

ART. 31.

Sont punis d'une amende de 1.000 à 100.000 fr., les chefs d'entreprise, leurs préposés ou mandataires qui refusent de fournir aux agents assermentés du Secrétariat du Conseil dont ils relèvent, les renseignements d'ordre individuel demandés selon la procédure prévue à l'article 10.

**Texte présenté
par la Commission.**

Lorsque ces mesures soulèvent, indépendamment de l'aspect social, des questions d'intérêt économique le Roi prend également l'avis, soit du Conseil Central de l'Economie, soit du Conseil professionnel compétent.

Les organismes consultés en vertu du présent article font parvenir leur avis dans les deux mois de la demande qui leur en est faite, à défaut de quoi il peut être passé outre.

ART. 28.

Les arrêtés royaux d'exécution relatifs à la présente section sont pris dans un délai de six mois, à dater de la publication de la loi.

Ils peuvent fixer des dates d'entrée en vigueur, différentes selon les catégories d'entreprises ou d'industries.

SECTION V.

Dispositions pénales.

ART. 29.

Sont punies d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 1.000 à 10.000 fr., les infractions commises par les secrétaires et membres du personnel *aux dispositions des alinéas 3 à 6 de l'article 12.*

ART. 30.

L'article 458 du Code pénal est applicable à tout secrétaire ou membre du personnel d'un Secrétariat, à tout membre du Conseil Central de l'Economie, des Conseils professionnels ou d'un Conseil d'entreprise qui a communiqué ou divulgué abusivement des renseignements d'ordre individuel dont il a eu connaissance en raison de fonctions ou mandats exercés en vertu des dispositions de la présente loi.

Les mêmes peines seront applicables aux personnes prévues à l'alinéa précédent, qui auront communiqué ou divulgué abusivement des renseignements globaux de nature à porter préjudice à l'économie nationale, aux intérêts d'une branche économique ou d'une entreprise.

ART. 31.

Sont punis d'une amende de 1.000 à 100.000 fr., les chefs d'entreprise, leurs préposés ou mandataires qui refusent de fournir aux agents assermentés du Secrétariat du Conseil dont ils relèvent, les renseignements d'ordre individuel demandés selon la procédure prévue à l'article 10.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

Wanneer die maatregelen, afgezien van het maatschappelijk aspect, kwesties van economisch belang doen rijzen, wint de Koning eveneens het advies in, hetzij van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, hetzij van de bevoegde Bedrijfsraad.

De krachtens dit artikel geraadpleegde organismen brengen hun advies uit binnen twee maanden die op het tot hen gericht verzoek volgen, bij gebreke waarvan er kan van afgezien worden.

ART. 28.

Wat de uitvoering van de krachtens deze sectie te nemen maatregelen betreft, zullen de koninklijke besluiten binnen een termijn van zes maanden volgend op de bekendmaking van deze wet, moeten worden genomen.

SECTIE V.

Strafbepalingen.

ART. 29.

Worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen zes maanden en met geldboete van 1.000 tot 10.000 frank, de misdrijven door de secretarissen en de leden van het personeel gepleegd en voorzien in de alinea's 3 tot 6 van artikel 12.

ART. 30.

Artikel 458 van het Wetboek van Strafrecht is van toepassing op elk secretaris of elk lid van het personeel van een Secretariaat, op elk lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, van de Bedrijfsraden of van een Ondernemingsraad, die inlichtingen van individuele aard, waarvan hij kennis had wegens de op grond van de bepalingen van deze wet door hem uitgeoefende functies of mandaten, wederrechtelijk heeft medegedeeld of ruchtbaar gemaakt.

Dezelfde straffen worden toegepast op de in de voorgaande alinea voorziene personen, die wederrechtelijk globale inlichtingen hebben medegedeeld of ruchtbaar gemaakt die van die aard zijn dat zij nadeel kunnen berokkenen aan 's lands bedrijfsleven, aan de belangen van een bedrijfstak of van een onderneming.

ART. 31.

Worden gestraft met een geldboete van 1.000 tot 100.000 frank, de ondernemingshoofden, hun aange-stelden of lasthebbers die weigeren de inlichtingen van individuele aard, die gevraagd worden volgens de rechtspleging voorzien in artikel 10, te verstrekken aan de beëdigde agenten van het Secretariaat van de Raad waarvan zij afhangen.

Wanneer die maatregelen, afgezien van het maatschappelijk aspect, kwesties van economisch belang doen rijzen, wint de Koning eveneens het advies in, hetzij van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, hetzij van de bevoegde Bedrijfsraad.

De krachtens dit artikel geraadpleegde organismen brengen hun advies uit binnen twee maanden die op het tot hen gericht verzoek volgen, bij gebreke waarvan er kan van afgezien worden.

ART. 28.

De koninklijke besluiten ter uitvoering, betreffende deze sectie, worden genomen binnen een termijn van zes maanden te rekenen van de bekendmaking van de wet.

Zij kunnen verschillende datums van inwerking-treding vaststellen volgens de ondernemings- of bedrijfscategorieën.

SECTIE V.

Strafbepalingen.

ART. 29.

Worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van 1.000 tot 10.000 frank, de misdrijven door de secretarissen en de leden van het personeel gepleegd op de bepalingen van de alinea's 3 tot 6 van artikel 12.

ART. 30.

Artikel 458 van het Wetboek van Strafrecht is van toepassing op elk secretaris of lid van het personeel van een Secretariaat, op elk lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, van de Bedrijfsraden of van een Ondernemingsraad, die inlichtingen van individuele aard, waarvan hij kennis had wegens de op grond van de bepalingen van deze wet door hem uitgeoefende functies of mandaten, wederrechtelijk heeft medegedeeld of ruchtbaar gemaakt.

Dezelfde straffen worden toegepast op de in de voorgaande alinea voorziene personen, die wederrechtelijk globale inlichtingen hebben medegedeeld of ruchtbaar gemaakt die van die aard zijn dat zij nadeel kunnen berokkenen aan 's lands bedrijfsleven, aan de belangen van een bedrijfstak of van een onderneming.

ART. 31.

Worden gestraft met een geldboete van 1.000 tot 100.000 frank, de ondernemingshoofden, hun aange-stelden of lasthebbers die weigeren de inlichtingen van individuele aard, die gevraagd worden volgens de rechtspleging voorzien in artikel 10, te verstrekken aan de beëdigde agenten van het Secretariaat van de Raad waarvan zij afhangen.

**Projet transmis
par la
Chambre des Représentants.**

ART. 32.

Les chefs d'entreprise qui n'auront pas institué dans leur établissement un Conseil d'entreprise, qui auront mis obstacle à son fonctionnement tel que celui-ci est prévu dans la présente loi, seront punis d'une amende de 100 francs, multipliée par le nombre de travailleurs occupés dans l'entreprise, sans que cette amende puisse excéder 100.000 francs.

ART. 33.

Les chefs d'entreprise, patrons, propriétaires, directeurs, gérants, préposés ou travailleurs qui auront mis obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi, seront punis d'une amende de 26 à 200 francs ou d'un emprisonnement de huit jours à un mois, sans préjudice, s'il y a lieu, de l'application des peines comminées par les articles 269 à 274 du Code pénal.

En cas de récidive, dans l'année à partir de la condamnation antérieure, la peine sera doublée.

ART. 34.

Les chefs d'entreprise sont civilement responsables du paiement des amendes prononcées à charge de leurs directeurs, gérants ou préposés à la surveillance ou à la direction.

ART. 35.

L'action publique résultant d'une infraction aux dispositions de la présente loi sera prescrite après une année révolue.

ART. 36.

Toutes les dispositions du Livre I^{er} du Code pénal, y compris les Chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions visées ci-dessus.

**Texte présenté
par la Commission.**

ART. 32.

Les chefs d'entreprise qui n'ont pas institué dans leur établissement un Conseil d'entreprise, qui ont mis obstacle à son fonctionnement tel que celui-ci est prévu dans la présente loi, sont punis d'une amende de 100 francs, multipliée par le nombre de travailleurs occupés dans l'entreprise, sans que cette amende puisse excéder 100.000 francs.

ART. 33.

Les chefs d'entreprise, patrons, propriétaires, directeurs, gérants, préposés ou travailleurs qui ont mis obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi, sont punis d'une amende de 26 à 200 francs ou d'un emprisonnement de huit jours à un mois, sans préjudice, s'il y a lieu, de l'application des peines comminées par les articles 269 à 274 du Code pénal.

En cas de récidive, dans l'année à partir de la condamnation antérieure, la peine est doublée.

ART. 34.

Les chefs d'entreprise sont civilement responsables du paiement des amendes prononcées à charge de leurs directeurs, gérants ou préposés à la surveillance ou à la direction.

ART. 35.

L'action publique résultant d'une infraction aux dispositions de la présente loi est prescrite après une année révolue.

ART. 36.

Toutes les dispositions du Livre I^{er} du Code pénal, y compris les Chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions visées ci-dessus.

**Ontwerp overgemaakt
door de
Kamer der Volksvertegenwoordigers.**

ART. 32.

De ondernemingshoofden die geen Ondernemingsraad in hun inrichting hebben opgericht, die de werking er van, zoals zij in deze wet is voorzien, hebben verhinderd, worden gestraft met geldboete van 100 frank, vermenigvuldigd met het aantal in de onderneming gebezigde arbeiders, zonder dat die geldboete 100.000 frank mag te boven gaan.

ART. 33.

De ondernemingshoofden, werkgevers, eigenaars, directeurs, zaakvoerders, aangestelden of arbeiders die het krachtens deze wet ingerichte toezicht verhinderd hebben, worden gestraft met geldboete van 26 tot 200 frank of met gevangenisstraf van 8 dagen tot één maand, onverminderd, indien er aanleiding toe bestaat, de toepassing van de bij de artikelen 269 tot 274 van het Wetboek van Strafrecht gestelde straffen.

Bij herhaling, binnen het jaar te rekenen van de vorige veroordeling, wordt de straf verdubbeld.

ART. 34.

De ondernemingshoofden zijn burgerlijk aansprakelijk voor de betaling van de straffen uitgesproken ten laste van hun directeurs, zaakvoerders of aangestelden bij het toezicht of bij het bestuur.

ART. 35.

De publieke vordering, die uit een misdrijf tegen de bepalingen van deze sectie voortvloeit, verjaart na één vol jaar.

ART. 36.

Al de bepalingen van Boek I van het Wetboek van Strafrecht, met inbegrip van Hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de hierboven bedoelde misdrijven.

**Tekst door de Commissie
voorgesteld.**

ART. 32.

De ondernemingshoofden die geen Ondernemingsraad in hun inrichting hebben opgericht, die de werking er van, zoals zij in deze wet is voorzien, hebben verhinderd, worden gestraft met geldboete van 100 frank, vermenigvuldigd met het aantal in de onderneming gebezigde arbeiders, zonder dat die geldboete 100.000 frank mag te boven gaan.

ART. 33.

De ondernemingshoofden, werkgevers, eigenaars, directeurs, zaakvoerders, aangestelden of arbeiders die het krachtens deze wet ingerichte toezicht verhinderd hebben, worden gestraft met geldboete van 26 tot 200 frank of met gevangenisstraf van acht dagen tot één maand, onverminderd, indien er aanleiding toe bestaat, de toepassing van de bij de artikelen 269 tot 274 van het Wetboek van Strafrecht gestelde straffen.

Bij herhaling, binnen een jaar te rekenen van de vorige veroordeling, wordt de straf verdubbeld.

ART. 34.

De ondernemingshoofden zijn burgerlijk aansprakelijk voor de betaling van de straffen uitgesproken ten laste van hun directeurs, zaakvoerders of aangestelden bij het toezicht of bij het bestuur.

ART. 35.

De publieke vordering, die uit een misdrijf tegen de bepalingen van deze wet voortvloeit, verjaart na één vol jaar.

ART. 36.

Al de bepalingen van Boek I van het Wetboek van Strafrecht, met inbegrip van Hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de hierboven bedoelde misdrijven.